55e Année. | N° 6 | Juin 1900.



JOURNAL DU MAGNÉTISME

ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant du 15 au 20 de chaque mois

Directeur . H. Durville
Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville
Secrétaire de la Rédaction : Georges Démarest

ABONNEMENT : **10** francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : Un franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, IVe Arr. à Paris, à l'ordre de M. Durville et dans tous les bureaux de poste.

Le montant de l'abonnement est remboursé en *Annonces* dans le Journal, en *Ouvrages de propagande*, ou avec les *Aimants vitalisés du professeur H. Durville*)



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

Dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

MEMBRES ACTIFS

(*Conseil administratif*)

BODEREAU, 9, rue Poulletier.
* BOULEAU, *Masseur*, 85, rue de Longchamps.
BOSSONG, *Électricien* 225, boulevard Voltaire.
BOUVERY, 4, rue de Mulhouse.
CARRÉ, 18, rue du Château-d'Eau.
* COUILLEROT, *Masseur*, 18, rue de la Républ. Charenton
COURLET, 66, rue Truffaut.
DEFORGES, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
DELARUE, 131, rue de Charonne.
* DEMÉ, *Masseur-orthopédiste*, 39, rue de la Voûte.
DESVIGNES, 8, rue Botzaris.
* DURIN, *Magnétiseur*, 194, Grande-Rue, Saint-Maurice.
DURVILLE, *Magnétiseur*. 23, rue Saint-Merri, IVe.
* *Docteur* ENCAUSSE (PAPUS), 87, boul. Montmorency.
GRAVIER, *Prof. d'Arboriculture*. 18, rue de Savoie.
* HÉNAULT, *Magnétiseur*, 28, rue Dussoubs.
HENOT, 12 rue de la Tour.
* KEIL, 94, boulevard Richard-Lenoir.
MILET, 37, rue du Repos.
* OUISTE, *Magnétiseur*, 20, rue Berzélius.
PAGÈS, 6, rue Turbigo.
RÉVEILHAC, 3, avenue de la République.
B. DE ROLLIÈRE *ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
RUH (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
* THOMAS, *Masseur*, 91, rue Saint-Honoré.
* VOILLEMIN (Mlle), 6, villa Constat.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

ADRIEN ADAM, *Guérisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. L.-et C.
BARON, Saint-Avertin Indre-et-Loire.
Docteur BERJOAN, Vinça. Pyrénées-Orientales.
BERNARD (Ach.) 7, rue Chantrelle, Saint-Quentin.
Dr BERTRAND-LAUZE, pl. de la République, Alais, Gard.
BORNARD-COLLIARD, Chanay, par Seyssel. Ain.
* CHEMIN, *Masseur*, 10. rue Verte. Orléans.
CHOMIER, *Manufacturier*, rue Daguerre. St-Etienne.
CHOSSAT, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
CORROT, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. H.te-M.
* DASSIEU, *Magnétiseur*, 20, faub. St-Etienne. Toulouse.
Docteur DAVID. Narbonne. Aude.
Docteur DUPOUY. Larroque, Gers.
FÉVRIER-HEMARD, 83 bis, faub. de Bourgogne. Orléans.
FOURRIER, *Avoué*, Batna, Algérie.
GAVOT père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
GENIN, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
GÉRARD, *Photographe*, 55, avenue de la Gare. Rennes.
JACQUET DE MAY, 1, rue Montfort. Rennes.
JACQUOT, Usine du Parc. Dijon.
JOLLIVET-CASTELOT, 9, rue Saint-Jean. Douai.
LACOMBE, *Magnétiseur*, Comte, Lot-et-Garonne.
LAGRAIS, *Instituteur*, 14, rue Faurie. Limoges.
LALANNE, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
MEERT, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
MICHELLAND St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
MIALHE, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
OTTO (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque Alpes-Marit.
RECOULES. *Magnétiseur*, 6, rue Mosaïque, Narbonne.
REVEL, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
SIATTE, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
SUIRE, 97, rue de Pons, Cognac. Charente.
A. TORE, *magnét.*, 37, r. de la Gare, Perpignan.
* TOURNON, Mormant, Seine-et-Marne.
VISSERIAT, *Insp. des Voitures*, Aix-les-Bains, Savoie.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

G. D'ARMORIC, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
Docteur BERNIER, Jacmel. Haïti.
BERNOBICH, 23, Via Siana, Pola. Autriche.
BERTONCINI, 114, App. Panama, Répub. de Colombie.
Docteur BOURADA, Roman, Roumanie.
CARRERA, *Enregistrement*. Saint-Louis. Sénégal.
Docteur CORREO BARATA, Tribunal de Contas. Lisbonne.
* DENTZKOF, *Méd.-magn.*, Instit Rubio, Moncloa. Madrid.
Docteur GIRGOIS. 2691. Cuyo, République Argentine.
HERB (Mme). *Méd.-Guéris.*, 22. Cal. de Gracia Madrid
LETOQUARD, *Eléctr.*, 81. Macdougal, Street. New-York.
ROSAT, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
* VANDEVELDE, *magnét.* Gualeguaychu, Républ Argent.
ZAMÉRO, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1900

MM. X.	Président d'honneur
le Dr DUPOUY. . .	Vice-président d'honneur
le Dr ENCAUSSE (PAPUS).	Président.
DURIN.	Vice Président
DEMÉ.	—
H. DURVILLE.	Secrétaire général
CARRÉ.	Secrétaire
COUILLEROT	Secrétaire

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société* et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.

NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE

(Du Registre des Abonnés)

ARTISTES-DESSINATEURS

Paris

Clair Guyot, 53, rue Caulaincourt.

BAINS

Paris

Bourdillon. Vapeur, Douches, Massage, 13, b. du Temple

BICYCLETTES et AUTOMOBILES

Paris

Cycles Rochet, 23, avenue des Champs-Elysées.

CAFÉS et RESTAURANTS

Paris

Lefèvre. *Brasserie de l'Avenir*, 73, boul. Sébastopol
Masson. *Café d'Harcourt*, 8, place de la Sorbonne.

Province

A. Durville. Ronchères, par St-Fargeau. Yonne.

CARTOMANCIENNES

Paris

Lucile (Mme), 35, rue de Londres.

CHIROMANCIENNES

Paris

Emily (Mme) (*et Graphologue*), 6, rue du Sabot.

COMPTABLES

Paris

Coursaget, 220, boulevard Voltaire.

CORSETS ET JUPONS

Paris

Mélanie de Gruyter, 76, rue St-Lazare.

DENTISTES

Paris

Magné (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, fg. St-Antoine.

Province

Dillies Ladessus, Creil, Oise.

GRAPHOLOGIE

Paris

Fraya (Mme), 29, rue de Berne.

GRAVEURS

Paris

Guttin, 114, rue du Temple.

GROUPES SPIRITES

Paris

Chartier, 89, rue des Pyrénées (séances, sam., 8 h 1/2).

Province

Agulana (Mme), 4, rue Gratiolet. Bordeaux.

GUÉRISSEURS

Paris

P. Edwards, 2, rue de la Bienfaisance.

HERBORISTES

Paris

Viel (Mme), 128, rue de la Chapelle.

INFIRMIERS

Paris

Ecole *professionn. des Infirmières*, 8, r. Garancière.

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

Paris

L'Initiation, directeur *Papus*, 87, boul. Montmorency.
Revue scientifique du spiritisme, 40, boul Exelmans.
Revue Spirite, directeur *Leymarie*, 42, rue St-Jacques.

Province

L'Hyperchimie, directeur, *Jollivet-Castelot*, Douai.
La Résurrection, directeur *Jounet*, St-Raphael, Var.

JURISCONSULTES

Paris

Harmois, 119, boulevard Voltaire.

KIRSCHS (*vieux garantis nature*).

Province

Pétremand, *maire*, Loulan-les-Forges, Hte-Saône.

LINGERIE

Paris

Marie (Mme) (*Ex-cartomanc.*), 28, Aven. Parmentier.

MAGNÉTISEURS

Paris

* Arnould (Mme), 4, faubourg Poissonnière.
Conard, 32, rue de la Boëtie.
H. Durville, 23, rue Saint-Merri, IVe.
* Warren, 12, rue de Trévise.

Province-Etranger

* Albert, 12, boulevard de Laval. Angers.
Barillié, 26, rue du Pont-de-Cé. Angers.
Besson, 34, rue d'Alsace. Béziers.
Blauvac, 4 place de la Rotonde. Marseille.
Bourlé, 30, rue Lesueur, Le Havre.
Castex, rue du Jardin Public, Agen.
* Chirac (F.), boul Henri-IV, Ambert, Puy-de-Dôme
* Dameron, Chemin de Lauradoux. Clermont-Ferrand.
Dr Gratzinger, 37, Porzellangasse. Vienne. Autriche.
Jouet, La Croix-Blanche. Thouars. Deux-Sèvres.
Laigneau, 3, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille.
* Laigre, 11, rue Chateaubriant, Angers.
Lapalus, Perret, par Tramayes, Saône-et-Loire.
Laure (Mme), 9, rue Chèvre, Angers.
Lespès, Goulard, par Agen. Lot-et-Garonne.
Luttenbacher. 5, Manteuffelstrasse. Strasbourg.

MAGNÉTISEURS (Suite)

Province-Etranger

* Maisonnave, 22, allée du Grand-Tour. Pau.
C. Morchio, via Marsala, Rapallo. Italie.
* Mouroux, 18, boulevard de Laval. Angers
Parjade, J. Bègles, Gironde.
Pinard, 80, rue George-Sand. Tours.
Pons, 4, Via Pevere, Gênes. Italie.
A. Raynal (Mme), 92, rue St-Sébastien, Marseille.
Ravier, 33, quai Saint-Vincent. Lyon.
* Schabenberger, 67, Turquenstrasse, Munich. Allemagne
Schroeder, P., 2, Lehrstrass, Leipsig, Allemagne
Silvain (J.), Trois-Rivières, Guadeloupe.
* Tergan, 16, avenue de la Gare, Nice.
Trey (Denis), Pontivy. Morbihan.
* Willy Reichel, 26, Kothernstrasse. Berlin.

MARC DE CAFÉ (*avenir dévoilé par le*)

Paris

Bizeau (Mme), 58, rue des Poissonniers.

MASSEURS

Paris

* Bouleau, 35, rue de Longchamps.
Bourbonneux, 137, faubourg St-Antoine.
H. Durville, 23, Rue Saint-Merri, IVe.
H. Durville (Mme), 23, Rue Saint-Merri, IVe.
Prim (Mme). 5, rue de Rigny.
Rey (Mme). Villa Poirier, 90, rue Lecourbe.
Toussaint (Mme), 9, rue Lamartine.

Province-Etranger

Auvinet, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
Azema (Mlle), boulevard Gambetta, Alais, Gard.
Baty, La Foret, par Cerisey. Deux-Sèvres.
Coste, 57, Cours Morand. Lyon.
C. Géron, Doret, par Thouars. Deux-Sèvres.
Harraden. Jackson, Michigan. Etats Unis.
* Lecomte, 22, rue du Bourg-Belé. Le Mans.
Lefevre, L. (*Gymnastique*), Chauny. Aisne.
Ley (Mme), 160, White Ladies Road, Clifton, Bristol.
Martin (Mme), 12 rue Gounod. Nice.
Walrandt, 28, r. Haute. Chapelle les-Herlem. Belgique.

MÉDECINS

Paris

Dr Conan, 42, rue de la Tour.
Michaux, rue de Pantin, Aubervilliers (près Paris).

Province-Etranger

Dr Arnulphy fils, 16, avenue de la Gare. Nice.
Bonisch, 108, Marialisfert, Vienne, Autriche.
Fugairon, Savignac, par Ax-les-Thermes, Ariège.
Hernandez (Vicente), 6, Gravina. Seville, Espagne.
Lassalette, 33, rue de la Préfecture, Pau,
Namorado, Extremos. Portugal.
Poppleton, Luzarches, Seine-et-Oise.
Prédescu, Pitta N., Roumanie.
Surville, 6, rue des Châlets. Toulouse.

MÉDIUMS

Paris

Basset (Mme), 148, rue Montmartre (*Médium voyant*).

PARFUMERIE FINE

Paris

Jacob de Changé (Mme) (*ex-somnambule*), 51 r. Richelieu

PHARMACIENS

Province

Courrier. Beauvais (Oise).
Dickson, La Charité. Nièvre.
Dupuy. Queyrac. Gironde.

PROFESSEURS DE CHANT

Paris

Cottin (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours.

PROPHÉTIE

Paris

Gratian (Mlle *Camille*), 82, rue de Clichy.

SAGE-FEMMES

Paris

Méhaline (Mme), 17, avenue des Ternes.
Pescheur (Mme) (*Somnambule*), 2, rue des Poissonniers.

SOCIÉTÉS - SYNDICATS

Paris

Syndicat d. masseurs et magnétiseurs, 23, r. St-Merri
Syndicat de la presse spiritualiste de France. id.

Province

Association des étudiants, 24, r. Montardy. Toulouse.

SOMNAMBULES

Paris

Berthe (Mme), 23, rue Saint-Merri, IVe.
Claire (Mlle), 8, rue Lesueur.
Ida (Mme) 64, rue du Chemin-Vert.

Province

Andréa (Mme), 10, rue de Savoie, à Lyon.
Louisa (Mme), 37, rue du Pas St-Georges, à Bordeaux.

TABLEAUX EN CHEVEUX

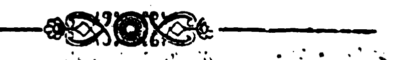
Paris

Gran (Mme), *ex-Somnambule*, 33, faub. Montmartre

VINS

Province

G. Larnac, *Propriétaire*, Saint-Gervais, Gard.





SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Faculté libre des Sciences magnétiques)

ÉCOLES SECONDAIRES A LYON, BORDEAUX ET MADRID

Enseignement supérieur libre (Autorisation en date du 26 Mars 1895)

SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

PÉTITION DES MASSEURS ET DES MAGNETISEURS

Les malades guéris ou soulagés par le *Massage*, *le Magnétisme* ou le *Massage magnétique*, d'accord avec les partisans de ces pratiques.

CONSIDÉRANT :

1° *Que les Masseurs et les Magnétiseurs guérissent un grand nombre de malades que les médecins sont impuissants à soulager ;*

2° *Que leurs pratiques et procédés, excluant toute prescription de médicaments, ne présentent aucun danger ;*

3° *Que les médecins, n'ayant jamais apprécié le Magnétisme, ni même le Massage à leur juste valeur, ne remplissent pas toujours les conditions physiques nécessaires pour se livrer à la pratique de cet art ;*

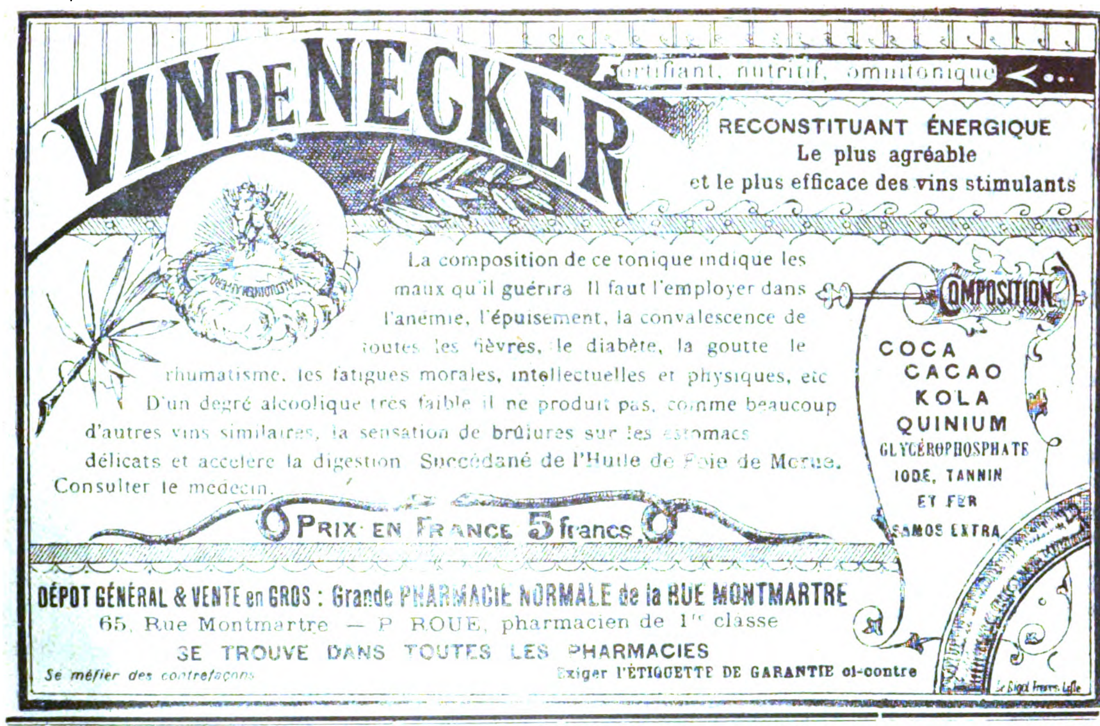
4° *Que les connaissances indispensables pour pratiquer le Magnétisme et le Massage sont faciles à acquérir par tous ceux qui possèdent certaines dispositions spéciales ;*

5° *Enfin, que certains individus, ne possèdant même aucune instruction, sont de puissants guérisseurs,*

Demandent instamment aux pouvoirs législatifs que les droits des Masseurs et Magnétiseurs soient définis dans un amendement qui doit compléter la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

La présente PÉTITION, signée par les intéressés, tant en France que dans les Colonies et par les Français domiciliés à l'Etranger, doit être adressée à M. DURVILLE, directeur du *Journal du Magnétisme*, 23, Rue Saint-Merri, IVe, Paris.

SIGNATURES	PROFESSIONS	ADRESSES DES SIGNATAIRES


VIN DE NECKER
fortifiant, nutritif, omnitonique
RECONSTITUANT ÉNERGIQUE
Le plus agréable
et le plus efficace des vins stimulants
La composition de ce tonique indique les maux qu'il guérira. Il faut l'employer dans l'anémie, l'épuisement, la convalescence de toutes les fièvres, le diabète, la goutte, le rhumatisme, les fatigues morales, intellectuelles et physiques, etc.
D'un degré alcoolique très faible il ne produit pas, comme beaucoup d'autres vins similaires, la sensation de brûlures sur les estomacs délicats et accélère la digestion. Succédané de l'Huile de Foie de Morue.
Consulter le médecin.
COMPOSITION
COCA
CACAO
KOLA
QUINIUM
GLYCÉROPHOSPHATE
IODE, TANNIN
ET FER
SAMOS EXTRA
PRIX EN FRANCE 5 francs
DÉPOT GÉNÉRAL & VENTE en GROS : Grande PHARMACIE NORMALE de la RUE MONTMARTRE
65, Rue Montmartre — P. ROUE, pharmacien de 1re classe
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES
Se méfier des contrefaçons
Exiger l'ÉTIQUETTE DE GARANTIE ci-contre


Produits du Pin d'Autriche (PINUS PUMILIO) de Joseph MACK
Les Seuls Adoptés par la Pharmacopée de Vienne (Autriche).
Traitement des Affections des Voies Respiratoires, par :
N° 1. ESSENCE DE MACK (Essence pure). En inhalation ; contre les maladies de la gorge, angines, croup et asthme, en frictions : contre les accès de goutte, en fumigation ; contre les rhumes de cerveau (coryza)... Le flacon 3 50
Inhalateur spécial... 15 »
N° 2 CELLULES DE MACK (à l'Essence pure) : contre bronchites chroniques, catarrhes anciens, restes de pleurésie, toux invétérées, grippe et influenza... Le flacon 2 50
N° 3 SIROP PECTORAL DE MACK (à l'Essence de Pin) contre toux, bronchite et spécialement contre la coqueluche... Le flacon 3 »
N° 4 PATE PECTORALE DE MACK (à l'Essence de Pin) contre enrouements, extinctions de voix, toux et bronchites... La boîte 1 50
Traitement des Rhumatismes chroniques, de la Goutte et Sciatique par :
N° 5 BAIN ANTIRHUMATISMAL DE MACK (Extrait de Pin) contre rhumatismes chroniques, goutte et sciatique... Le flacon 1 75
N° 6 SOLUTION DE MACK (à l'Essence de Pin) pour frictions contre douleurs de toute nature et pour vaporisations antiseptiques... Le flacon 2 50
DÉPÔT GÉNÉRAL : Phie E. TENDRON, Succr de M. TALLON, 49, Avenue d'Antin, Paris.
Envoi sur demande franco de la Brochure explicative.


EAU DE TABLE
SUPÉRIEURE
Pure, limpide
très fraîche
Exiger le nom de Source PREMIÈRE sur l'Étiquette, la Capsule et le Bouchon.
EVIAN-LES-BAINS
SOURCE
PREMIÈRE
Alcaline, Bicarbonatée, Sodique
AUTORISÉE PAR L'ÉTAT
sur le rapport du Dr C. PAUL
à L'ACADÉMIE de MÉDECINE
SOUVERAINE
DANS LE
TRAITEMENT DES MALADIES
de l'Estomac, l'Intestin
et de l'Appareil biliaire.
et contre Gravelle, Anémie,
Goutte, Rhumatismes.
Recommandée par les Médecins
comme excellente pour les
ENFANTS
DÉPOTS à PARIS
Cours de Cuisine (Palais-Royal) et Rue Cambon, 12
38, Rue Greneta et dans toutes les Pharmacies et Épiceries.
GROS pour Paris : 209, Rue Lafayette.
Envoi en Province et à l'Étranger.
Caisse 60 bouteilles 27 fr. * Caisse 30 bouteilles 15 fr
franco d'emballage en gare d'Evian. Adresser mandat-poste au Fermier de la SOURCE PREMIÈRE, 38, rue Greneta, Paris.

SOMMAIRE DU NUMÉRO 6

Juin 1900

LE JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET, parait tous les mois en un fascicule de 32 pages sous couverture.

Il publie les principaux travaux de la *Société magnétique de France* dont il est l'organe, ainsi que le *Compte rendu* de ses séances; le programme des Cours de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*; des *Travaux originaux* sur le Massage, le Magnétisme, le Spiritisme, l'Occultisme, et en général sur toutes les questions philosophiques et sociales qui s'agitent en ce moment; des *Cures magnétiques*; des *Conseils pratiques* permettant à tous ceux dont la santé est équilibrée d'appliquer avec succès le Magnétisme et le Massage magnétique au traitement des diverses maladies; des notes relatives à la *Médecine* usuelle et à l'*Hygiène*; une *Revue des Livres nouveaux*; des *Actualités*, des *Informations*, etc. Une *Tribune pour tous* et ensuite une *Insertion* d'une ligne sur la couverture met directement les lecteurs en relation les uns avec les autres.

Ayant toujours été dirigé par les Maitres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 28 volumes qui est, sans contredit, le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 20 premiers volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8) furent publiés par le Baron du Potet, de 1845 à 1861; les volumes suivants (de 300 à 450 pages, grand in-8°, impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Prix de chacun des 23 prem. vol. de la collection. 10 fr.
Prix du 24e volume. . . . . 5 fr
Prix de chacun des 25e, 26e et 27e volume . . . . 4 fr.
Prix de l'abonnement annuel (pour toute l'*Union postale*) : 10 fr. — Prix d'un numéro : 75 centimes.

ANNONCES, *la ligne* . . . . 2 fr.

DIRECTEUR :

H. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri, IVe.

RÉDACTEUR EN CHEF :

G. FABIUS DE CHAMPVILLE, 78, rue Taitbout.

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

Docteur BERTRAND-LAUZE, Alais. Gard.
Jules BOIS 19, rue Gazan.
Docteur BOUCHER, Saint-Servan, Ile-et-Vilaine.
M. DECRESPE, 20, rue Bapst, Asnières. Seine.
DUPONCHEL, 4, rue Coetlogon.
A. ERNY, 34, rue Labruyère.
L. ESQUIEU, 58, boulevard Gambetta, Cahors.
Docteur FERROUL, *député*, Narbonne, Aude.
L. GRAVIER, 18, rue de Savoie
Docteur P. JOIRE, 42, rue Gambetta. Lille.
Albert JOUNET, Saint-Raphael. Var.
LECLAIRE, 50, rue des Eglises, Nancy.
G. DE MASSUE, 116, boulevard Montparnasse.
Docteur PAPUS, 87, boulevard Montmorency.
COMMANDANT TÉGRARD, 9, rue Champoiseau, Tours.

PRIME DE REMBOURSEMENT
aux abonnés

1° A CEUX QUI ONT BESOIN D'ÊTRE CONNUS. — Par une insertion d'une ligne répétée dans tous les numéros du journal pendant toute la durée de leur abonnement.

2° A CEUX QUI ONT BESOIN DE CONNAITRE, et pour qui l'insertion ne serait d'aucune utilité, — avec les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville, avec les *Portraits* et *Ouvrages de propagande*, avec les *anciens numéros du Journal* ou les *Conseils pratiques* comptés à raison de 50 centimes.

Pour obtenir l'une ou l'autre de ces *Primes de Remboursement*, il est indispensable de s'abonner, pour une année, directement à la *Librairie du Magnétisme*, ou par l'envoi d'un mandat à l'ordre de M. H. Durville. La première est accordée sans aucun supplément; pour obtenir la seconde, ajouter, pour port et emballage, 1 fr. 50 au montant de l'abonnement annuel, soit 11 fr. 50 au lieu de 10 fr. (Les aimants ne sont pas envoyés à l'Etranger.)

PRIME A CEUX QUI NE SONT PAS Abonnés

A titre de Prime, le **Journal du Magnétisme** peut être adressé pendant un an, moyennant la somme **de 3 francs :**

Aux Elèves de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*,

Aux Abonnés de la *Bibliothèque du Magnétisme*,

A Ceux qui se procurent des ouvrages quelconques par l'intermédiaire de la *Librairie du Magnétisme*,

A tous Ceux qui emploient les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville,

Aux Malades soignés à la *Clinique* de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et à la direction de *l'Ecole*,

A tous les Consultants, et en général, à tous Ceux qui, à un titre quelconque, font quelque dépense à la direction du Journal.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration doit être adressé franco à M. H. Durville, directeur, au bureau du Journal.

Les Grands Spiritualistes

Fils d'un évêque luthérien, SWEDENBORG (*Emmanuel*) naquit à Stockholm, le 29 janvier 1688, et mourut à Londres en 1772.

Il s'illustra d'abord dans les lettres et dans les sciences, et plus particulièrement dans la métallurgie. Il publia sur ce dernier sujet de volumineux ouvrages qui sont encore utilement consultés aujourd'hui. En 1716, Charles XII le nomma assesseur des mines ; et devint un des membres les plus distingués de l'Académie des sciences de Stockholm.

En 1743, il eut des visions extatiques, et prétendit avoir des révélations célestes. Bientôt, pour se livrer complètement à sa mission de régénérer le christianisme, il résilia toutes ses fonctions.



EM. SWEDENBORG

d'après une gravure de J. Sewell, Londres, 1876

En véritable apôtre, il enseigna par la parole et par la plume. Il a laissé un très grand nombre d'ouvrages mystiques dont les principaux, publiés en latin, ont été traduits en presque toutes les langues de l'Europe. Le Boys des Guays, J.-B. Moët, Harlé, nous ont donné la traduction de beaucoup d'œuvres, dont voici les principales : *Arcanes célestes, la Vraie religion chrétienne, Du Ciel et de ses Merveilles, l'Apocalypse révélée, la Sagesse évangélique. Traité des Représentations et des Correspondances*, etc., etc.

Swedenborg distingue un monde matériel et un monde spirituel. Celui-ci contient, mais sous une autre forme, tout ce qui est contenu dans le premier. Les Ecritures ont trois sens : *naturel, spirituel, céleste*. Le sens spirituel n'avait pas été compris, Swedenborg est venu pour le révéler.

Il trouva de nombreux partisans, surtout en Suède et en Angleterre. Il fonda une église à laquelle il donna le nom apocalyptique de *Nouvelle Jérusalem*. La Nouvelle Jérusalem a prospéré. Elle a aujourd'hui des chapelles à Londres, à Manchester, aux États-Unis, aux Indes, — et une à Paris (12, rue Thouin). Des sociétés, qui n'admettent pas les marques extérieures du culte conservent religieusement sa mémoire et enseignent ses doctrines. Cahagnet a longtemps dirigé le groupe des *Étudiants Swedenborgiens*, qui avait alors son siège à Argenteuil. Aujourd'hui, ce groupe tient encore ses assises chez le statuaire Allar, 77, rue d'Amsterdam, à Paris.

80e CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique*, professé à *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, par H. DURVILLE.

Contre la Leucorrhée (Fleurs ou Pertes blanches)

La *Leucorrhée* (de deux mots grecs qui signifient *blanc* et *couler*) est un écoulement par la vulve d'un liquide quelconque, autre que le sang. Ce liquide, conséquence d'un état pathologique, au lieu d'être blanc, comme l'étymologie du mot l'indique, est souvent d'un blanc sale; mais il passe parfois au jaunâtre ou au verdâtre.

Cet état est généralement dû à la surabondance et à l'altération des liquides sécrétés normalement par les muqueuses de la vulve, du vagin ou de l'utérus. On distingue la *leucorrhée idiopathique*, résultant d'une débilité de l'économie et affectant particulièrement les femmes d'une constitution faible et lymphatique, soumises à un régime débilitant ou peu hygiénique, et la *leucorrhée symptomatique*, la plus fréquente, surtout chez les jeunes filles et les femmes atteintes d'inflammation simple, catarrhale ou blennorhagique des muqueuses vulvaires, vaginale ou utérine, inflammation qui se développe sous l'influence d'une diathèse herpétique, rhumatismale ou autre.

La leucorrhée s'établit presque toujours insensiblement et sans douleur, et son symptôme le plus apparent est l'écoulement vaginal (pertes blanches, fleurs blanches). Peu à peu, les organes génitaux s'irritent et les malades peuvent éprouver de la chaleur, des démangeaisons ; puis ce sont des douleurs vagues dans l'abdomen et la région lombaire, des tiraillements d'estomac, des troubles digestifs, des battements de cœur, malaise général, de l'anémie; enfin, un état languissant.

La durée de la maladie est généralement longue; et si, parfois elle cesse brusquement, souvent aussi elle persiste pendant toute la vie.

En dehors de quelques moyens tirés de l'hygiène, la médecine y oppose, souvent sans résultat favorable, une médication reconstituante, antiherpétique ou antirhumatismale suivant les cas ; des injections au tannin, sulfate de zinc, azotate de plomb, et des applications locales d'iodoforme, tannin en poudre, sous-azotate de bismuth, etc.

Sous l'action du magnétisme, l'état général se modifie immédiatement et l'écoulement diminue progressivement, pour disparaitre complètement en un temps qui peut varier de quelques semaines à 2 ou 3 mois. Voici comment il faut procéder :

MAGNÉTISME HUMAIN. — Assis devant la malade, les pieds contre les pieds, les genoux contre les genoux, appliquer les mains sur les mains, puis sur les cuisses et sur le bas-ventre, pendant 10 à 15 minutes, pour établir le rapport. Ensuite, debout, pendant 5 à 10 minutes, passes longitudinales pratiquées très lentement de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine aux extrémités, comme pour saturer l'organisme. Placé à la gauche de la malade, appliquer la main gauche au front et la droite à la nuque pendant quelques instants; puis avec celle-ci, faire des frictions traînantes sur la colonne vertébrale, de la base du crâne jusqu'au bas des reins ; frictions rotatoires sur la région lombaire; frictions traînantes sur la poitrine, l'estomac et l'abdomen, en suivant le trajet des côtes et des nerfs rachidiens, de la colonne vertébrale pour arriver au sternum et à la ligne médiane qui lui fait suite. Calmer, par des applications hétéronomes des mains, les organes dont les fonctions sont trop actives, et stimuler par des impositions palmaires ou digitales celles qui sont trop atoniques. Terminer la séance, qui doit durer de 30 à 40 minutes, par des passes longitudinales et des passes à grands courants, pour régulariser l'action. Dans la plupart des cas, une séance tous les 5 à 6 jours suffit; pour les cas les plus tenaces, surtout au commencement du traitement, séances tous les jours ou tous les deux jours.

AUTOMAGNÉTISATION. — Dans tous les cas, la malade peut exercer une grande action sur son état en se magnétisant elle-même. Pour cela, elle doit appliquer les mains sur les régions des reins, sur celles de l'abdomen et sur les cuisses. Frictions rotatoires et frictions traînantes sur l'abdomen, effleurages et passes à grands courants, depuis la région de l'estomac jusque vers le bas des jambes. Séances de 5 à 10 minutes répétées deux à trois fois par jour.

AIMANT. — Selon la durée et la gravité des cas, employer un plastron magnétique à 2, 3 ou 4 lames, que l'on appliquera, pendant 5 ou 6 heures par jour, tantôt sur les reins, l'estomac ou l'abdomen, pour calmer (pôle +

sur le côté gauche, pôle — sur le droit). Au bout de quelques semaines, on pourra combiner les applications calmantes avec les applications excitantes (pôle + sur le côté droit, pôle — sur le gauche.

Moyens auxiliaires. — Ces moyens sont surtout puisés dans l'hygiène. C'est la marche et l'exercice au grand air, la gymnastique, l'hydrothérapie, les frictions sur les reins et l'abdomen, une alimentation saine et bien réglée, boissons magnétisées, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique ; une habitation bien aérée ; et localement, injections au tannin, feuilles de noyer, alternant avec eau de son, magnétisées comme les boissons.

Exemples de cures

Quoique la leucorrhée puisse être considérée comme une véritable maladie, il n'y a guère que lorsque l'une des complications possibles s'est produite que les malades qui en sont affectées songent à se soigner sérieusement ; et dans ce cas, on ne fait que rarement attention aux symptômes leucorrhéiques. C'est pour cette raison que les compte-rendus de guérisons sont rares dans les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique. Néanmoins en voici quelques-uns.

Mialle, dans son *Exposé des cures obtenues en France par le Magnétisme*, t. 1, p. 369 ; le *Journal du Magnétisme*, t. 5, p. 134, citent trois guérisons. Voici d'autres cas qui me paraissent assez importants pour les donner comme exemples.

I. — De l'*Hermès*, t. 1, p. 226, sous la signature du docteur Foissac :

Mme de L.., âgée de vingt-sept ans, accouchée dans le mois d'août 1825, heureusement et à terme, d'un enfant bien constitué, qu'elle ne nourrit pas, éprouvait depuis cette époque, un écoulement d'un liquide muqueux légèrement jaunâtre, extrêmement abondant.

A cet état se joignaient des tiraillements d'estomac, la pâleur du visage et une débilité générale. La douleur épigastrique provoquait aussitôt une perte plus considérable, et celle-ci avait la même influence sur la douleur de l'estomac. L'une et l'autre étaient déterminées plus particulièrement par les contrariétés et l'approche des menstrues qui étaient pâles, quoique régulières et copieuses.

Après quelques mois d'un traitement varié, mais infructueux, je fus consulté le 2 avril 1826, m'étant assuré que la maladie ne dépendait point d'un vice syphilitique ou d'une lésion organique, et connaissant la difficulté qu'on éprouve dans la pratique de la médecine à guérir de telles affections, je proposai le magnétisme qui fût accepté. Je magnétisai Mme de L... une demi-heure par jour, et je lui fis prendre pour tout médicament de l'eau magnétisée ; elle trouvait à cette eau un goût ferrugineux. Pendant qu'elle était magnétisée, elle ressentait à l'estomac une chaleur pénétrante, fermait involontairement les paupières, et s'endormait, soit pendant, soit après l'opération.

Dès la deuxième séance, l'écoulement leucorrhéique fut moins abondant, la diminution de la maladie devenait chaque jour plus sensible. Elle était réduite à très peu de chose le quinzième jour de son traitement.

Mme de L... ne fût magnétisée dès lors que trois fois par semaine ; elle buvait les autres jours son eau magnétisée, à laquelle elle était fortement persuadée que j'ajoutais quelque composition. Cette interruption fût d'abord suivie d'un retour modéré des flueurs blanches et des douleurs de l'estomac ; mais insensiblement elles diminuèrent encore et finirent par disparaître entièrement au commencement du mois suivant où je cessai de la magnétiser.

II. — Du *Journal du Magnétisme*, t. 13, p. 549, sous la signature de J. Bégué, qui magnétisait à Toulouse.

Mme Rémory, trente-cinq ans (migraine, leucorrhée). Mariée depuis l'âge de vingt-et-un ans, sa santé n'avait jamais été altérée ; jusqu'à l'époque où elle devint enceinte pour la seconde fois. Les deux affections qui font le sujet de cette observation ne se déclarèrent que huit mois après son deuxième accouchement. Son premier enfant, qu'elle aimait éperdûment et qui était de sa part l'objet d'une prédilection particulière, lui fut subitement enlevé par une cruelle maladie.

Cette séparation inattendue la jeta dans un trouble extrême, à tel point que sa raison parut un instant compromise. Depuis ce moment se déclarèrent de violents maux de tête, accompagnés de tremblements nerveux dans tout le corps, et revenant tous les jours sous forme d'accès. Cet état se compliquait de nausées, de vomissements et d'un besoin incessant de pleurer. Tous ces symptômes s'aggravaient

vers les époques critiques. L'écoulement sanguin n'avait plus lieu et se trouvait remplacé par un écoulement blanc très abondant, elle ressentait vers les lombes des douleurs et des tiraillements qui la faisaient beaucoup souffrir.

Les médecins, appelés plusieurs fois en consultation, ayant toujours échoué dans leurs tentatives, conseillent en dernier lieu, les eaux thermales à Ussat et des douches froides sur la tête. Ces prescriptions loin d'amener un soulagement ne servirent qu'à faire doubler le mal d'intensité. C'est alors qu'elle fût conduite à Toulouse chez une de ses amies où je fus appelé pour lui donner mes soins.

Quelques jours après son arrivée, il se déclara une bronchite aiguë avec coryza, conséquence naturelle des douches froides qu'elles avaient reçues sur la tête.

Je la magnétisai tous les jours pendant une demi-heure. Après la première magnétisation, des sueurs copieuses se déclarèrent et persistèrent deux jours entiers. La bronchite fût presque arrêtée à son début.

Je continuai tous les jours de la même manière, ajoutant comme auxiliaire du traitement de l'eau magnétisée en boisson et en injection dans les parties sexuelles. Sous l'influence de cette médication, la migraine n'existait plus après la vingtième séance, il ne restait qu'une légère sensation de picottement au sommet de la tête, dans le cuir chevelu. Vingt-cinq jours plus tard, les pertes blanches se sont arrêtées et les menstrues reparurent abondamment et aussi colorées qu'avant la maladie.

III. — Du journal *Le Magnétiseur*, t. 6, p. 108, sous la signature de Ch. Lafontaine.

Mme D..., jeune femme brune, nerveuse et sanguine, avait atteint sa trentième année ; elle avait toujours joui d'une bonne santé jusqu'à cet âge, mais alors à la suite de longues fatigues, de veilles prolongées et de violents chagrins, elle avait des saignements de nez abondants et fréquents, qui se présentaient surtout la nuit, pendant son sommeil ; elle se trouvait en se réveillant la tête littéralement baignée dans le sang, et son oreiller transpercé ; de fortes migraines duraient trente-six heures, la forçaient de garder le lit : plus tard les règles qui avaient toujours été très abondantes et très rouges se décolorèrent sans diminuer de quantité.

Bientôt ce ne fut plus que des pertes blanches, mais continues sans temps d'arrêt. Son estomac s'en ressentit, elle perdit entièrement l'appétit et cessa de pouvoir digérer le peu qu'elle mangeait. Les pertes blanches se changèrent ensuite en un écoulement jaunâtre, verdâtre du plus mauvais aspect et d'une odeur nauséabonde. Mme D., éprouvait aussi dans les reins, dans le bas-ventre, des douleurs qui la faisaient horriblement souffrir. Elle était d'une faiblesse extrême et pouvait à peine faire quelques pas. Cet état durait depuis quelques années et avait résisté à tous les médicaments même les plus énergiques, sans qu'aucun traitement eût pu lui procurer même le plus léger soulagement.

Les médecins qui admettaient les plaies dans la matrice, parlaient de brûler, de cicatriser et même de faire une opération chirurgicale au col de la matrice. Ce fut pour éviter toutes ces opérations qui lui répugnaient qu'en désespoir de cause, elle s'adressa au magnétisme qui ne lui fit pas défaut.

En effet après une dizaine de magnétisations, accompagnées d'injections d'eau magnétisée et de compresses également d'eau magnétisée, les douleurs du bas ventre étaient devenu légères, et celles des reins avaient presque entièrement disparu.

Après avoir tenu les pouces et fait de grandes passes, je magnétisai en tenant une main sur les reins et une sur le bas-ventre, et j'obtins en moins d'un mois une modification dans l'écoulement, lequel après être devenu plus blanc et d'une nature plus claire, diminua de quantité. La deuxième époque qui se présenta au bout de six semaines de traitement donna un sang rouge, de bonne qualité et moins abondant qu'avant la maladie. Enfin après trois mois de ce traitement suivi régulièrement, Mme D. n'éprouvait plus aucune douleur ni dans les reins, ni dans le ventre, l'écoulement blanc avait entièrement disparu. Il ne s'était présenté pendant tout ce temps qu'une migraine fort légère. L'appétit était revenu ainsi que les forces et la gaieté, et Mme D., put cesser le traitement, car la guérison était complète.





LES DOMPTEURS DU FEU

Sous ce titre, le docteur Pascal a publié, il y a quelques mois, dans les *Annales des Sciences psychiques*, les extraordinaires observations qui suivent :

« C'était à Bénarès, la Sainte *Kashi*, le 26 octobre 1898. Un riche vaishya, universellement connu et respecté dans la ville, M. Govinda Das, désireux de prouver une fois de plus sa gratitude envers la Société théosophique qui a donné une immense impulsion à ce que les journaux du pays appellent « la Renaissance indoue », avait prié le grand prêtre attaché au palais du Maharaja de vouloir montrer aux membres de cette Société, assemblés à ce moment en leur Convention annuelle, le phénomène de la domination du feu.

« Une fosse rectangulaire de 9 mètres de long sur 2 de large et 75 centimètres de profondeur, avait été creusée dans un coin du vaste jardin de la villa Gopal Lal (Orderly Bazar), siège de la Convention. Une quinzaine de troncs d'arbres y brûlaient dès deux heures de l'après-midi et répandaient autour du foyer une chaleur intense. Vers les sept heures et demie du soir, les grands charbons ardents étaient brisés à coups de longs bambous énormes, et l'on en faisait un lit régulier de braise flamboyante. Ce lit avait 5 mètres de longueur, 2 mètres de largeur et 20 centimètres d'épaisseur moyenne.

« A huit heures, tout était prêt Une foule d'environ 2.000 personnes entourait la fosse, car le bruit du phénomène s'était répandu et l'envahissement du jardin n'avait pu être empêché. Un certain nombre des invités, dans lequel l'écrivain se trouvait, avaient été placés sur un tertre de terre, à trois mètres de l'excavation, et pouvaient examiner sans difficulté ce qui allait se passer.

« Bientôt la foule s'agite, des cris se font entendre et une petite procession s'avance, précédée par un Hindou vêtu de blanc, coiffé d'un turban et brandissant une espèce de bâton de commandement un peu semblable à celui de nos tambours-majors. Deux thuriféraires suivent, portant chacun une petite corbeille entourée d'une rangée de minuscules drapeaux rouges et verts, avec une flamme assez forte s'échappant du centre ; quelques porte-flambeaux les escortent. On remarque surtout deux hommes qui se démènent convulsivement au milieu du cortège et poussent des cris de possédés. Enfin, arrive un sanctuaire à parois vitrées, porté par six individus ; l'on peut voir dans son intérieur trois images, quelques plaques avec inscriptions, deux épées en croix placées verticalement au milieu de sa face postérieure, et divers petits objets que nous n'avons pu identifier. Le brâhme termine le cortège.

« La procession s'arrête à quelques mètres du brasier; le prêtre se place à gauche, s'assied et commence les incantations qui doivent produire le phénomène, — mais le bruit de la foule ne laisse arriver aucun son à notre oreille. Le maître des cérémonies, porté en avant du brasier, s'agite et prononce à intervalles réguliers quelques syllabes brèves auxquelles la procession répond énergiquement par certains mots inconnus. Les deux énergumènes continuent leurs contorsions de crisiaques et hurlent comme si on les mettait à mort. A un moment donné, l'on donne à chacun d'eux l'une des épées du sanctuaire, et l'on jette à terre quelques noix de coco ; ils se précipitent avec fureur sur ces dernières et, selon le cérémonial, les brisent à coups d'épée. La procession fait deux fois le tour du foyer, et, à plusieurs reprises, l'on asperge le feu avec de l'eau consacrée. Enfin, l'une des noix de coco mutilées est lancée dans le brasier : c'est le signal :

« Le plus agité des crisiaques s'élance aussitôt sur la braise, brandissant son épée et poussant des cris terribles ; il traverse rapidement la fosse, suivi de près par son camarade ; et ils passent et repassent, horriblement agités. L'un d'eux — le premier — devient dangereux ; on le désarme avec peine, et quatre hommes le contiennent. Un certain nombre d'assistants se sont déjà élancés, à leur tour, dans le feu, — une cinquantaine environ, — et le traversent à maintes reprises ; l'on remarque parmi eux des hommes du peuple, des enfants, et quelques Hindous de haute éducation.

« Quelques-uns courent avec rapidité; l'un s'arrête un instant au milieu du brasier, plonge sa main dans les charbons, en saisit une poignée et les emporte de l'autre côté de la fosse. Un autre en sort avec un charbon enflammé, gros comme un petit œuf de poule, collé au bas de sa jambe, et il cause pendant huit ou dix secondes avec les assistants sans être incommodé ; on l'avertit enfin, et il s'en débarrasse. Les enfants surtout sont joyeux :

ils passent et repassent le foyer, et montrent avec orgueil leurs petits pieds respectés par le feu. Enfin la procession repart et le brâhme quitte les lieux. Quelques personnes continuent à traverser la fournaise, mais bientôt tout est fini, car, dit-on, après le départ du prêtre et du sanctuaire, le « charme » cesse rapidement et le feu reprend son empire. Un certain nombre d'indigènes remplissent alors de charbons ardents les récipients qu'ils ont apportés et vont procéder à la cuisson de leurs aliments avec un feu qu'ils considèrent comme sacré.

« Nous descendons sur les bords du foyer pour juger de la chaleur. Il est difficile de la supporter; nous sommes obligés de détourner la face et de nous écarter. Quelques dames placées sur le tertre éprouvent une telle chaleur à la figure qu'elles se font un écran avec leurs fichus. Il s'agit de commencer l'enquête, et d'examiner les résultats. Impossible d'obtenir beaucoup de renseignements, car la plupart des expérimentateurs sont déjà mêlés à la foule.

« Nous examinons pourtant la plante des pieds du frère de M. Govinda Das, un homme instruit (B. A. de l'université d'Allahabad) et de parfaite éducation. Nous l'avions vu traverser deux fois le brasier; la première fois rapidement, la deuxième assez lentement. Sa plante des pieds est souple et l'épiderme, soigneusement inspecté, est intact. Une deuxième personne est examinée : la plante des pieds est souple et intacte. Mais la foule se retire peu à peu, et nous ne pouvons poursuivre nos informations.

« Le lendemain matin, à huit heures nous revenons sur les lieux. Les charbons sont réduits en cendres très chaudes dont le rayonnement peut être nettement perçu à plus de deux mètres de la fosse; une dizaine d'indigènes s'y réchauffent. La nuit a été froide.

« Nous nous rendons ensuite à la villa Gopal Lal.

« Parmi les délégués des branches diverses de la Société théosophique, quelques-uns ont traversé le feu. Ce sont des hommes instruits, très intelligents et de bonne foi. La plante de leurs pieds est fine comme chez tous les Indous qui se servent de souliers. L'un d'eux (M. A. de l'Université de Calcutta), est absolument indemne; un autre (B. A. de l'université d'Allahabad) est indemne également. Quatre autres se présentent : ils ont traversé le feu après le départ du brâhme.

« Le premier offre à la partie moyenne de la plante du pied une surface d'un centimètre carré un peu brune, la première lame d'épiderme est enlevée; le deuxième et le troisième présentent une brûlure, un peu plus importante, mais très superficielle encore, grande comme l'ongle d'un petit doigt; l'un est touché à la partie interne du gros orteil gauche, l'autre à la plante du pied; le quatrième, — qui est le *dernier* de la foule qui soit entré dans le brasier, — a attendu deux ou trois minutes après le départ de la procession pour y pénétrer; il l'a traversé cinq ou six fois, à pas comptés. Sous les extrémités des orteils de l'un de ses pieds, l'on aperçoit de petites cloches, d'un centimètre carré, à peine, de superficie, comme si de petits vésicatoires y avaient été appliqués. L'autre pied n'a rien. La peau des surfaces plantaires est souple. Ces brûlures sont guéries le surlendemain.

« Nous avons omis de dire que tous ceux qui ont franchi la fosse étaient nu-pieds, mais cela va de soi.

« La sensation éprouvée en traversant le foyer, de l'avis de tous ceux que nous avons interrogés, est semblable à celle que l'on ressent en marchant sur du sable fin et modérément chaud. L'un des expérimentateurs a remarqué que la sensation de la chaleur était plus forte devant le foyer que dans son milieu. L'impression de l'air chaud sur la respiration serait, dit-on, peu marquée, mais la durée de la traversée était insuffisante pour en juger.

« Le brâhme dit, le lendemain, à M. Govinda Das, que le contrôle du feu n'avait pas été aussi complet que d'habitude, parce que les images du sanctuaire avaient été touchées par des mahométans et quelques personnes de la foule. Un assistant qui avait précédemment traversé le feu, dans une opération semblable, dirigée par le même prêtre, fit la veille, et spontanément, la déclaration que la sensation de la chaleur à la plante des pieds était notablement plus grande que dans sa première expérience, — ce qui tendrait à confirmer l'allégation de l'opérateur, et ce qui expliquerait, peut-être, pourquoi la portion la plus concluante de la cérémonie fut omise, au grand mécontentement de la foule habituée à la voir exécuter. Cette partie de l'opération consiste

en un combat singulier, *sur le brasier*, entre les deux hommes armés d'épées. »

La deuxième cérémonie eut lieu, vers le 7 décembre de la même année dans le parc du palais du Maharajah Tagore, en ce moment en villégiature à Bénarès. Un Français, le fils du docteur Javal de Paris, était présent.

Nous n'avons rien à dire du cérémonial, qui fut en tous points semblable à celui que nous avons déjà exposé; la fosse était de dimensions semblables à la première, et la couche de charbons ardents avait à peu près la même épaisseur.

Des centaines de personnes, de tous les rangs et de tous les âges, la traversèrent ; les cinq premières appartenaient à la cour du Maharajah; elles marchaient d'un pas ordinaire; les autres avaient une allure plus rapide. Il n'y eut pas de brûlés.

Quand la foule eut cessé de s'agiter, nous nous présentâmes sur le bord de la fosse avec l'intention de plonger la main dans les charbons et de constater par nous-même la réalité du phénomène. Des cris s'élevèrent de toutes parts; un interprète vint nous dire que le brâhme avait quitté les lieux depuis dix ou quinze minutes et que le feu avait repris toute son activité. Le Maharajah s'approcha, et nous offrit, si nous désirions traverser le brasier, de faire procéder de nouveau à la cérémonie ; nous acceptâmes et, quelques minutes après, l'on nous prévenait que tout était prêt.

Nous nous déchaussâmes alors et nous entrâmes dans le brasier.

Les deux premiers pas nous donnèrent l'impression d'une brûlure à la plante des pieds ; les cinq autres nous apportèrent seulement la sensation d'une chaleur intense; nous traversâmes au petit trot, faisant un peu moins de deux pas par seconde. Aussitôt après, nous examinâmes nos pieds; il y avait une légère brûlure à la plante du pied droit, large comme l'ongle du petit doigt, et deux autres de même superficie à la plante du pied gauche; les places brunes qui les indiquaient s'étaient transformées le lendemain matin en petites vésicules qui n'empêchèrent, du reste, pas un instant la marche et qui guérirent en quelques jours.

Plusieurs Hindous, qui traversèrent avec nous, furent aussi légèrement brûlés.

Nous apprîmes alors que l'opération avait été faite, non par le brâhme, qui avait quitté les lieux depuis longtemps, mais par son premier aide et par les sujets, et que le contrôle du feu n'avait pas été complètement obtenu.

Nous admettons, en ce qui nous concerne, que si le feu ne fut pas complètement dompté, son activité fut réduite extraordinairement, car sans une action coercitive considérable, nous aurions été grièvement blessé : ce point nous paraît incontestable.

Une troisième occasion d'assister à la même cérémonie nous fut offerte, toujours à Bénarès, en février 1899, dans la cour de temple auquel est attaché le prêtre dont nous avons parlé.

Tout s'y passa comme dans les cas précédents; nous croyons utile, pourtant, de signaler un fait intéressant.

Trois Hindous s'étant heurtés dans leur course, tombèrent dans le brasier; il leur fallut quelques secondes pour se relever et en sortir. Aucun ne fut brûlé ; et pourtant il y eut contact direct d'une grande proportion du corps (jambes, bras, etc.) avec le foyer; leurs vêtements furent respectés et ces vêtements sont composés de tissus très légers, vaporeux, éminemment inflammable.

Ce phénomène est fréquent dans l'Inde. Un festival annuel est spécialement célébré dans le temple de Dharmaraja, à Mulapet, à cet effet. Il venait d'être accompli, vers le 20 octobre, — à l'époque de notre séjour à Bénarès, — à Nagpur, au moyen d'un foyer circulaire permettant une course indéfinie. Plusieurs Hindous aussi honorables qu'instruits, et particulièrement connus de nous, nous ont affirmé avoir assisté plusieurs fois à ces cérémonies et avec des foyers de dix à quinze mètres de long. L'un d'eux, M. A.-H. de l'université d'Allahabad, a vu le prêtre dont nous venons de raconter les exploits, marcher impunément, à pas lents, dans un brasier de 10 mètres de longueur; un autre a pu traverser lui-même, douze fois consécutives, un foyer de même longueur; sur la côte sud-ouest, ont lieu de fréquentes cérémonies analogues, au cours desquelles des prêtres d'ordre inférieur sacrifient un bouc et se tiennent impunément sur le brasier pendant une heure : ces faits nous ont été confirmés par un habitant de la contrée, un homme de la parole duquel on ne peut douter et qui en a été maintes fois témoin.

En Europe, l'épreuve du feu subie victorieu-



sement par les sorciers, il y a quelques siècles, était considérée comme une preuve de possession, et ces malheureux étaient mis à mort; on ne songeait point que le démon, avec les pouvoirs qu'on lui accordait, aurait pu, s'il l'avait voulu, arracher ses fidèles non seulement à l'action du feu, mais à n'importe quel genre de mort, — mais la logique n'était pas la qualité dominante de cette époque.

Dans les histoires de possédés et de convulsionnaires, on rencontre de nombreux exemples d'immunité contre le feu. De nos jours, les médiums Eglington, Home et bien d'autres, ont pu prendre des charbons ardents dans leurs mains et les conserver assez longtemps sans être brûlés. Au début de 1898, les indigènes des îles Fidji montrèrent, devant MM. Mamica, Delcasse, une preuve de leur pouvoir remarquable sur l'élément igné; le récit a été donné dans le *World Wide Magasine* d'avril ou mai 1898 et a été commenté par une bonne partie de la presse britannique.

Ces phénomènes ne sont pas nouveaux. Ceux auxquels nous avons assisté sont, *pour nous*, une preuve suffisante de l'existence d'un pouvoir capable de dompter à un degré considérable l'énergie destructive du feu : celui-ci n'est pas éteint, mais il ne brûle pas. Nous estimons qu'une fournaise, semblable à celle que nous avons eue sous les yeux, ne peut être traversée nu-pieds, dans les conditions exposées, sans que de graves brûlures en soient chaque fois le résultat.

Dr Th. Pascal.

ALLIANCE DU MAGNÉTISME HUMAIN
et du Magnétisme de l'Aimant

M. Marius Decrespe proposait récemment de renforcer le Magnétisme humain par des fils disposés en solénoïdes autour des bras, fils où circulerait un courant électrique.

J'approuve la proposition de M. Decrespe. Je souhaite qu'on la mette en pratique. Mais il y aurait un moyen peut-être plus simple de renforcer le Magnétisme humain. Ce moyen consisterait en *deux chaînes d'aimants légers*, une pour chaque bras. Ces aimants seraient cousus chacun dans une gaine de soie, et les gaînes seraient liées l'une à l'autre, pôles sud en face de pôles nord, par des nœuds de soie, assez étroitement pour maintenir la relation magnétique des pôles mais, cependant, avec assez de jeu pour permettre le libre mouvement des bras.

La première gaîne, en haut, serait fixée par une couture à l'intérieur de la chemise près de l'épaule. La chaîne courrait le long du bras à l'intérieur de la manche de chemise. Des bracelets de soie attacheraient, de place en place, la chaîne au bras. Un dernier bracelet la fixerait au poignet. La chaîne du bras droit devrait être disposée de manière à finir au poignet par un pôle positif (nord) et celle du bras gauche de manière à finir près du poignet, par un pôle négatif.

Cette disposition ferait que chaque bras et la chaine de ce bras auraient tous deux sur le sujet une action pareille (1).

Les magnétiseurs transporteraient facilement avec eux, sans embarras ni ridicule, des chaînes ainsi construites et elles pourraient renforcer la puissance du Magnétisme humain sur les sujets.

* *
*

Solidarité magnétique. — Ceci est une proposition plus extraordinaire.

Les chercheurs qui ont étudié la force psychique générale pensent (et avec justesse, selon moi) que cette force peut créer des liens sympathiques à toute distance. Mais elle crée plus facilement de tels liens entre des substances ou des êtres qui sont d'abord soumis ensemble et dans le même endroit à une action psychique et ne sont séparés qu'ensuite.

Eh bien, si à la clinique de la rue St-Merri, on magnétisait ou vitalisait le même jour un certain nombre d'aimants et qu'un de ces aimants fût envoyé, contre remboursement des frais, à chaque société magnétique, à chaque magnétiseur important de France, qui sait si l'on n'arriverait pas à créer de la sorte un lien psychique solidaire entre tous les magnétiseurs de France, et à augmenter la puissance de chacun par la collaboration lointaine et invisible de tous? (2) (Les aimants vi-

(1) En conservant cette disposition pour les expériences normales, on pourrait cependant rechercher, à titre de curiosité scientifique, ce que donnerait une action différente du bras et de sa chaine, par exemple l'action du bras droit et d'une chaine terminée au poignet droit par un pôle négatif.

(2) *Note de la Réd.* — Nous croyons la chose possible, si la façon de penser des magnétiseurs les uns envers les autres était un peu plus sympathique; et sans sympathie ni amour les uns pour les autres, il n'y a rien à faire de ce chef : dans tous les cas, il faudrait qu'ils le voulussent. H. D.

talisés le mêmejour devraient être *portés* par les destinataires au moins, lorsque ceux-ci procéderaient à des opérations magnétiques).

ALBERT JOUNET.

UN SOURCIER MODERNE

Parmi les phénomènes Psychiques innombrables, il en est un dont nous n'avons pas encore parlé, c'est l'art mystérieux que possèdent certains êtres de découvrir les sources et les eaux souterraines. Ici, il ne s'agit pas d'un fait Spirite, et la plupart des *Sourciers*, comme on les appelle, ne connaissent aucunement le Spiritisme. Leur faculté réside cependant dans leur grande sensitivité, leur médiumnité selon nous. Sans le savoir, tous les êtres qui se livrent à ces recherches sont absolument influencés et guidés par leurs esprits familiers. Nul autre qu'un Esprit éclairé ne peut pénétrer les insondables secrets que renferme la terre profonde. Mais les yeux spirituels font fi de la matière et découvrent dans sa retraite l'élément liquide.

Cependant les *Sourciers* vont et viennent dans les terres, et les baguettes de coudrier qu'ils tiennent dans leurs mains se tournent et se retournent brusquement ou lentement, lorsqu'ils passent à l'endroit favorable.

Quelle est la force qui fait mouvoir le bois? Ce n'est certes pas l'eau cachée dans la terre qui cherche à s'annoncer elle-même. Les *Sourciers* diront que c'est leur être qui ressent la proximité des cours d'eau!

Évidemment, ils le ressentent, on n'en peut douter, car ils sont tous des *Médiums*. Nous l'avons déjà expliqué, les *Médiums* sont des êtres supra-sensitifs qui peuvent être guidés, influencés ou contrôlés facilement par les Esprits qui les entourent. Pour les *Sourciers*, un phénomène absolument Spirite se produit lorsque le bois s'agite dans leur main. C'est un signal. Mais le même fait se produit dans les séances Spirites, lorsque les Esprits viennent agiter les tables ou les planchettes, et faire écrire certains êtres automatiquement. La force vient de l'extérieur, de l'inconnu, comme pour les baguettes; ce n'est certainement pas la projection de volonté personnelle qui les fait tourner. Le *Sourcier* ignore le parcours des sources, mais quand il s'arrête et indique l'endroit où il faut creuser, on doit être certain que c'est toujours un Esprit invisible qui a contribué à la découverte.

Nous sommes absolument certains de ce que nous avançons, et les *Sourciers* auront beau dire qu'ils ne sont pas spirites, cela n'y fera rien, et nous répondrons que les Esprits ne demandent jamais la permission aux humains de ce qu'ils ont le pouvoir de faire. Mais si les humains demandent aux Esprits, aux Anges ou aux Saints de les aider, leur tâche sera singulièrement facilitée.

De tous temps, on a vu des êtres qui avaient ce don. On a beaucoup écrit à ce sujet, mais peu d'auteurs ont donné l'explication véritable, puisqu'ils l'ignoraient. Actuellement, en Angleterre, il existe quelques personnes qui s'emploient à la découverte de sources ou de mines. Ils en font un véritable métier, aussi leurs services sont en réquisition de tous côtés, et surtout on ne les paye que si l'eau est trouvée. Pas de duperie possible, aussi ce métier n'est pas à la portée de tout le monde. Il faut avoir le don!

M. Leicester Gataker le possède certainement, à en juger par ses succès, de nombreux articles ont paru sur lui : Le ***Médium and Daybreak***, ***le Borderland*** et, tout récemment, le ***Light***, qui nous apprend que **M.** Gataker revient d'une exploration lointaine. Le Khédive avait réclamé ses services pour l'Égypte, où il a dû chercher des sources de différents côtés. La notoriété dont il jouissait déjà en Angleterre depuis quelques années lui valut cet honneur.

Voici sa façon ordinaire d'opérer. Il tient une baguette en forme de V de dix-huit pouces de long, environ, en bois de différentes sortes, sec ou non. Il peut faire ses découvertes en tenant une simple canne qui penchera, pour l'avertir; ses mains seules lui suffisent, car il perçoit, dans tous les cas, la même étrange sensation de frisson. L'acier ou le fil de fer, dans ses mains lui rendent le même service.

Il s'est rendu compte que sa volonté seule n'obtenait pas le mouvement des objets qu'il avait à la main; car il en avait fait l'essai.

Avant de conquérir la célébrité dont il jouit aujourd'hui, il fut mis bien souvent à l'épreuve par des incrédules, et il en sortit toujours victorieux.

Ainsi dans les environs de Math, on le fit venir dans une propriété qu'il n'avait jamais

visitée, où il y avait de l'eau qui passait dans des tuyaux placés sous terre, sur un parcours connu. On lui banda les yeux, et on l'amena sur la pelouse. Quelques instants après, la baguette tourna et il suivit fort exactement le parcours de l'eau souterraine.

Une autre fois, quarante personnes furent témoins des recherches et des découvertes de M. Gataker dans le domaine de Claverton, dans le Comté de Sommerset.

Un puits fut foré à un endroit où il déclara qu'on trouverait une forte source à la profondeur de vingt pieds environ. On découvrit l'eau à dix-huit pieds, avec un débit de six mille galons par jour.

Au château de Somerton, à Suffolk, on le mit encore à l'épreuve. Le proprétaire lui demanda de lui indiquer la direction d'une source qui alimentait une pompe dans la cour des communs.

Après s'être promené, l'*expert*, comme on l'appelle aujourd'hui, déclara qu'il n'y avait pas d'eau vive où il était; mais qu'il sentait que l'eau venait de la maison. Il demanda à entrer, et là, au milieu de l'office, la baguette tourna très rapidement et il déclara que le puits était en dessous. Les témoins furent très étonnés de sa perspicacité. Ils espéraient que l'épaisseur des voûtes la mettrait en défaut.

Dans un autre domaine, l'épreuve fut différente.

On le mena vers une pompe placée au-dessus d'un puits profond.

On lui demanda de montrer le chemin souterrain que suivait l'eau pour alimenter la pompe. Il en fit le tour plusieurs fois, sembla étonné, et déclara que c'était peut-être trop profond pour qu'il le sentit.

Les personnes présentes savaient que le puits était à sec depuis plusieurs années.

L'expert ne trouva point d'eau et ne chercha pas à dire qu'il y en avait à droite ou à gauche, ce qu'eût fait un imposteur.

Il révélait ainsi l'exactitude de ses diagnostics.

A partir de ce moment sa réputation était établie. On l'appela souvent de divers côtés pour des recherches qui toutes réussirent.

M. Gataker, dont personne ne conteste plus la puissance divinatoire, attribue son pouvoir à une *force intérieure*.

Il déclare qu'il est absolument certain de trouver de l'eau où l'eau existe et de pouvoir calculer, à peu près, la profondeur où elle se trouve d'après les sensations plus ou moins intenses qu'il ressent.

On peut citer, à l'époque actuelle, comme ayant une puissance analogue en Angleterre, MM. Yang et Robertson, de Llanelly, au sud du pays de Galles.

Ils ont publié sur la *Baguette divinatoire* un traité pratique et intéressant.

Rien ne manque à la gloire de M. Gataker. Certains esprits étroits, dont le *Times* a parlé le 1er juin 1897, se sont demandés s'il avait le droit de se faire payer ses services réclamés par un conseil municipal pour trouver des sources dans une commune, et la question a fait l'objet d'un jugement qui constate son pouvoir mais lui refuse le droit d'en tirer profit, se fondant sur des vieilles lois qui sont en contradiction manifeste avec les progrès de la science et le développement actuel de l'esprit humain. (*Revue de la France moderne.*)

ISMALA.



LE
Magnétisme et la Médecine Spagyrique

Tout le monde a entendu parler du magnétisme, et connaît ses effets généraux. Mais ce que l'on ne sait guère, ce sont les lois de cet agent universel ni les multiples applications que l'on peut en faire. Dès l'antiquité, même hors des sanctuaires, de perspicaces observateurs avaient remarqué la polarité du corps humain et celle des corps animaux, végétaux, minéraux — se traduisant en effluves lumineux qui se dégageaient des êtres et des choses.

Au Moyen-Age, Paracelse, Robert Fludd, entre autres savants, donnèrent quelques notions de ces phénomènes. Mais il faut attendre Mesmer, le baron de Reichenbach, Davis, Puységur, du Potet, pour assister à une rénovation sérieuse et approfondie du Magnétisme, que les récents travaux du professeur H. Durville, directeur du *Journal du Magnétisme*, du colonel A. de Rochas, vinrent parachever au point de vue scientifique. Je dis scientifique, car les occultistes depuis longtemps, n'ignoraient rien de ce qui se rapporte au fluide magnétique, modification inférieure de l'Agent

Astral. Seulement, en cela, comme dans les autres branches de l'Hermétisme, ils voilaient sous le symbolisme leurs élémentaires révélations.

Le Magnétisme est l'une des énergies de l'Univers. Des vibrations particulières lui donnent naissance, modification de la Force Une dont dérivent les diverses énergies classées sous le nom de lumière, électricité, chaleur, son, transformables les unes en les autres, d'ailleurs. Cette Force Une, cet Agent Universel, se nomme la Lumière Astrale.

Le Magnétisme constitue, en somme, la partie inférieure et la plus grossière du fluide astral condensé, chez tous les êtres, sous forme de double ou corps sidéral. Et nous pouvons, dès lors, très bien le définir, avec H. Durville : *l'action réciproque que les corps exercent ou peuvent exercer les uns sur les autres*, car l'on sait que les êtres s'influencent sans cesse réciproquement. L'agent magnétique se *polarise* en deux modalités différentes : l'une *positive*, l'autre *négative*.

Or l'application des pôles de noms contraires produit un effet thérapique calmant ; l'application des pôles de même nom, un effet excitant. Voilà tout le processus résumé de la Médecine magnétique, voire même spagyrique.

En effet la Médecine Occulte repose sur les actions hétéronomes (différentes) et isonomes (semblables) des fluides magnétiques hominaux, végétaux et minéraux.

La Volonté de l'Opérateur peut avoir une influence en certains cas déterminés. Elle renforcera l'action, mais *toujours dans le sens des polarités respectives*.

Nous ne pouvons entrer dans tous les détails de la polarité du corps humain. (V. à ce sujet la *Physique magnétique* de Durville). Il nous faut indiquer les grandes lignes seulement.

Disons donc que, dans l'Homme, le côté droit du corps est magnétiquement polarisé en sens *positif*, le côté gauche en sens *négatif*. L'équilibre de ces modalités est la tension magnétique normale. Les maladies, les troubles proviennent du déséquilibre de l'agent magnétique. Il est par conséquent logique de rétablir la santé ou l'équilibre au moyen de passes effectuées sur le malade par un magnétiseur, ou à l'aide de corps ou médicaments possédant le magnétisme approprié et polarisé convenablement.

L'action *positive* dirigée sur le sujet, par l'intermédiaire de la main droite, calme et produit un effet agréable ; l'action *négative* (isonome) laisse parfois une impression pénible. C'est en combinant l'action des deux mains, que l'opérateur parvient à soulager, à guérir le patient, en lui communiquant de son propre magnétisme, et de son propre mouvement.

La Volonté d'un individu peut agir sur la sphère astrale et magnétique d'un autre individu. Cela nous explique les faits d'envoûtement, la puissance des incantations (magnétisme du souffle et du verbe) des attouchements, qui affectent le fluide universel, l'Agent Astral, y provoquent des vibrations se répercutant jusqu'au *récepteur* choisi. Mais il apparaît de toute nécessité, que le *transmetteur* soit le plus puissant pour obtenir la réussite de ses desseins. Sans quoi les forces s'annihilent ou reviennent affecter l'envoûteur.

Les métaux possèdent également des propriétés curatives, en raison de leur aimantation ; selon qu'ils sont positifs ou négatifs, ils provoquent des effets divers sur l'organisme : des contractures, des paralysies, etc.

La Métallothérapie commence à gagner les bonnes grâces des Facultés de Médecine. Les docteurs prônent aujourd'hui l'Aimant pour enlever la migraine, l'or, l'argent, le cuivre, le diamant, le fer, contre les névroses, la neurasthénie, l'hystérie, les névralgies, les tics. Les Pierres précieuses, telles que l'émeraude, le rubis, la topaze, le saphir, communiquent des impressions fluidiques. On voit que les occultistes avaient raison, à travers les innombrables siècles, et nous parlerons une prochaine fois du fameux Or potable ou Elixir de longue Vie.

Terminons cette rapide esquisse en exposant enfin la Médecine spagyrique traditionnelle et ses principaux remèdes : Les élixirs végétaux, organiques, minéraux, puissamment dynamisés la composent. La Spagyrie consiste à obtenir la subtile quintessence des produits, leur véritable concentration vitale. L'activité magnétique, en somme, doit être isolée et emprisonnée sous l'aspect d'élixirs, de granules, d'onguents.

Mais pour arriver à ce résultat, il faut connaître les correspondances des Pierres des Plantes, des Animaux entre eux, ainsi que leurs rapports avec les signes du Zodiaque et les Planètes. La Thérapeutique Occulte repose sur l'Alchimie et l'Astrologie. Car chaque chose porte sa *signature*, chaque être son

empreinte, et l'influence astrologique, l'époque, l'heure du jour ou de la nuit, suivant lesquelles on cueille les herbes, prépare les élixirs ont une importance capitale sur le résultat curatif, dynamique, obtenu.

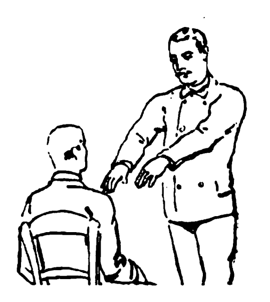
Les élixirs simples les plus réputés sont à base de Verveine, de Digitale, de Rose, de Mélisse; on distille les herbes, et l'on isole leur quintessence par de nouvelles distillations fractionnées.

Ensuite l'on doit dynamiser le produit concentré, selon les formules de l'Homéopathie hermétique. Des combinaisons nombreuses permettent de disposer d'une Pharmacopée omnipotente. En de minces flacons, brillent des liqueurs exquises, toniques, des philtres d'amour; en de petits globules, sommeillent des énergies extrêmes, dont la gamme s'adapte aux diverses parties de l'organisme humain, de son double astral surtout. D'effrayants poisons voisinent avec de rêveuses somnifères et d'extasiantes volatiles ou vénusiennes essences.

Je mentionnerai, afin d'en finir avec les procédés médicaux électro-magnétiques, la renaissance d'une thérapie très ancienne dont l'action est attribuable aux rayons lumineux. Les rayons bleus, violets, rouges, jaunes, verts, possèdent des propriétés différentes et produisent des effets spéciaux sur le corps. Les rayons violets et bleus provoquent le bien-être, calment la folie, les céphalalgies, les états nerveux; les rayons rouges excitent au contraire. Ceci est en corrélation avec les lois du Magnétisme qui se trouve, en ce cas, à l'état positif dans la lumière bleue, négatif dans les rayons rouges. Il agit d'une façon hétéronome ou isonome suivant la position effectée.

La Médecine Spagyrique consiste donc, en principe, à produire un mouvement vibratoire destiné à rétablir l'équilibre des forces de l'organisme. L'*Hyperchimie*.

F. JOLLIVET-CASTELOT.



LE DIAMAGNÉTISME

des substances organiques, comme préservatif, diagnostic, préventif et traitement des maladies et notamment de la tuberculose pulmonaire, avec indication de la façon d'agir de certains remèdes et de la conservation des substances organiques

C'est là le titre d'une très importante communication du Docteur Antonio Maggionari, faite à la Société Royale d'hygiène de Milan, dans laquelle on donne l'explication du nouveau traitement de la tuberculose pulmonaire, inauguré par lui, et qui donne un excellent résultat.

Voici les conclusions de son mémoire.

1° De même que dans l'acier magnétique, elle donne lieu, elle donne vie à la force d'attraction qui la contient en puissance; l'électricité donne dans les corps organiques lieu à leur vie en activant le diamagnétisme, qui s'y trouve en puissance, et de cette façon se développe la vie des êtres organisés.

2° Afin de développer le diamagnétisme de la cellule organique et des humeurs, l'électricité est fournie par le milieu et par l'exercice des fonctions.

3° Durant la vie des êtres, le diamagnétisme peut subir augmentation ou diminution et même un changement de signe en passant à l'amagnétisme ou au paramagnétisme, ce qui se joint à une grave perturbation de l'organisme.

4° Le diamagnétisme se maintient dans les humeurs pendant quelque temps même en dehors de l'organisme jusqu'à ce que manquant l'élément de l'électriciié provenant de l'exercice des fonctions, celles-ci subissent l'influence du milieu (de l'air) paramagnétique auquel par loi physique, doivent s'adapter et passent au paramagnétisme.

De cette manière, elles peuvent devenir terrain de culture pour les germes des microorganismes qui sont dans l'air, pour devenir ensuite diamagnétiques avec l'énorme abondance de ces êtres inférieurs, parce que dans ce cas, nous ne mesurons pas avec le diamagnétomètre, l'état magnétique du liquide, mais bien celui des êtres qui le peuplent,



et qui, avec leur vie, induisent le diamagnétisme dans le liquide qui les contient.

5° Le diamagnétisme des humeurs représente l'électricité qui se produit dans notre organisme et celle que celui-ci prend du milieu, électricité qui reste en eux, je dirais *fixée* (renfermée). Comme pour le fer carbonisé, l'électricité reste fixée en l'aimantant, et y reste en circuit fermé, de même dans les humeurs organiques reste fixée l'électricité, mais avec le diamagnétisme.

Pour qu'un corps puisse fixer cette électricité et posséder la vie, il lui faut avant tout de l'eau diamagnétique. Le diamagnétisme de l'eau est une manière d'être de l'électricité qui s'y trouve, pour ainsi dire, latente, et qui n'appartient pas au galvanomètre, mais bien au diamagnétomètre.

A notre avis, le magnétisme pourrait se définir le labyrinthe de l'électricité. Il représente le moyen par lequel les corps retiennent l'électricité dans leur sein : c'est-à-dire le moyen par lequel l'énergie électrique au lieu de se propager, reste en eux, faisant rentrer les ondes sur elles-mêmes.

6° Une propriété principale de la cellule organique, c'est sa disposition spéciale pour la réversibilité de l'énergie physique, qui s'y effectue avec la plus grande facilité et, ceci, notamment dans la cellule nerveuse. Elle reçoit les excitations produites par l'électricité, par la lumière, par la chaleur, les assimile et les convertit en diamagnétisme : c'est à-dire, elle renferme en soi, l'électricité et convertit les autres incitations (stimulations) en chaleur. Cependant, le diamagnétisme des liquides organiques n'est pas stable comme celui des corps organiques, tandis qu'il peut, à cause d'un équilibre rompu, passer facilement à l'amagnétisme et au paramagnétisme, ce qui représenterait la différence entre la cellule organique et la molécule inorganique. De là l'inconstance dans la résistance organique qui est représentée par le diamagnétisme des organes et des humeurs.

7° Un corps organique ne peut être considéré comme mont, dénaturé si ce n'est alors que ses humeurs ne sont plus en état de retenir l'électricité en la convertissant en diamagnétisme.

8° Les moyens capables à rendre le terrain stérile pour la culture des microbes sont ceux qui réussissent à maintenir et à renforcer le diamagnétisme des humeurs. Ce sont pour les êtres supérieurs : l'électricité, le magnétisme, la gymnastique, la quinine, la formaldéide, les alcools, les essences, l'iode, beaucoup d'antifébriles, le café, le thé, la coca, c'est-à-dire, généralement parlant, les antiseptiques. Les puissants antiseptiques le maintiennent, eux aussi, d'une manière satisfaisante, mais tandis que ceux-ci en augmentent le diamagnétisme, ils en altèrent la structure.

9° Dans les maladies, le diamagnétisme physiologique des humeurs peut passer à l'amagnétisme et au paramagnétisme. Dans l'état fébrile et spécialement dans les maladies septiques, le sang passe du diamagnétisme au paramagnétisme. En général la facilité du passage du sang et des humeurs de diamagnétisme à paramagnétisme est en raison inverse de la résistance organique, facile donc chez les lymphatiques, les anémiques, les chlorotiques ; et il en résulte une plus grande disposition pour les sujets de contracter certaines maladies infectieuses et notamment la tuberculose.

10° Il y a un rapport serré entre le degré de diamagnétisme du sang et la fréquence des contractions cardiaques. Alors que les pulsations dépassent de 30 à 40 par minute les normales ; il est rare que le sang soit encore physiologiquement diamagnétique, et en général, les substances ainsi que les moyens qui servent à augmenter le diamagnétisme du sang et des humeurs, servent à en ralentir la circulation. La digitale, la vératrine, la caféine, le strotantum, etc , maintiennent le diamagnétisme tant dans l'organisme, par les humeurs, qu'au dehors de l'organisme par les substances organiques auxquelles elles sont ajoutées ; il en est de même pour l'électricité appliquée au moyen de l'eau sur toute la surface du corps. En effet, le bain hydro-électrique retarde la circulation pendant qu'il augmente le diamagnétisme du sang et des humeurs.

11° Notre organisme engendrant continuellement de la chaleur et de l'électricité, une fois qu'il a pourvu au diamagnétisme des humeurs a besoin d'émettre (le trop plein) le surplus de ces énergies, et il le fait par l'évaporation de la peau qui, suivant la loi physique, élimine de la chaleur et de l'électricité.

Alors que, par défaut des fonctions de l'or-



ganisme, il se produit peu de chaleur et peu d'électricité, nous avons pénurie de diamagnétisme, et partant, faiblesse et appauvrissement du sang. Si, par contre, il y a hyperfonctionnement, qui donne li à eu une plus grande production d'électricité et de chaleur, et alors que ni l'une ni l'autre ne peuvent être éliminées par la peau, parce qu'elle est devenue résistante (dans la fièvre, la peau augmente sensiblement sa résistance au passage de l'électricité), se déclare alors l'*état fébrile* dans lequel la diminution du diamagnétisme du sang et le passage pour celui-ci du diamagnétisme au paramagnétisme donnent lieu à la grande activité de la circulation, donc à celle de la respiration aussi, et n'y ayant pas d'émission de chaleur par l'évaporation il en résulte un surcroît dans la chaleur du corps.

Le changement ensuite de ligne du diamagnétisme au paramagnétisme du sang et des humeurs donne lieu à la sensation de froid, caractéristique de l'invasion de la fièvre, parceque dans un pareil changement, d'après la loi physique, il y a besoin de chaleur, chaleur qui est absorbée par l'organisme. De là les frissons de la fièvre envahissante qui, ordinairement, se résout par la transpiration ou au moins par la moiteur de la peau, c'est-à-dire avec émission de chaleur et d'électricité par l'évaporation de la peau.

Quant à la raison de la cessation de la fièvre, elle serait due à la loi d'interférence de Claude Bernard.

Le plus célèbre des physiologistes nous a démontré en effet « qu'une excitation jointe à une autre excitation donne lieu à l'annulation de l'activité, phénomène qu'il appelle interférence ». Bien que cette interférence n'eut été que peu étudiée, elle peut néanmoins nous donner l'explication de beaucoup de phénomènes qui se passent dans notre organisme : ainsi, par exemple : un accès de fièvre cesse par interférence avec la transpiration. Administrée convenablement, la quinine, rendant le sang plus diamagnétique, le transforme en un terrain stérile pour la culture des germes de la malaria, de manière qu'une seule dose de quinine peut suffire à débarrasser le malade de la fièvre intermittente.

12° Un argument éloquent résultant d'expériences que chacun peut facilement répéter, en faveur de l'action de l'électricité sur le diamagnétisme des humeurs de notre organisme, se trouve dans la conservation des urines pendant plusieurs jours, en les gardant pendant quelque temps dans un solénoïde alimenté par un léger courant électrique, ou bien en les entretenant dans le champ magnétique.

Le fait que les urines se conservent veut dire le maintien du diamagnétisme ; pendant que, altération signifierait le passage au paramagnétisme. Eh bien, ce qui arrive hors du corps se vérifie dans l'organisme aussi. Le bain hydro-électrique augmente le diamagnétisme des humeurs, donc celles-ci persistent à se conserver, ce qui est facile à constater en administrant un bain hydro-électrique à un sujet tout en ayant soin de tenir en réserve un peu d'urine obtenue avant le bain et une quantité égale après ; on verra que la première est moins diamagnétique que la seconde, donc entre les deux la première se conserve moins.

Voici comment, sans même avoir recours au diamagnétomètre, on peut, de la meilleure conservation de l'urine prise après le bain hydro-électrique, se rendre compte du degré du diamagnétisme de l'urine ; tandis que celle prise avant le bain deviendra, au bout de deux ou trois jours, paramagnétique en s'altérant.

Etant donnée, d'un côté, la relation qui existe entre les fonctions des reins et celles de la peau ; d'un autre côté, étant donné ce fait, on s'explique un peu comment l'électricité appliquée sur la surface du corps moyennant l'eau qui, par sa faible conductibilité, laisse passer facilement l'électricité à travers le corps et rend la peau moins résistante au passage de l'électricité, puisse donner des résultats quelquefois surprenants aux débuts des maladies rhumatismales.

Et le fait sus-mentionné pourra, à ce que nous croyons, donner lieu à beaucoup d'applications du bain hydro-électrique, et il permettra d'expliquer nombre de phénomènes, qui sont encore obscurs.

13° Etant donnée l'énorme diffusion de la tuberculose, facilement pourrait s'introduire dans notre organisme quelque bacille, lequel y demeure inerte, parce que le milieu, très diamagnétique (surtout si le sujet est urique et robuste, très diamagnétique donc), ne constitue pas pour lui un terrain propre à sa propagation.



Mais si chez le sujet, — et spécialement s'il est lymphatique à cause d'une mauvaise alimentation, de douleurs morales, d'habitation malsaine, etc. — diminue le diamagnétisme physiologique des humeurs, qu'une affection rhumatismale, un état fébrile de bronchite, pleurésie, pulmonie, par des sécrétions lactées, par l'*influenza*, etc., diminue encore le diamagnétisme des humeurs et le porte même à l'amagnétisme ou au paramagnétisme, le bacille se développera avec une rapidité et une intensité plus ou moins grandes, selon la résistance que l'organisme en question présente, selon le plus ou moins d'opposition que sa propagation rencontre.

Si on use, dès le principe, des moyens nécessaires pour rendre aux humeurs leur diamagnétisme physiologique — grâce à une nutrition, à une bonne habitation, à l'air pur et aux inhalations anti-bacillaires — de plus, si nous attirons davantage la vitalité de la circulation de la périphérie avec l'hydro-électro-thérapie, donnant ainsi un plus fort diamagnétisme au sang, sans danger de nuire le moins du monde à l'organisme, parce que augmenter le diamagnétisme des humeurs signifie augmenter la vitalité, les forces du sujet, nous aurons des résultats inespérés : tandis qu'avec de pareils moyens on renforce l'estomac, auquel on doit éviter le gaspillage, car du bon état de l'estomac dépend spécialement la bonne nutrition, laquelle à son tour constitue le principal moyen pour maintenir le diamagnétisme des humeurs.

Dans le traitement de la tuberculose, il faut avant tout rendre simples la maladie infectives ; — ceci s'obtient par les anti-bacillaires desquels nous nous servons depuis plusieurs années et avec lesquels on arrache au bacille sa virulence — en même temps et aussi, après, il faut remédier aux ravages produits par ce germe dévastateur qu'est le bacille, et expulser le virus, ce qui s'obtient par divers moyens. En fin de compte, il faut reconstituer bien sérieusement l'organisme délabré de sa profonde maladie infective.

Ceci peut se réaliser partout en pratique et à chaque élévation, tandis que nous avons des sujets guéris depuis quatre ou cinq ans et en plaine.

14° Le manque de diamagnétisme des humeurs, sa diminution ou son augmentation nous donnent l'explication de certaines morts soudaines par refroidissement de l'estomac, morts dues au schok.

En ce qui concerne l'effet produit dans certaines maladies par des remèdes complètement disparates, comme pour les fièvres intermittentes de malaria, que tous les médecins ont vues guérir avec la quinine, et dans lesquelles beaucoup ont vu d'excellents résultats obtenues par l'hydro-électrothérapie, voire avec l'abus des alcools ; eh, bien ces moyens ont tous un moyen identique d'agir et qui consiste dans l'augmentation du diamagnétisme du sang, et grâce auquel les humeurs sont transformées en terrain stérile pour les microorganismes.

15° Ce qui est vrai pour la conservation de la santé de notre organisme peut s'étendre à la conservation des substances organiques en général. Dans l'animal récemment abattu, les humeurs ne sont pas mortes tant qu'elles se maintiennent diamagnétiques, c'est-à-dire qu'elle ne constituent pas un terrain propre à la culture de nouveaux êtres (il n'est pas de même des animaux qui succombent aux maladies notamment infectieuses).

De même que pour le diamagnétisme comme pour le paramagnétisme des liquides, il y a la loi que les humeurs subissent l'influence du milieu, de même, veut dire la conserver que de maintenir une substance organique dans un milieu diamagnétique.

L'air est paramagnétique et altère les substances qui, selon la loi du milieu, doivent s'adapter à son paramagnétisme. L'alcool, l'huile sont diamagnétiques et conservent les substances organiques qui y sont immergées. Le vide étant privation d'air paramagnétique est amagnétique, il maintient donc le diamagnétisme dans les corps : il en est ainsi de l'acide carbonique amagnétique et tous les deux sont les meilleurs conservateurs des substances organiques.

Il vient ensuite la température qui peut faire changer le signe à un liquide en le faisant passer de diamagnétique à paramagnétique et réciproquement ; les conservations étant dues à l'ébullition, ou bien à la glace. Il y a dans les deux cas des phénomènes magnétiques.

16° Il faut étudier l'action des sérums sous le rapport du diamagnétisme des humeurs : des premières expériences, que nous avons faites, il résulte que les injections du sérum

animal, en général, augmentent le diamagnétisme du sang et des humeurs, ce qui serait en rapport avec l'effet que certains d'entre eux produisent.

Tout ce que nous venons d'exposer est le résultat d'observations, mais n'est qu'imparfait, nous manquant le talent, les connaissances nécessaires, et les moyens pour le développer ; nous le présentons cependant tel quel. Nous sommes convaincu que notre étude provoquera l'hilarité de certains savants, avant même qu'ils aient examiné les faits, et ceci parce qu'ils ne viennent pas d'un homme de science; car la science a, elle aussi, son aristocratie.

Nous nous consolons cependant avec l'idée que quel que soit leur opinion, les faits restent; quant à l'explication, elle viendra à son temps. Il nous est souvent arrivé de conseiller à des personnes, qui devaient parcourir de nuit et en chemin de fer des régions sujettes à la malaria, de ne pas s'endormir dans leur wagon, parce que nous avions appris que M. Baglivi attribuait les fièvres de malaria aux piqûres des cousins et dans le sommeil, elles ne s'en apercevaient pas, et à présent c'est un fait scientifiquement prouvé. Il en est de même pour beaucoup de faits, non encore expliqués, comme, par exemple, le pourquoi du buveur qui attrape difficilement la phtisie ou le choléra ; ce que nous expliquons avec le diamagnétisme augmentant les humeurs, qui deviennent chez les alcooliques, terrain stérile par le bacile tuberculaire et cholérique.

Il y a en médecine beaucoup de phénomènes, qui, à l'heure qu'il est, ne sont pas encore expliqués, mais pour lesquels on n'emploie que des périphrases pour se donner l'air d'avoir trouvé quelque chose.

Dr Antonio MAGGIORANI.

THÉORIE RATIONNELLE DU PRINCIPE VITAL et des influences qu'exerce le milieu atmosphérique sur l'apparition du phénomène morbide.

(Communication faite au Congrès de Nantes, août 1898)
par le docteur BOUCHER.

Pour la médecine actuelle absolument placée sous la dépendance de la bactériologie, l'état de maladie se constitue, lorsqu'un de ses microbes pathogènes a envahi l'économie. Il n'y a pas longtemps encore que cette conception paraissait largement suffisante, pour expliquer toute l'étiologie morbide. Mais aujourd'hui, poussée par la force des choses, la bactériologie s'est vue contrainte d'y ajouter un nouveau facteur : la réaction plus ou moins puissante, qu'oppose aux propriétés nocives du microbe, l'organisme récepteur.

La rentrée en scène de cet élément réaction de l'organisme contre la cause nocive) connu de toute antiquité, a ramené le problème des étiologies à ses anciennes limites, et sa solution se présente avec les formes nuageuses qu'elle revêtait autrefois, puisqu'anciens et modernes l'exposent de même façon. C'est, disent-ils, d'un commun accord, affaire de prédisposition.

En réalité donc après vingt ans de ces expériences de Laboratoire qui devaient, affirmait-on, apporter à la science, certitude, exactitude et précision, nous en sommes revenus à notre premier point de départ, avec toutefois une inconnue en plus, celle de l'origine des microbes, absolument insoluble. C'est par conséquent la science médicale rendue plus obscure, l'énigme plus indéchiffrable, telle est l'œuvre de la bactériologie.

Cet échec, à mon avis, se devait fatalement produire, le problème étant mal posé. Pour comprendre la maladie, il importe avant tout de comprendre la santé, et pour comprendre la santé il faut définir ce qu'est la vie.

Les anciens raisonnaient ainsi, car dans leurs définitions, nous trouvons exprimées ces différentes préoccupations.

Pour expliquer la maladie, Hippocrate fait intervenir une sorte de force supérieure et extérieure à l'homme.

Paracelse fait dépendre les maladies d'un principe chimique régi par l'Archée; et l'Archée est ainsi défini par Basile Valentin, par Van Helmont : un principe immatériel, différent de l'âme intelligente et qui préside à tous les phénomènes de la vie matérielle.

Dans les temps modernes, Stahl et Barthez, s'expriment de même façon.

Quant à la bactériologie niant la force vitale parce qu'elle ne possède pas, dit-elle, d'équivalent mécanique, elle se contente de cette définition : « La maladie est l'ensemble des actes fonctionnels et secondairement des lésions anatomiques qui se produisent dans l'économie, subissant à la fois les causes morbifiques et réagissant contre elles. »



On ne peut vraiment pas se montrer plus réservé! définir la maladie par des symptômes, c'est en tous cas laisser dans l'ombre le côté le plus important du phénomène.

Aussi vais-je chercher à l'élucider, car en lui seul réside toute la question des étiologies morbides.

Il est de toute évidence que l'on ne peut d'un seul bond atteindre à la connaissance d'un principe phénoménal ; il est non moins évident que pour arriver à cette connaissance, il ne convient pas d'étudier, le phénomène dans ses manifestations les plus complexes, trop d'inconnues se dressent devant l'instigateur, qui déconcertent ses recherches.

Aussi partirais-je pour ma démonstration, d'un fait simple, connu, pour essayer de remonter par des déductions logiques jusqu'à l'inconnue que je veux dégager.

Prenons donc une graine quelconque pour la faire germer, c'est-à-dire pour que la vie devienne en elle manifestée, nous devons l'enfouir en la terre et aussi en un lieu ou la lumière, ou la chaleur du soleil puissent pénétrer. Ces conditions étant absolument necessaires, examinons maintenant les forces qui entrent en jeu. Nous avons d'une part, celles qui proviennent de la terre en laquelle la graine se trouve enfouie, c'est-à-dire les forces issues de la planète, et d'autres par les forces provenant du soleil.

Je ferai remarquer ici que dès 1833, Herschell avait soutenu que les rayons du soleil constituaient la source première de presque tous les mouvements que l'on observe à la surface de la terre, et qu'il y avait rattaché les actions géologiques, météorologiques et vitales, je ne veux donc ici que compléter sa théorie, en y ajoutant un facteur qu'il avait omis, celui qui provient des énergies terrestres.

Et pour cela je dirai que ces différentes forces qui font jaillir la vie : chaleur et magnétisme terrestres d'une part, électricité, chaleur, lumière solaires d'autre part, se dirigeant en sens inverse les unes des autres, c'est-à-dire allant de la terre vers le soleil et du soleil vers la terre, se rencontrent et s'interfèrent constituant aux points d'interférence ce que j'appellerai des nœuds vitaux, différents les uns des autres suivant les différentes proportions èn lesquelles se trouvent combinées ces forces.

Ces éléments possèdent bien entendu les propriétés constitutives des agents qui les composent, et entre autres la puissance d'attraction.

C'est ainsi que viennent s'agglomérer autour d'eux les molécules matérielles, différentes, suivant l'intensité et la natures des forces qui agissent sur elles.

Dès lors, la matière et la force sont sorties du chaos où l'une et l'autre étaient plongées, elles ont quitté la masse informe ou tout se trouvait confondu pour se singulariser, pour se spécialiser, pour devenir distinctes ; elles ont quitté les sphères des potentialités pour entrer dans le monde des réalités sensibles, l'invisible est devenu visible, le noumène est devenu maintenant phénomène.

Ainsi se trouve expliqué, ainsi se trouve scientifiquement exposé, le mécanisme intime de cette évolution de la force, de l'esprit, du divin dans la matière, grandiose vérité que les religions nous ont transmises enveloppées sous les voiles des poétiques images et des mystiques légendes.

L'entité, la monade se trouvent dès ce moment créées; elles se composent de forces et de matières indissolublement unies désormais et possédant comme propriétés ainsi que je l'ai démontré plus haut, les propriétés d'attraction et j'ajoute maintenant de répulsion, car l'une ne peut exister sans l'autre.

En effet, l'énergie individualisée, concrétée maintenant en sa gangue de matière, attire vers elle les énergies similaires de l'ambiance, tandis que les éléments matériels ne laissent pas pénétrer, c'est-à-dire repoussent les forces contraires, les forces différentes de celles qu'elles retiennent. Tel est l'expir, tel est l'inspir que tous corps possèdent et qui s'expriment encore par ces noms : fluide positif, fluide négatif, attraction et répulsion.

On peut maintenant comprendre que cette force individualisée constitue réellement la force vitale de cette entité, de cette monade, de ce corps envisagé sous son expression la plus simple, et comprendre également que ce corps ne se maintient en son état normal, que lorsque la force attractive, équilibre la force répulsive, qu'il se détruit dans le cas contraire.

Et dès lors, nous sommes en mesure de donner de la vie cette définition rationnelle : « La vie est l'ensemble des actions et des réactions qui s'exercent entre la force matérialisée et les forces extérieures. »

Que si maintenant nous passons aux états supérieurs de la matière organisée, si nous envisageons l'être humain au simple point de vue d'agrégat moléculaire, le mécanisme se trouve être à peu de chose près le même.

Nous avons d'une part à considérer les actions et les réactions qu'exercent entre elles les différentes molécules constitutives du tout; actions de réactions dont la résultante représente la force vitale de l'individu, différente suivant chaque individu (ce qui explique les prédispositions) et d'autres part les attractions et les répulsions qui s'exercent entre cette force vitale et les énergies extérieures.

La définition de la vie que nous venons de donner plus haut, s'applique donc de tous points ici. Et dès lors la santé et la maladie nous apparaissent clairement comme étant, la première, l'expression de l'équilibre entre ces deux forces contraires, la deuxième, l'expression de la rupture de cet équilibre.

En réalité donc, ce n'est pas à la chimie, aux chimistes, que l'on doit s'adresser lorsqu'on veut dévoiler le secret de la vie, car la chimie ne peut apercevoir que les phases tout à fait inférieures, que les conséquences du phénomène, ses corollaires éloignés.

L'alliance de la médecine et des laboratoires bactériologiques qui a déterminé par suite de ces criminelles semailles de ferments infectieux, faites en les économies humaines, cette progression effrante de la tuberculose et la réapparition de la lèpre, doit être au plus tôt remplacée par une autre alliance féconde celle là, l'alliance de la médecine et de la météorologie.

Alors nous ne nous trouverons plus en présence de ces ridicules bouillons de culture, mais bien en face de ce magique, de cet infini milieu, réservoir de toutes forces et de toutes énergies en lequel s'élaborent les phénomènes de la vie, en lequel par conséquent doivent être recherchées les véritables étiologies morbides.

Je dois dire toutefois, que ces recherches sont depuis plusieurs années déjà commencées, et que les résultats jusqu'ici obtenus corroborent pleinement la théorie dynamique que je viens d'exposer.

Et en effet, dès 1894, en même temps que je signalais dans mes Entités Morbides (1) l'influence du milieu extérieur sur l'apparition du phénomène morbide, Van Bastelaer et Foveau de Courmelles étudiant l'ozone atmosphérique, constataient la présence en excès de ce gaz. dans les épidémies de grippe, et Kuborn exprimait ainsi le résultat de ses observations.

La présence régulière de l'ozone dans l'atmosphère d'une localité, est l'un des plus sûrs indices de la salubrité de cette localité, l'absence d'ozone doit la rendre suspecte.

Mais en exprimant les effets de l'ozone par certaines propriétés bactéricides, ces savants observateurs commettaient une erreur évidente d'interprétation. Car les expériences de Troost de Hautefeuille, d'Andrews, de Berthelot, ayant démontré que l'ozone se produit sous l'influence de l'effluve électrique, de l'électricité diffuse, il s'ensuit que l'absence d'ozone correspond fatalement à une diminution des forces électro-magnétiques de l'atmosphère, que sa présence en excès. correspond à une exagération dans l'intensité de ces mêmes forces.

Dans les deux cas, le milieu atmosphérique ne possède plus sa composition normale, et l'équilibre entre les forces vitales de l'être et les forces extérieures se trouve obligatoirement compromis, la rupture se fait, c'est-à-dire la maladie apparaît, si les conditions anormales viennent se continuer.

La maladie apparait, car la cellule organique se trouvant plus dans l'ambiance, les énergies qui lui sont nécessaires, ou les y trouvant en excès, est troublée dans son fonctionnement normal, et ce trouble se traduit ainsi que le démontrent les expériences de Bard, d'Hallopeau, de Gauthier par des sécrétions toxiques.

Les toxines ne proviennent donc pas du microbe mais bien de la cellule organique elle-même, contrairement à ce que nous enseignait la bactériologie, science exacte!

De ce qui précède, je conclurai :

1° Que l'existence d'un principe vital admis par toute la médecine traditionnelle est indéniable et qu'il peut-être rationnellement démontré.

2° Que l'intégralité de cette énergie vitale étant dépendante des énergies qui existent dans l'ambiance, c'est dans l'étude des forces constitutives du milieu extérieur qu'il convient de rechercher les origines morbides.

3° Qu'en conséquence la médecine doit se

(1) Paru chez Doin éditeur.



soustraire à cet état de servitude en lequel elle se trouve vis à vis de la bactériologie faite d'hypothèses contradictoires, de formidables erreurs et qui la conduit aux pires désastres, pour sceller avec la météorologie une alliance étroite, féconde en résultats bienfaisants pour l'humanité.

J'ajouterai comme corollaire, que la thérapeutique naturiste, c'est-à-dire basée sur l'emploi des seules forces de la nature, l'électricité, le magnétisme, les alcaloïdes, les eaux minérales, est la seule rationnelle et bienfaisante, et qu'elle doit remplacer les inoculations virulentes qui jettent en les économies humaines des germes infectieux.

UNE DÉCOUVERTE DANS LE DOMAINE DU MAGNÉTISME VITAL

par Jules Boesser (*de Cologne*)

Par des raisons que je ne saurais exposer que dans un traité d'assez longue haleine, j'ai tâché, il y a 10 à 11 mois, de conduire le « fluide magnétique » à travers le cerveau de ma femme (dont l'œil droit est atteint de cataracte 1re phase), en étreignant du pouce et de l'index de ma main droite l'os supérieur de la colonne vertébrale de la malade, pour approcher ainsi cette main, le plus possible, des deux cordons supérieurs du grand sympathique, l'organe central des nerfs à ganglions, pendant que je tenais (fixement) les doigts de ma main gauche à une distance de quelques millimètres devant l'œil droit de la malade. *L'effet produit par ce procédé était fort curieux, car c'est l'œil* GAUCHE *qui se sentit influencé!* Au dire de la malade *cet œil-ci la cuisait justement comme si une faible goutte de « zincum sulphuricum » s'y trouvait.* Un contre essai fait ensuite, avait pour résultat le contraire, c'est-à-dire l'œil *droit* la cuisait, lorsque j'agissais sur l'œil gauche. Mais ultérieurement il y eut des *exceptions* : parfois, c'est l'œil droit qui se sentit influencé lorsque j'agissais directement sur lui, et souvent la susdite impression d'une corrosion plus (1) ou moins sensible passait pendant l'expérimentation de cet œil à l'autre, et « vice versa ». Inutile de faire observer que toutes les fois où j'allais traiter l'œil *gauche*, c'est ma *main gauche* qui étreignait le grand *sympathique*, tandis que ma main droite se plaçait devant l'œil gauche.

Pendant les 11 mois environ que j'ai fait ces expérimentations, dont le nombre est jusqu'ici de 135 ou 140, la malade sentit assez souvent un souffle frais sur l'un des deux yeux; et cela, parfois sur celui *non*-exposé à l'influence directe du magnétiseur, parfois sur l'autre, parfois dans la nuque. Lorsque ceci se passait pour la première fois, la malade s'écriait très étonnée : « *Maintenant je le sens jusque dans ma chevelure!* »

Ce phénomène — le souffle fais, qui devenait parfois un *souffle chaud* ou tiède, est connu des magnétiseurs. Je l'ai observé cent fois, tout en ignorant la littérature du magnétisme, et suis donc très loin d'être une « victime » de la... suggestion, vulgo : crédulité!

Au début de mes expérimentations, la malade éprouvait çà et là des sortes de piqûres assez violentes, des pressions plus ou moins sensibles, et très souvent des écoulements ou des affections indécises dans l'œil (ou les yeux).

Quant aux avantages qu'offre ma méthode, je me réserve à les exposer dans la seconde partie du second mémoire.

Avant d'en terminer cette première partie, je sollicite l'attention de l'ami lecteur pour l'*Extrait du tableau de mes expérimentations* qu'il trouvera ci-dessous, ainsi que pour une lettre que M. le docteur Julian Ochorowicz, de Varsovie, correspondant d'honneur de la *Société magnétique de France*, a bien voulu m'adresser en date du 1er juin dernier, en réponse au mémoire que je lui avais adressé le 27 mai précédent. La voici :

« Monsieur,

« J'ai reçu votre intéressant mémoire et j'ai pu « immédiatement vérifier votre expérience sur un « malade atteint de strabisme (tabétique de l'œil « droit. Lorsque j'essayais sur cet œil droit, il « sentit une «démangeaison» dans l'œil gauche...

« Veuillez agréer l'expression de mes sentiments distingués.

« Rue Chopin, 8. J. Ochorowicz. »

C'est M. le docteur Ochorowicz qui a muni de guillemets le terme « démangeaison », pour faire allusion, semble-t-il, à ce que son client s'est mal expliqué.

Extrait du Tableau des Expérimentations

faites suivant la méthode Jules Boesser

Avis. — Les résultats obtenus avant le 7 mai dernier n'ont pas été notés ; ils ont, d'ailleurs — surtout pour

(1) Quelquefois cette impression était tellement forte que la malade *ne pouvait la supporter*; elle s'en débarrassait toujours par cligner l'œil.

autant qu'ils se relatent au *sujet R* (Mme J. B.) — *analogues* à ceux ci-dessous énumérés.

Clef des abréviations. Dans ce qui suit, le bref terme « E (ou R) droit », respective. « E (ou R) gauche », *signifie : Action* (sans toucher l'œil) directe du magnétiseur sur le globe de l'œil droit, respectivement *de l'œil gauche* du sujet E ou R ; le terme « Effet gauche », respectivement « Effet droit », *signifie : Effet* (*indirect* ou direct) produit dans *l'œil gauche*, respectivement dans *l'œil droit*, tandis que E. signifie E. B. fils de l'expérimentateur, dont l'œil droit est (ou plutôt ! a été !) atteint d'une très grave inflammation de la tunique vasculaire

Pour la clarté du tableau toutes les notices sur les *phénomènes secondaires* observés pendant les expérimentations *sont supprimées*.

La durée de toutes ces expérimentations était de 5 à 7 minutes seulement, très rarement 6 à 8 m. au plus par séance, car il y avait, en général, trop d'affection, de fatigue, d'écoulement, etc., dans les yeux influencés directement ou indirectement.

1900

Mai 7. E (4e séance) droit. Effet droit = piqûres violentes durant peu.

Mai 8. E gauche. (Pas de notice).

Mai 9. E droit. Effet droit = piqûres violentes et sensation de corrosion ; durant peu.

Mai 10. E droit. Effet = O ; durée de la séance 5 min. seulement.

Mai 11. E (oublié si droit ou gauche). Effet violent dans l'œil influencé directement.

Mai 12. E droit, puis gauche. Effet = affection et fatigue des deux yeux.

Mai 13. E gauche. Effet *droit* = assez faible pression.

Mai 14. E droit. Effet pendant 5 min. = O, puis faible « corrosion » *gauche*.

Mai 15. E droit. Effet *droit et gauche* = faible « corrosion ».

Mai 16. E gauche. Effet gauche = faible corrosion durant peu.

1900

Mai 7. R (120e séance) droit. Effet GAUCHE = sensation de corrosion.

Mai 8. R (magnétisée, mais pas de norion).

Mai 9. R non-magnétisée.

Mai 10. R droit. Effet (de suite) *gauche* = « corrosion » ; plus tard droit = idem.

Mai 11. R (oublié si droit ou gauche). Effet = corrosion dans l'un des yeux ou dans tous les deux.

Mai 12. R droit. Effet (de suite) GAUCHE = corrosion, puis droit = idem.

Mai 13. R gauche. Effet gauche, assez faible « corrosion ».

Mai 14. R non-magn.

Mai 15. R droit. Effet (de suite) GAUCHE, puis aussi droit = « corrosion », à la fin faible corrosion, droit et gauche.

Mai 16. R non magn.

Mai 17. E droit. Effet GAUCHE = piqûres assez sensibles.

Mai 18. E. — Magnétisation interrompue. Effet minima.

Mai 19. E gauche. Effet (presque de suite) DROIT — « corrosion » *fort sensible 3 fois répétée*, puis faible écoulement (*droit*) ; durée de la séance 6 min. seulement.

Mai 20. E gauche. Effet DROIT = assez faible « corrosion »,

Mai 21. E droit. Effet droit = « corrosion » très sensible.

Mai 22. E gauche. Effet DROIT = « corrosion » très sensible.

Mai 23. E droit. Effet droit = assez faible « corrosion », plus sensible.

Mai 25. E. — Pas de notice. Effet très fort.

Mai 26. E gauche. Effet DROIT = faible « corrosion », magnétisation interrompue, durait 5 min. seulement.

Mai 27. E gauche. Effet DROIT = « corrosion » et écoulement TELLEMENT FORTS *qu'il fallait suspendre la séance ; durée 4 à 5 min. seulement*.

Mai 17 à 21 R. — Magnétisaton opérée par un tiers doué d'une force magnétique assez faible. Effet minime.

Mai 22, R droit. Effet GAUCHE = « corrosion » sensible, puis aussi droit — idem (durant peu).

Mai 23. R gauche. Effet DROIT = « corrosion » sensible.

Mai 25. R. — Pas de notice. Effet = comme la veille.

Mai 27. R droit. Effet GAUCHE = « corrosion » sensible, puis dans les deux yeux — idem.

(A suivre.)

REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

La Suggestione e le facoltà psichiche occulte, in rapporto alla pratica legale e medico-forense, par SALVATOR OTTOLENGHI, professeur de médecine légale à l'Université de Sienne. In-8 de XVI-712 pages. Prix 15 fr., chez *Fratelli Bocca*, à Turin.

Très volumineux ouvrage écrit de parti-pris pour les médecins, les savants, les hommes politiques, les sectaires et surtout pour les magistrats, par un médecin officiel, qui voudrait, envers et contre tout, conserver pour ses confrères les avantages ou plutôt les prétendus avantages que la suggestion peut donner dans le traitement de quelques affections. C'est qu'au-delà des Alpes, comme ici, le malade est une vache à lait que le médecin doit traire, et surtout qu'il ne doit pas

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.



laisser traire par ceux qui ne sont pas de sa confrérie.

Donc, en principe, l'auteur admet que « *La Suggestione* » est excellente, qu'elle peut rendre d'incomparables services aux médecins qui savent s'en servir: mais que, par contre, elle constitue une arme excessivement dangereuse entre les mains de tous ceux qui ne possèdent pas ce hochet que l'on appelle un diplôme de docteur en médecine. Et pour appuyer sa thèse fort difficile à soutenir, sorte de Gilles de la Tourette qu'il se plaît à citer, il ramasse dans la boue de tous les ruisseaux qui coulent autour de lui, tout ce qui, de près ou de loin peut toucher à la suggestion.

L'ouvrage est méthodiquement divisé en trois parties :

Dans la première, tout est bien, tout est bon. L'auteur étudie, tout en l'exagérant considérablement, l'« azione della » suggestione sull'organismo et sulla psiche ; et traite à sa façon la « facoltà psichiche », qui n'est pas encore complètement dégagée des « affatto occulte ».

Là, il étudie la suggestion et la suggestionnabité sous toutes les faces : différentes formes de la sensibilité, personnalité, intelligence, mémoire, automatisme, et essaie de démontrer que son action, connue depuis très longtemps des empiriques, s'exerce a un très haut degré chez les somnambules et chez les médiums. En ramenant tout à son sujet, il se donne même la peine de discuter la lucidité, la transposition des sens chez les somnambules, la visibilité des effluves magnétiques, l'extériorisation de la sensibilité et de la motricité, les matérialisations et divers phénomènes qui n'ont absolument rien à faire avec la suggestion. En se basant sur les guérisons opérées à Londres, à la madone de Pompéï et ailleurs, ainsi que sur les résultats obtenus par quelques médecins hypnotiseurs, il affirme que la suggestion pratiquée selon les règles de l'art doctoral, est applicable à la thérapeutique. C'est le beau côté de la médaille suggestionniste.

Dans la seconde partie, l'auteur nous montre ce qu'est ou du moins ce que pourrait être la suggestion entre les mains des suggestionneurs non médecins. Oh, là, on ne peut observer partout que des crimes et des délits plus ou moins avérés. Ici, ce sont les suggestions criminelles se manifestant, comme dans un kaléidoscope, sous les mille et une formes imaginables ; là, précisant davantage, ce sont les fausses accusations, les faux testaments suggérés ; et, comme la moitié des individus peut être suggérée par l'autre, partout, presque tous les actes délictueux ou simplement irraisonnables peuvent être dûs à la suggestion. Et quels sont les auteurs de ces suggestions délictueuses ou criminelles ? — Ce ne sont pas les médecins, car ils doivent avoir le monopole de l'honnêteté comme ils doivent avoir celui de guérir ; mais ce sont tous les exploiteurs « (sfruttatori) della suggestionabilita umana » ; somnambules, sorciers (fattutchiere), magnétiseurs « dagli stregoni ai' moderni ipnotizzatori », liseurs de pensées, médiums spirites et tous ceux qui vivent « d'all' esercizio illecito della medicina, dall' abuso della crédulita... », tous trompeurs, escrocs, coupables criminels que favorise un commerce illicite.

Dans la troisième partie, l'auteur traite de la législation et de la jurisprudence. Il veut démontrer a tout prix que tous ceux qui sont visés dans la seconde partie, comme pratiquant ce qu'il appelle « la suggestione », même là où il ne saurait jamais y avoir de suggestion, tombent sous l'application de la loi, qu'ils sont condamnables et qu'ils doivent être condamnés. Il cite à l'appui de son affirmation les procès intentés aux somnambules en France et en Italie, les procès en exercice illegal de la médecine intentés aux magnétiseurs, même celui de Mouroux à Angers.

La Suggestione du professeur Salvatore Ottolenghi n'est pas l'étude du médecin consciencieux et honnête qui veut être utile à l'humanité ; c'est moins encore le travail raisonné du laborieux savant qui étudie le pour et le contre afin de mettre ses lecteurs dans la voie du bon et du bien. Non ! si ce n'est pas l'œuvre d'un maniaque ou d'un halluciné, c'est celle d'un sectaire aveuglé par la haine qu'il porte à tout ce qui ne vient pas de lui et des siens. C'est une œuvre malsaine, écrite de parti-pris, compilation qui, même par ses confrères, sera jugée comme elle le mérite.

Elle ne *suggestionnera* pas un lecteur, et tous ceux qui la liront comprendront que c'est l'auteur qui est le plus *suggestionné* de tous ceux qui y sont nommés ou désignés. Sa haine contre tous ceux qui ne sont pas médecins et qui touchent au domaine de la médecine, comme le besoin qu'il éprouve de la faire partager, l'ont hanté assez pour l'aveugler et exercer sur lui-même un effet analogue à l'effet de la *suggestion* d'un hypnotiseur sur son sujet hypnotisé.

M. Ottolenghi eut certainement fait œuvre plus utile à la science et aux malades en dirigeant ses investigations vers les *sfruttatori* de la médecine légalement diplômés, plus ou moins titrés et décorés, qui font la honte de la profession médicale et de l'humanité toute entière ; car il doit savoir assez que les charlatans de la médecine, qui sont les plus nombreux et aussi les plus redoutables, sont, en Italie comme ailleurs, dans les rangs des médecins diplômés...

Les Enseignements secrets de Martinès de Pasqually, précédés d'une note sur le Martinézisme et le Martinisme, par FRANZ VON BAADER. In-8 carré de CXCII-32 pages. Chez Chacornac.

Cet ouvrage forme le 11e volume de la *Bibliothèque rosicrucienne*.

Dans la préface, fort longue (192 pages, l'auteur de celle-ci tient à bien établir la différence qui existe entre le Martinézisme et le Martinisme. Pour cela, après avoir cherché et trouvé de nouveaux documents sur Martinès de Pasqually, ainsi que sur Saint-Martin depuis l'apparition du *Traité de la réintégration des êtres*. Il reprend la vie et les œuvres de ces deux hommes depuis le départ de Martinès de Pasqually de Toulouse, le suit dans les villes où il a passé comme Foix, Bordeaux, Paris, La Rochelle et Port-au-Prince, où il serait mort. Il fait l'historique des sociétés dont il a fait partie ou même qu'il a fondées.

Puis il prend Saint-Martin et en fait autant depuis son entrée dans l'ordre de la Rose-Croix, le suit dans ses voyages et dans ses œuvres avec les sociétés maçonniques.

On y trouve des lettres très intéressantes des divers hauts personnages et membres de ces sociétés.

Notons en passant que l'éditeur tient à justifier dans les renvois les erreurs qu'aurait fait M. Papus dans son ouvrage sur Martinès de Pasqually.

Dans la seconde partie, qui répond au titre du volume, il n'y a que 32 pages. Ce sont les *Enseignements secrets* même de Martinès de Pasqually, que celui-ci aurait communiqués à l'auteur seul (qui vivait de son temps) par correspondance ou de vive voix.

L'importance de cet ouvrage nous parait devoir être prise en considération, surtout au point de vue historique.

Comment on se défend contre les maladies des reins. La lutte contre le sucre et l'albumine, par le docteur LABONNE. In-16 de 50 pages avec figures dans le texte. Prix 1 fr. à la *Société d'Editions scientifiques*.

Voulez-vous apprendre à éviter les maux des reins ? à soigner les néphrites, à guérir le diabète, l'albuminurie, le rein mobile ? lisez ce nouveau travail de la collection si pratique des *Comment on se défend*. La forme employée par l'auteur : ce qu'il faut faire, ce qu'il ne faut pas faire, est excellente ; nous le félicitons aussi de ne préconiner que des moyens à la portée de tous et débarrasser la description des maladies de termes ou de mots incompréhensibles au public non médical.

Le Son dans la nature, par Ed. BAILLY. In-16 de 59 pages. Prix : 1 fr. 50, à la *Librairie de l'Art indépendant*.

La Médication naturelle (traduit de l'allemand). Traité et Aide-mémoire de médication et d'hygiène naturelles, par F.-E. BILZ. In-8 cartonné, de 2080 pages, avec 723 figures et planches coloriées. Prix : 25 francs, chez *Haar et Heines*.

Le Naturel et le Surnaturel dans le Miracle, par L. CLOUDAL. In-12 de 82 pages. Prix : 1 fr., à la *Revue des Aspirations religieuses et morales du temps présent*.

L'Evangile philosophique, par le *docteur Basile* AGAPON (d'Athènes). In-16 de 96 pages, chez *Cléronome*, rue dEuripide à Athènes.

Das Heilsystem der Zukunst. Begrundet in der Oscillations- (Schwingungs) Theorie, par W.-R. SCHEIBLER. In-8 de 50 pages, avec figures et portrait de l'auteur. Prix : Mk. 30, chez l'*auteur*, 52, Potsdamerstrasse, Berlin.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE D'INTÉRÊT SOCIAL DU 9 JUIN 1900

En l'absence de M. le docteur ENCAUSSE, président, la séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. DURIN.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

M. BLOSSE, magnétiseur à New-Bedfort, Etats-Unis, présenté par le secrétaire général, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant étranger à titre perpétuel.

M. TORE, magnétiseur à Perpignan, présenté par le secrétaire général, est admis à l'unanimité, en qualité de correspondant national.

Expériences

M. COUILLEROT fait une série d'expériences sur les spectateurs qui veulent se rendre compte de leur degré de sensibilité. Quelques sujets présentent de curieuses particularités. M. DURVILLE présente ensuite une série d'expériences sur les états du sommeil magnétique et particulièrement sur les phénomènes de la catalepsie.

Communications

Pendant les mois de juillet, août et septembre, conformément aux statuts, la Société ne se réunira qu'en cas d'urgence. Donc, sauf ce cas, la prochaine réunion aura lieu le samedi, 13 octobre.

La séance est levée à 11 h. 1/2.

Le Secrétaire-Général.

H. DURVILLE

ECOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Enseignement supérieur libre)

ECOLE DE PARIS

Les Cours de l'*Ecole* se terminant cette année le vendredi, 29 courant, les examens auront lieu publiquement pour tous les élèves (1er et 2e année), le lendemain, c'est-à-dire le samedi 30 juin, à 8 heures du soir, à la direction de l'Ecole, 23, rue Saint-Merri.

A partir du 20 courant, les postulants pourront prendre leur *inscription* à l'examen. Rappelons que le montant de cette inscription est de 25 francs.



THÉORIE DU FLUIDE UNIVERSEL

(Suite)

§ XI. — Production du fluide vital dans notre organisme

Comment donc se produit en nous le fluide vital ? Oh ! c'est bien simple et nous n'avons pour le comprendre, qu'à nous rappeler les données de la physiologie classique, après avoir envisagé d'abord de quelle manière on obtient artificiellement dans les laboratoires cette modalité fluidique que l'on nomme l'électricité.

Lorsque vous voulez recueillir avec abondance et rapidité du courant électrique, vous composez une *pile ;* dans un récipient approprié, vous mettez en présence divers corps choisis de telle sorte que leurs réactions, c'est-à-dire leurs combinaisons et décompositions *visibles, pondérables*, dégagent promptement une quantité considérable de fluide.

Parmi ces substances, les unes seront *indispensables* à cette production *abondante et rapide*, tel est l'*oxygène ;* les autres peuvent varier. Nous le savons tous, si l'un des deux corps en présence ne renferme pas une certaine quantité d'oxygène aisément mis en liberté, comme celui des *acides*, il est impossible d'obtenir les promptes réactions nécessaires au dégagement d'un *courant appréciable*.

Puis pour aider encore à la production de ce courant, pour mieux mettre en contact les molécules des corps destinés à réagir l'un sur l'autre, vous ajoutez le grand dissolvant de la nature, l'*eau*, qui dissociera les matières solides et affrontera intimement les divers éléments réunis. Ainsi l'on procède dans les laboratoires, dans l'industrie.

Or, tandis qu'il se croit bien savant d'avoir découvert l'électricité et cette façon de la produire, après tant de siècles qu'il a vécu sans l'avoir même soupçonnée, l'homme en est encore cependant à ne pas sembler se douter que *cette opération est une copie bien grossière du travail qui se passe, à toutes les secondes de son existence, dans chacune des myriades de microscopiques cellules qui composent son organisme, ses tissus vivants.*

Pour le démontrer, permettez-moi de parcourir avec vous les divers phénomènes qui concourent à ce que l'on a nommé les *fonctions de nutrition*, dans le sens le plus général de cette expression. D'une part des matériaux, nommés *aliments*, sont introduits dans notre bouche, où ils subissent une première préparation (broyage, insalivation, action de la *ptyaline*), puis dans l'estomac où le *suc gastrique*, et notamment la *pepsine* qu'il contient, conjointement avec les mouvements musculaires de la tunique stomacale, les réduisent en un état de transformation chimique et de division moléculaire tels qu'ils peuvent pénétrer à travers la muqueuse de l'estomac et de l'intestin dans nos *vaisseaux chylifères*. Ceux-ci sont chargés de les porter d'une part à l'*appareil circulatoire* et *au sang* qui les transmet à tous les points de notre corps, d'autre part au *réseau lymphatique*, auquel est plus spécialement dévolue la défense contre les invasions microbiennes, ce que l'on a appelé la *Phagocytose*.

La transformation des aliments en *chyle* est facilitée par l'*eau* nécessairement introduite dans notre estomac, même indépendamment de toute boisson, avec les aliments solides eux-mêmes, qui en renferment toujours une notable proportion.

§ XII. — Fluide vital fourni directement par certains aliments

Les matériaux alimentaires sont très variés dans les formes sous lesquelles nous les absorbons. Les uns sont pris directement dans le règne inorganique, mais une quantité beaucoup plus notable sont ingérés à l'état organisé, animal ou végétal.

Bien que tuée dans l'ensemble de l'être vivant dont elle faisait partie, cette dernière nourriture, si nous n'attendons pas trop longtemps pour la consommer, et si nous ne lui faisons pas subir de préparation contraire, renferme souvent encore une faible quantité du fluide propre de l'animal ou de la plante, inhérent à la *vitalité persistante des cellules* qui la composent. Nous pouvons donc tirer parti de ce reliquat de force vitale et nous l'assimiler.

Telle est la vraie raison de certaines vieilles habitudes médicales, des effets fortifiants de la viande crue, par exemple, ou du sang bu à l'abattoir, que l'on a souvent conseillé empiriquement aux malades. Cette considération explique également comment l'on pourrait obtenir quelques résultats thérapeutiques de certains liquides organiques, testi-

culaires ou autres, mis en vogue par *Brown-Séquard*. Mais la médiocrité habituelle et l'inconstance des succès obtenus par cette *organothérapie* proviennent précisément de ce que la vitalité des tissus employés est en grande partie détruite dans les préparations qu'on leur fait subir, sans parler de leur mode d'administration.

Il ne faudrait assurément pas s'exagérer l'importance de la quantité de fluide vital que les aliments peuvent ainsi nous apporter directement. Il est nécessaire toutefois de consacrer une mention spéciale à l'aliment complet par excellence, le *lait*. Absorbé *frais, sans cuisson, sans manipulation* aucune, le lait est essentiellement vivant, et présente, à cet égard, indépendamment d'ailleurs des propriétés nutritives dues à sa composition si parfaite, une valeur tonique et vivifiante vraiment remarquable.

Le petit enfant, dont il est la seule nourriture, en reçoit à la fois ce double bénéfice, lorsqu'il le puise directement au sein d'une mère bien portante ; car il s'assimile alors ainsi, sans aucune déperdition, le maximum de force vitale que ce lait possède dans l'organisme maternel qui le sécrète.

Plus encore que le lait, les *œufs frais, crus* sont riches de fluide, car ils renferment, en puissance, à l'état latent, *concentré*, toute la force vitale et la matière primordiale entière d'un nouvel être vivant. Ces faits se constatent aisément au biomètre de Baraduc, qui est très visiblement influencé par le lait et les œufs frais, tandis que les œufs cuits ou morts, le lait ancien, bouilli, stérilisé ou tourné, ne donnent plus rien.

§ XIII. — Eléments nécessaires à la production suffisante de notre fluide vital

Sans insister davantage sur cette source spéciale de fluide, parfois très appréciable, remarquons que notre nourriture, ainsi élaborée dans l'appareil digestif, est essentiellement constituée par un certain nombre de substances chimiques, dites corps simples, qui doivent fatalement répondre à celles que l'analyse retrouve dans nos tissus, sous une forme vivante, biologique. Parmi ces éléments, le *carbone* est le plus fréquent, il ne manque jamais.

Tous ces matériaux sont donc charriés par nos vaisseaux chylifères et sanguins, jusque dans l'intimité de nos tissus, jusqu'à chacune des cellules qui les composent. C'est là en effet, dans ces cellules, dans ces admirables laboratoires, infiniment petits, dans ces *piles microscopiques*, si vous voulez les appeler ainsi, que va se passer le phénomène essentiel destiné à l'entretien de notre vie, la production de notre propre fluide vital.

Les éléments apportés à nos cellules sont variés, disons-nous, et ils renferment une grande proportion de carbone, ce charbon qui joue un si grand rôle dans les piles de nos laboratoires, et aussi dans la plupart des combustions. Toutefois le corps actif par excellence, l'*oxygène*, s'il ne fait pas complètement défaut, du moins n'existe, dans ces matériaux, ni en liberté, ni sous forme d'acides, puisque la réaction du sang est alcaline.

C'est vrai : mais le sang qui s'est chargé de *transporter à nos cellules lesdits matériaux*, va leur procurer d'autre part ce complément indispensable à la production suffisante des phénomènes dont elles doivent être le théâtre.

Or, par une merveilleuse attention de la Providence, cet oxygène est jusque-là soigneusement tenu à l'écart, *afin qu'il ne se rencontre pas prématurément en contact moléculaire avec les autres éléments*.

Pour cela, il est amené, non pas à l'état libre, mais véhiculé, *emprisonné comme dans une voiture cellulaire*, si vous voulez bien me permettre cette comparaison, dans les globules rouges du sang, formant avec eux une sorte de combinaison passagère, l'*oxyhémoglobine*, qui n'est stable que tout juste le temps nécessaire pour arriver à destination. Et voilà pourquoi l'oxyde de carbone est un poison si dangereux. Car, en opérant lui-même une combinaison au contraire très fixe, avec notre *hémoglobine*, d'une part il empêche nos globules rouges de se charger d'oxygène aux poumons, d'autre part, arrivé avec eux dans l'intimité de nos tissus, il refuse à nos cellules de leur abandonner l'oxygène qu'il possède et qu'elles lui réclament pour l'accomplissement de leur fonction vitale.

§ XIV. — Formation du fluide dans nos cellules. — Ce que deviennent les matériaux alimentaires.

L'oxygène est donc bien le complément



nécessaire de ces fonctions. Dès qu'il parvient dans chacune de nos cellules, en contact avec les éléments fournis par l'appareil digestif, des combinaisons et décompositions se produisent, qui s'accompagnent d'un dégagement relativement considérable de fluide vital, manifesté de suite par la *chaleur animale*. Ce fluide, répétons-le, n'est pas simplement physique, mais physiologique, dû aux réactions spéciales d'un organisme vivant, animé, et en possédant les propriétés biologiques.

Quant aux aliments qui servent par leur combinaison, à obtenir ce dégagement, les uns peuvent encore être immédiatement employés à la réparation, à l'entretien, à l'accroissement de nos organes, ou mis en réserve sous forme de graisse, par exemple, si l'organisme ne les utilise pas aussitôt ; les autres, devenus impropres à nos besoins, tels que l'acide carbonique, sont entraînés par le torrent circulatoire, qui charrie avec eux tous les déchets, tous les débris de désagrégation de nos tissus, de nos cellules mortes et dissociées, matériaux usés et dont l'organisme se débarrasse sans cesse pour les remplacer par de nouveaux. Enfin le sang s'efforce d'emporter au plus vite les éléments étrangers inutiles, nuisibles à plus forte raison, tels que les toxines organiques et les poisons minéraux. Les premières, formées dans notre corps par suite de son fonctionnement normal ou anormal, les seconds introduits en nous, soit accidentellement, soit volontairement, mais toujours à tort, gênent nos fonctions cellulaires, en entravant la production régulière ou le dégagement du fluide, ou bien en dénaturant, en viciant ses qualités. Ces éléments néfastes sont rejetés au dehors par les fonctions d'*élimination*, exhalation respiratoire, excrétions de toutes les muqueuses, notamment de la muqueuse urinaire, et enfin élimination cutanée.

§ XV. — Rôle et manifestations du fluide dans nos phénomènes vitaux

Mais revenons au fluide fabriqué dans nos cellules. Que devient-il ? Comment se manifeste-t-il ?

Recueilli par les filets nerveux ramifiés à l'infini, il est transporté au cerveau ou à d'autres centres récepteurs ou accumulateurs ; il y rencontre, nous l'avons vu, le fluide emprunté par nous au monde extérieur, il lui imprime sa forme vitale, physiologique, en subissant lui-même certaines modifications dues aux propriétés de ce dernier.

Ceci explique, en passant, comment notre nature personnelle est toujours plus ou moins impressionnée et modifiée sous l'*influence des agents extérieurs*, soit purement *physiques* (milieu, climat, température, constitution atmosphérique, etc.), soit *physiologiques et animés* (influence parfois voulue, mais souvent inconsciente des personnes qui nous entourent, même des animaux).

C'est réellement par cette action fluidique pour ne citer qu'un exemple, que le roi David sentait ses vieux membres régénérés, sa vigueur perdue reparaître, lorsqu'il faisait reposer à côté de lui, en tout bien, tout honneur (1), la jeune et vigoureuse Sunnamite, Abisag. Du reste tout le monde peut constater l'influence heureuse ou néfaste que la cohabitation de deux personnes exerce sur la santé de l'une et de l'autre, indépendamment de toute contagion microbienne. C'est un fait que les médecins reconnaissent journellement.

Des centres nerveux, le fluide, ainsi mélangé et unifié, est, nous le savons déjà, réparti, par un autre réseau de nerfs, aux mieux des besoins de la vie végétative ou de relation, vivifiant nos organes, donnant l'impulsion au cœur et aux fonctions circulatoires, aux poumons et à la respiration, etc., en un mot, entretenant notre vie. Il mérite donc bien réellement le nom de *fluide vital*.

Ceci nous ramène à la seconde question que nous venons de poser : Comment se manifeste le fluide vital dans l'organisme ? Nous avons vu que le fluide vital se présente *sous toutes les modalités connues du fluide cosmique*, et dès le début de cette étude, je vous en ai cité des exemples nombreux et variés. Inutile donc d'insister sur ce point suffisamment développé déjà en un chapitre spécial. J'ajouterai simplement les remarques suivantes.

Certains phénomènes fluidiques comme les effluves lumineux, sont habituellement peu perceptibles, à cause de la faiblesse de nos moyens, et l'observation assidue et méticu-

(1) « *Sed non cognovit eam,* » dit l'Écriture sainte.



leuse de ceux que captivent ces intéressantes recherches est nécessaire pour les saisir au passage.

D'autres, naguère encore à peine soupçonnés et généralement mis en doute, sont aujourd'hui et catégoriquement démontrés à tout esprit intelligent et impartial. Telles sont les *modalités électrique et magnétique*, recueillies et mises en évidence par l'appareil du Dr Baraduc et celui de M. de Puyfontaine. La photographie nous révèle encore une modalité d'*effluves obscurs* bien éloignés de la lumière et de l'électricité.

Mais si de telles manifestations ne sont reconnues que peu à peu et malgré le parti pris de ceux qui prétendent avoir le monopole de la science, il en est une contre laquelle tout mauvais vouloir est impuissant, parce que tout le monde la ressent, que nous la constatons sans cesse, qu'il en est question presque dans chaque acte de notre existence; c'est le *calorique*, constamment appréciable chez l'homme et les animaux dits à sang chaud; c'est, en un mot, la *chaleur animale*. Telle est bien en effet la modalité la plus ordinaire de notre fluide, modalité manifeste dans nos cellules vivantes, au moment même où le fluide s'y dégage, tandis qu'une cellule morte, c'est-à-dire devenue inactive, n'en présentera jamais. Ici encore, ne retrouvez-vous pas l'identité du procédé et des phénomènes entre nos petites piles cellulaires et les piles électriques des laboratoires. Presque toujours en effet un dégagement de calorique, plus ou moins appréciable, se retrouve aussi dans les réactions de ces dernières, où les deux modalités, électricité et chaleur, se présentent intimement unies.

Dr AUDOLLENT.

(*A suivre.*)



CONGRÈS SPIRITE & SPIRITUALISTE INTERNATIONAL de 1900

Les adhésions arrivent de toutes parts, et l'organisation définitive s'avance peu à peu. Prière aux intéressés qui n'ont pas encore donné leur adhésion de vouloir nous l'envoyer aussi tôt que possible, avec le titre du mémoire qu'ils désirent communiquer.

Au 15 mai, le montant de la souscription à la *Section magnétique* s'élevait à la somme de . 493 fr. »

Reçu depuis : M. RIVAT, 12 fr.; M. MAINGUET, 12 fr.; M. DETRÉ, 12 fr.; DELTEIL, 12 fr.; KASPÉROWSKI, 12 fr.; M. TORE, 10 fr.

Ensemble au 15 juin . . . . 563 fr. »

ÉCHOS DE PARTOUT

Aboulie et Délire de la persécution par interruption de pratiques journalières de somnambulisme

Les magnétiseurs savent que les somnambules de profession éprouvent le besoin d'être magnétisées et qu'elles peuvent devenir malades si on interrompt brusquement les magnétisations. Le professeur, Raymond nouveau *Charcot* de la Salpêtrière, vient de faire une curieuse observation relative à ce sujet peu connu dans le monde scientifique. Nous tirons cette observation, écrite dans un *style très doctoral*, de la *Revue de l'hypnotisme* — qui ne croit guère au somnambulisme lucide.

Cette femme, âgée de 44 ans, vient, il y a quelques mois, au laboratoire de psychologie, et voici ce qu'elle raconte : quelqu'un s'est, de loin, emparé d'elle et l'empêche de parler ; il a avec lui une « clique » de femmes qui pénètrent en elle ; on devine toutes ses pensées, on les lui vole, on les répète, même on les travestit, ce qui la met en colère; puis ce persécuteur a des pensées à lui, il les impose à cette femme d'un ton orgueilleux ; avec un appareil spécial, il lui envoie des fluides et fait naître en elle des sensations bizarres, surtout dans la langue, le nez, etc.

Ce délire de persécution, avec hallucinations de tous les sens, est arrivé à son apogée en quelques mois; il est devenu chronique. Si ce n'était la rapidité de son évolution, on se croirait en présence du véritable délire de persécution, proprement dit, tel qu'on le décrit en pathologie mentale, Ici, le somnambule est seul en cause. Que s'est-il donc passé?

Il y a quelques années, cette femme était un médium célèbre et une somnambule « extralucide ». Pendant dix ans, elle a fait retrouver toutes sortes d'objets perdus ou volés; elle a une clientèle de fervents, d'adorateurs et d'adoratrices ; elle s'est créé une situation qui lui permet d'avoir cheval et voiture. Elle s'est retirée des affaires après fortune faite, et c'est au moment qu'elle a cessé son métier qu'est survenu ce délire de persécution.

Pendant ces dix ans, elle a été endormie journellement par un certain Dr X.... Mise ainsi en somnambulisme, elle devenait, paraît-il, extralucide et alors son automatisme cérébral se développait sans entrave. M. Janet a bien montré que les

hystériques, ayant un impérieux besoin de direction, ont parfois la passion du somnambulisme. Or, cette femme a cessé tout à coup d'être endormie quotidiennement; comme aucune volonté ne la dominait plus et qu'elle s'est vue livrée à elle-même, elle est devenue aboulique. Telle est l'origine de son délire de persécution.

Dès que M. Janet a commencé à l'hypnotiser, cette malade s'est trouvée mieux. Aujourd'hui, elle revient à elle, raisonne son cas, elle reconnaît qu'elle a été le jouet de ses sens abusés; en moins d'un mois, ce délire de persécution est en voie de disparition.

Notez que cette femme compte, dans ce qu'on appelle le grand monde, bon nombre d'admiratrices qui lui font des offres superbes pour qu'elle reprenne son ancienne profession.

Un mort qui vient chercher sa femme

Un fait analogue à celui que nous exposions dans le *Journal du Magnétisme* de mars, p. 92, est signalé en ces termes pour s'être accompli à Danbury (Connecticut), par la *Progressive Thinker* du 31 mars, qui paraît à Chicago.

Mme Pettitt, de Brooklyn, se trouvant en visite chez sa fille, Mme Sée paraissait se trouver en très bonne santé. Mme Sée, en revanche, qui venait de subir une opération chirurgicale, était encore très malade et couchée dans la chambre voisine de celle qu'occupait sa mère. Celle-ci se retira tard le samedi, et le dimanche matin fit l'accueil le plus gai à son gendre, quand celui-ci vint la voir vers midi. Mme Sée vit entrer dans la chambre de sa mère la figure bien connue d'elle, de son père, mort depuis seize ans. Elle entendit distinctement la voix de celui-ci disant à Mme Pettitt : « Margaret, viens avec moi ! » Mme Sée était pétrifiée; elle entendit sa mère répondre d'une façon indistincte, mais le ton était celui de la soumission. Un instant après, la porte s'ouvrit et le père tenant sa femme tendrement enlacée traversa le seuil; à ce moment ils s'évanouirent à ses yeux. Mme Sée appela son mari, s'écriant : « Quelque chose est arrivé à ma mère, va vite auprès d'elle ! » M. Sée chercha à calmer sa femme, puis il se rendit dans la chambre voisine et trouva Mme Pettitt morte.

La cure de nudité

D'après le *Strand Magasine*, il existe, en Autriche, près de l'Adriatique, un village où se pratiquent des cures de nudité. Les débilités, les neurasthéniques, les fatigués, passent là des journées entières dans le costume du père Adam, exposés aux caresses de soleil, de l'air, et de la pluie. Des bosquets, soigneusement aménagés dérobent les maladies aux yeux des indiscrets. Une simple pagne et un chapeau sont les seuls vêtements autorisés. Inutile de dire que les sexes sont soigneusement séparés.

Des ablutions, des massages, des exercices et des jeux variés alternent avec le repos allongé au soleil. Un régime strictement végétarien complète le traitement.

Les cures de nudité ne sont pas autre chose que les bains de soleil connus depuis l'antiquité.

Un cas de fécondité extraordinaire

On pouvait lire ce qui suit le mois dernier dans les journaux italiens, qui garantissaient l'authenticité du fait. Une journalière des environs de Rome aurait, dernièrement, donné le jour à son soixante-deuxième enfant. Soixante-deux enfants, dont quarante-et-une filles et vingt-et-un garçons en *vingt-six* ans !

Cette femme extraordinaire, véritable mère Gigogne, s'appelle Flavia Granata, et serait âgée de cinquante-neuf ans. Elle est bien connue, paraît-il, à Rome, où plusieurs personnes charitables s'intéressent à elle et à sa nombreuse progéniture. Mariée à vingt-huit ans, Flavia Granata a eu successivement une fille, puis six garçons d'un coup, puis cinq garçons, trois garçons, quatre filles, enfin une longue série de jumeaux, terminée il y a quelques jours par une série finale de quatre garçons !

La Chiromancie médicinale

Un gentlemen anglais, momentanément à Paris, M. le professeur Kismet, s'intitule lui-même *expert spécialiste en chiromancie médicale*. D'après M. Kismet, qui prétend s'inspirer exclusivement de la Science, toutes les vicissitudes de la vie d'une personne seraient inscrites, en signes perceptibles aux initiés, dans les lignes de la main, qui serait, en quelque sorte, le graphique des intimités du cerveau, l'extériorisation de l'âme. Il paraît que les rédacteurs du *Figaro* ont tenu à donner leur main à examiner à M. Kismet, qui leur a dit à tous des choses vraiment curieuses, presque inquiétantes... pour eux.

La gymnastique suédoise

Le roi de Suède est à Paris pour visiter l'Exposition et tout ce qui peut l'intéresser. Le vendredi 8 courant, il se rendit au Gymnase municipal Voltaire, rue Japy, où les gymnastes suédois devaient le recevoir. Il y arrivait à cinq heures et demie. Le public du quartier Voltaire faisait la haie en masse compacte sur les trottoirs du boulevard Voltaire, jusqu'à la rue François-de-Neufchâteau, et saluait respectueusement notre hôte royal.

Le roi est reçu au milieu des acclamations des



gymnastes et dès qu'il a pris place sur un fauteuil, les jeunes athlètes, une cinquantaine de superbes garçons, commencent leurs exercices d'ensemble remarquables de méthode et de précision, bientôt suivis des exercices individuels.

Le roi de Suède et de Norwège donne le signal des applaudissements. Puis il se lève, serre la main des officiers instructeurs et leur adresse des félicitations.

Une musique militaire joue l'hymne suédois, et Oscar II quitte le boulevard Voltaire au milieu des acclamations.

Expériences avec la Baguette divinatoire

Il s'agit d'un nommé C.-W. Alsson, âgé de 38 ans et bien connu dans la paroisse de Holo comme sourcier. On voulut expérimenter s'il serait capable de trouver autre chose que de l'eau, et l'on choisit pour cela un chemin en construction dans un parc : il y avait là une série de fosses et dans l'une d'elles on enfouit une parure de grenat. Au moment ou Alsson passa devant la fosse choisie, sa baguette s'abaissa presque instantanément. L'expérimentateur marchait derrière le sujet pour ne pas influencer celui ci. Dans une deuxième expérience on cacha de même une photographie. Au passage devant la première fosse la baguette ne bougea pas mais un peu plus loin devant une autre fosse, la baguette s'abaissa c'était une erreur, sans doute du fait du sujet qui probablement était auto-suggestionné par l'idée préconçue que l'objet devait se trouver dans une fosse semblable à celle de l'expérience précédente. L'expérimentateur dit alors à Alsson qu'il ne devait pas s'imaginer que l'objet fût caché dans une fosse. On alla plus loin et devant une troisième fosse, le sujet dit qu'il sentait une traction exercée sur sa main. La photographie se trouvait effectivement dans cette fosse. L'idée préconçue que l'objet ne se trouvait pas dans une fosse, avait donc été dominée par l'action de la baguette ou de la force occulte qui la fait mouvoir. (*La Lumière*. d'après un journal suédois).

Physiognomonie

D'après le *Wiener Klinische Rundschau*, du 7 janvier, le *talent mathématique* serait imprimé sur la physionomie de ceux qui le possède. C'est du moins ce qu'affirme un savant autrichien, le docteur Moebius (de Vienne).

Cet observateur affirme que le talent mathématique ressemble aux dons artistiques en général; on l'a ou on ne l'a pas, et on ne peut pas le faire naître si l'on n'a pas eu le bonheur d'en être doué en naissant. Ce talent est hérité : il est légué par l'ascendance masculine, laquelle présente à un degré quelconque, sinon toujours des dispositions calculatrices, au moins des dispositions à la musique, à la peinture, à la sculpture, etc. En contemplant le portrait de son grand-père, qui fut un grand géomètre, le docteur Moebius avait souvent remarqué que le *coin supéro-externe de l'orbite*, surtout du côté gauche, était particulièrement développé. Il étudia le visage des mathématiciens contemporains, ainsi que les masques et les bustes des mathématiciens des temps passés et, chez tous, il constata la même particularité. D'ailleurs, les initiés de la science anthropologique estiment que la tête féminine présente précisément, pour caractère essentiel, des bords orbitaires très peu développés, et l'on sait que les femmes ont, d'ordinaire, un goût très modéré pour les mathématiques. Inversement, des hommes qui n'ont jamais eu le sens des chiffres, tels que Gœthe, Beethoven, Luther, ont ce qu'on appelle le *coin frontal* féminin. Mais si les grands mathématiciens présentent ce développement marqué de la partie supéro-externe de l'orbite, la réciproque est vraie? Est-ce que tous ceux chez lesquels on rencontre cette conformation spéciale sont ou seront de grands mathématiciens? Il y aurait là un curieux sujet d'enquêtes. En tous cas, voilà de quoi consoler ceux ou celles qui ne «mordent» pas à la science mathématique : dame Nature leur a refusé ce don et l'on ne saurait le leur reprocher.

Une série de prédictions

Il parait qu'une jeune prophétesse, Mlle Camille Gracian, a fait à M. Gaston Méry les prédictions suivantes, à la date du 7 mars :

Je peux, et dois prédire les évènements qui bouleverseront les nations, car dans l'intérêt que je porte au sentiment national, je ne puis étouffer la voix qui m'inspire.

— Avant que la guerre des Boers fut engagée, cela me fut révélé. J'ai obtenu le commencement, je dois donc obtenir la fin de cette guerre.

Les Boers doivent avoir la victoire, malgré la trahison qui va exister; — Ils seront repoussés; ce ne sera pas une défaite; mais un mouvement de concentration.

Des renforts leur arriveront de plusieurs côtés. Trois nations, une du Nord-est, une de l'Orient, l'autre du Sud est. Cela aura lieu, mais restera sans l'apparence du nombre grossissant de la troupe Boer. Des Anglais, arrivant du coté de la mer seront noyés; un grand nombre seront cernés. Je vois pour eux manque de vivres, ensuite une épidémie. Les Boers combattront assez pour être libres chez eux.

L'avenir me montre, que la guerre n'existera pas en France, contrairement à l'opinion générale. Elle aura lieu contre les colonies anglaises... Une guerre à l'Etranger, où la France sera mêlée.

En France, il existera des troubles cette année.

Un homme éminent doit disparaitre d'ici peu.

Cela fera grand bruit lorsque l'année 1901 arrivera Après ces troubles un changement de gouvernement aura lieu.

La reine d'Angleterre mourra de maladie au commencement de l'année prochaine.

L'Exercice de la Médecine en Angleterre

La loi anglaise sur l'exercice de la médecine ne ressemble nullement à la nôtre. Là, le rebouteux, le charlatan sont des travailleurs comme les autres. Ils ont le droit de traiter leurs semblables, de vendre des médicaments, l'action délictueuse ne commençant que lorsqu'ils *usurpent la qualité de docteur en médecine*. Tant qu'ils avouent n'avoir pas fait les études nécessaires et n'avoir obtenu aucun diplôme, ils sont dans la légalité, le public étant loyalement prévenu qu'il a affaire à des amateurs. Encore faut-il, pour les poursuivre, une plainte émanant d'un ou de plusieurs médecins diplômés. Dans les autres cas, ils sont soumis à la loi commune qui prévoit et punit l'homicide par imprudence, l'avortement, etc., etc. Ces charlatans sont d'ailleurs assez rares ici, la confiance des malades ne leur étant pas acquise, malgré le taux dérisoire de leurs honoraires.

Par contre, la plupart des médecins chargés de clientèle ont à leur service un jeune homme, élève en médecine, sans diplôme encore, qui tient leur clinique, les assiste dans les consultations, fait certaines visites à des malades en traitement régulier, opère même des accouchements, apprend en un mot la pratique du métier. On les appelle des *students assistants* ou des *locum tenens*, et, comme leur habileté est garantie par le docteur qui les emploie, nul n'hésite à user de leurs services ou à écouter leurs conseils. Or, le grand conseil médical de Londres a décidé dernièrement la suppression de ces espèces de secrétaires, et tous les médecins ont dû congédier ceux qu'ils employaient. Cette décision a fait, comme on devait s'y attendre, nombre de mécontents.

Quelques-uns de ces jeunes gens ont renoncé à la profession médicale. Ceux-là sont les plus pauvres, ceux qui comptaient sur le produit de leur apprentissage pour continuer leurs études. Presque tous les autres se sont établis guérisseurs dans le voisinage du cabinet occupé par leur ancien patron, et font, aux médecins diplômés, une concurrence ruineuse. Le public, en effet, ne les considère pas comme des charlatans et des rebouteux. Il sait que tous ont commencé leurs études et les ont poussées assez loin pour mériter la confiance d'un patron, collaborer à l'exploitation d'un cabinet. Il sait que tous ont une expérience professionnelle qui vaut souvent celle de ce patron. Ces anciens collaborateurs des médecins diplômés sont, aux yeux de la foule, des docteurs, auxquels il ne manque qu'un diplôme pour exercer. Ils possèdent la confiance du malade de par ceux là mêmes qui sont obligés de se séparer d'eux aujourd'hui. La profession médicale était terriblement encombrée déjà dans ce pays où des praticiens sont obligés, pour vivre, de ne faire payer que 60 *centimes le remède avec la consultation*. Les nouveaux praticiens dont nous signalons l'avènement vont la rendre plus difficile encore. Les malades auront peut-être plus à s'en féliciter que les médecins, car l'Anglais est ainsi fait, qu'il accordera plus volontiers sa confiance à un étudiant rompu à toutes les opérations et ayant acquis une certaine dextérité par une pratique laborieuse sous les ordres d'un patron, qu'à un prince de la science, plutôt à un ouvrier qu'à un savant. Ces nouveaux praticiens ont donc chance de faire fortune, tandis que les vrais médecins pourront bien succomber. Dans les cas graves, la science de ces jeunes gens se trouvera parfois en défaut e la santé publique pourra en pâtir. Les agissements des *locum tenens* avaient donné lieu à bien des abus, mais la décision prise par le grand conseil médical de Londres peut créer une situation autrement grave, surtout pour les médecins diplômés.

Bons pour le Mariage

Les Américains ont, dans la vie pratique, des idées de véritable vaudeville. C'est ainsi que l'État de Dakota, sur la proposition du professeur Hégar, vient de voter une mesure, risible certainement pour un jovial abonné de notre vieux Palais-Royal, mais pas ridicule du tout, dans l'intérêt d'une race neuve et qui veut vivre. C'est bien simple. Tout jeune homme et toute jeune fille désireux de convoler en justes noces seront désormais, en Dakota, astreints à passer devant un conseil de revision, qui décidera si les fiancés sont *Bons pour le service conjugal*. Ce n'est qu'après auscultation, examen médical et certificat de bonne santé délivré, que les amoureux auront droit à la mairie. Les alcooliques, tuberculeux, chlorotiques, hystériques et autres sujets d'hôpital seront rigoureusement mis à la porte du paradis de l'Hyménée, pour cette raison que les dégénérés et les morbides ne produisant que des morbides et des dégénérés, il est inutile d'encombrer le sol de l'Union des spécimens humains d'une qualité inférieure.

Bien américain, n'est-ce pas ?

Eh bien, cette mesure tend à se généraliser en Europe, et le docteur H. Cazalis, médecin consultant à Aix-les-Bains, vient d'en prendre l'initiative. Dans une brochure très intéressante, paraît-il, qu'il vient de publier sous ce titre : *Science et Mariage*, il pose hardiment les conclusions suivantes :

« Obligation pour tous de se présenter avant le mariage à un examen médical, que ce soit la loi ou la coutume nouvelle qui l'exigent, comme on



se présente à cet examen avant d'entrer dans l'armée, ou de s'assurer pour la vie. Puis obligation, morale tout au moins, pour tous, de se conformer à la décision médicale. Prophylaxie, lutte ardente, et de chaque jour, sans repos comme sans faiblesse, contre les maladies, et d'abord contre les maladies héréditaires qui causent la dégénérescence de la race. Protection de la femme et de la race contre les tares et les contages graves, consciemment ou inconsciemment transmissibles. Pénalités possibles frappant les coupables de ces transmissions. Proposition au Parlement d'une loi dans ce sens. Mais, d'abord et surtout, obstacle apporté déjà à tant d'accidents, de catastrophes par la révélation faite à tous des responsabilités que presque tous ignorent, et que ferait connaître, par exemple, une note rédigée en ce sens par l'Académie de médecine et délivree au mari en même temps que le livret de mariage ».

A la séance de l'Académie de médecine du 12 courant, le professeur Pinard a présenté l'ouvrage de Cazalis, en demandant que la docte assemblée, adoptant ses conclusions, prépare un rapport dans le but de rendre légales les *obligations* qui y sont indiquées.

Cette proposition fut prise en considération et une commission composée de MM. Besnier, Fournier et Pinard, a été nommée *ad hoc*.

En se plaçant sur le terrain exclusif de la science, Cazalis a raison. Aujourd'hui, avant la célébration du mariage, ce sont les notaires qui sont aux prises; avec la nouvelle proposition, on y verrait les médecins; et s'ils étaient toujours honnêtes, cela serait certainement excellent, car le capital n'ayant plus grande valeur, il serait plus logique de défendre l'avenir et la vie de ses enfants que l'héritage qu'on est susceptible de leur laisser un jour.

Mais..., il y a toujours un *mais*. Les médecins chargés des expertises seraient-ils toujours dignes de la confiance publique; et, d'autre part, quelle situation ferait la loi nouvelle aux enfants illégitimes, dont le nombre serait, de suite, considérablement augmenté ? ? ?

Les Morts

M. Paul Schrœder, magnétiseur à Leipzig, fondateur du journal *Blatter für Lebensmagnetismus*, vient de mourir presque subitement. Il est l'auteur d'un petit ouvrage assez estimé : *Die Heilmethode des Lebensmagnetismus*.

M. M. Lachatre, spirite convaincu, auteur du *Grand Dictionnaire*, de l'*Histoire des Papes*, etc., née le 14 octobre 1814, à Issoudun, est mort au mois de mars de cette année.

M. C. Henricy, homme de lettres distingué, collaborateur de M. Lachâtre pour son *Dictionnaire*, fervent adepte du magnétisme et du spiritisme, est mort le 2 mars, à l'âge de 86 ans.

Avis et Renseignements divers

Le mariage de Mlle *Louise* Encausse, fille du distingué directeur de la maison de santé de la rue Rodier, et sœur du docteur Gérard Encausse, avec *M. Pierre* Deullin, a été célébré le 31 mai dernier en l'église de Notre-Dame de Lorette. Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux qui, nous l'espérons, auront beaucoup d'enfants.

A titre de délégués de la *Section Magnétique* du *Congrès spirite et spiritualiste international de 1900*, M. Fabius de Champville prendra part au *Congrès international d'Histoire comparée* pour soutenir la question du Magnétisme, et M. Durville prendra part au *Congrès de l'hypnotisme* pour défendre la pratique du Magnétisme et du Massage menacée par les médecins hypnotiseurs comme par ceux de tous les syndicats médicaux.

M. Durey vient de recevoir son titre de docteur en médecine, sur la présentation d'une thèse : *Etude sur l'œuvre de Paracelse, médecin hermétiste, astrologue, alchimiste et sur quelques autres médecins hermétistes.*

Thèses de médecines pouvant intéresser nos lecteurs, soutenues à la Faculté de Paris d'octobre 1899 à mars 1900.

Lebœuf. — *Traitement de la maladie de Little par le Massage et la mobilisation.*

Kelle. — *Du Sommeil et de ses accidents en général et en particulier chez les épileptiques et chez les hystériques.*

Vaslet de Fontaubert. — *Importance de l'enseignement et de l'étude de la psychiatrie au point de vue clinique et médico-légal.*

Magnier. — *Observations cliniques sur quelques psychoses à début précoce chez la femme.*

Meslay. — *Etude graphologique sur les variations de l'écriture des aliénés.*

Fornarier. — *La Psychose hallucinatoire aiguë.*

L'interminable **Affaire Mouroux** n'est pas encore terminée. Renvoyée à une date ultérieure qui n'est pas fixée, il est bien probable qu'elle ne viendra pas maintenant avant les vacances.

Les théosophes de la *Revue théosophique française*, 21, rue Tronchet, trop distingués pour prendre part à la *Section théosophique du Congrès spirite et spiritualiste international de 1900*, organisent un **Congrès théosophique international** qui se réunira à Paris du 24 au 28 juin, sous la présidence du colonel Olcott. Les séances générales auront lieu à l'*Hôtel des Sociétés savantes*, 28, rue Serpente, le 25 et le 28 courant, à 8 h. 1/2 du soir.



HYGIÈNE. — MÉDECINE USUELLE

Pourquoi les femmes ont de vilains cous.

Les jolis cous et les belles gorges deviennent de plus en plus rares chez les femmes depuis qu'il est de mode de porter de hauts collets très raides qui emprisonnent le cou. Ces cols étroits font devenir le cou jaune et la peau ridée et boursouflée avant l'âge. Un gracieux port de cou devient aussi chose impossible avec des cols hauts et étroits. Souvent c'est au cou que se remarquent les premiers symptômes de l'âge mûr. Quoique la femme veuille l'esclavage de la mode, on peut dans une large mesure, parer à cette inconvénient. Un massage quotidien avec un bon émollient est le meilleur moyen de faire disparaître ces rides : si l'on persévère, on peut également empêcher le cou de devenir jaune et de se boursoufler. Le chant est un bon exercice pour conserver une belle gorge, mais il est indispensable, pour chanter, d'éviter les cols étroits.

Pour entretenir la blancheur des mains.

On conserve les mains douces et blanches en les frottant tous les soirs avec du jus de citron. Celui-ci possède à un très haut degré, la propriété d'enlever le hâle, d'adoucir et de blanchir la peau.

Composition et valeur alimentaire des principaux fruits, d'après M. Balland

Tous les fruits à leur maturité contiennent de 72 à 92 0/0 d'eau ; dans ceux plus ou moins desséchés (raisins, pruneaux, noix, etc.), cette proportion dépasse rarement 33 0/0 elle est souvent au-dessous de 10 dans les amandes, les noix ou les noisettes.

Dans les fruits à pulpe, la matière azotée représentant l'albumine végétale passe de 0.25 0/0 dans la poire à 1.45 dans la banane.

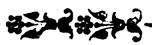
Les matières grasses sont généralement en plus faible proportion que les matières azotées, excepté pour les olives, les amandes, les noix et noisettes chez lesquelles l'huile domine, 53 à 68 0/0.

Les cendres sont en faible quantité de même que la cellulose inerte qui ne se trouve en proportion notable que dans les coings et les nèfles.

L'acidité atteint son maximum dans les framboises et les groseilles.

Le sucre et les matières dites *extractives* représentent avec l'eau, la majeure partie des éléments contenus dans les fruits à pulpe. Le sucre entièrement assimilé a son rôle dans l'alimentation : les fruits qui en contiennent le plus, comme les dattes, constituent de véritables aliments hydro-carbonés. Les matières extractives agissent aussi à la façon du sucre, mais à un moindre degré, leur coefficient de digestibilité étant moins élevé.

A part de rares exceptions, les fruits sont peu nutritifs : leurs sucs qui flattent plus ou moins nos goûts par leur odeur, leur saveur ou leur acidité jouent plutôt le rôle de condiments.



NOS GUÉRISSEURS

PAUL EDWARDS, dit Saint-Paul

Né à Rome en 1853, de parents américains, P. EDWARDS fut élevé dans une ferme, jusqu'à l'âge de 19 ans. Il reçut une bonne instruction et s'intéressa toujours vivement aux sciences psychiques.

A voyagé dans presque tous les pays du monde. En Amérique, il pratiqua pendant quelques années la médecine régulière ; mais l'observation étroite des cas de guérison qui se produisaient, lui ont démontré, que ce n'était pas toujours aux médecins qu'il fallait en attribuer le succès. C'est alors qu'il commença l'étude des phénomènes psychiques et qu'il observa que la guérison par la *force mentale* est la *vraie méthode*. Son succès, d'ailleurs, semble le prouver. La méthode est sans danger, car jamais le plus petit accident ne lui est arrivé. Il commença cette pratique au Mexique il y



a cinq ans : puis il vint en Europe. En 1899, il passa plusieurs mois à Paris, où les médecins, jaloux de ses succès, portèrent plainte contre lui en *exercice illégal de la médecine*. Mais, ne donnant aucune drogue, il ne tarda pas à bénéficier d'une ordonnance de non lieu. Il passa l'hiver dernier à Londres et à Bruxelles ; et maintenant, il est de retour à Paris pour quelques mois.

Partout où il a passé, ses cures merveilleuses ont attiré sur lui l'attention des malades qui viennent constamment réclamer ses soins, des médecins même viennent le consulter La presse du monde entier lui consacra de longs articles où ses succès sont chantés sur tous les tons.

D'un aspect étrange, sous sa longue chevelure et sa barbe flottantes d'une blancheur de neige, il est particulièrement sympathique.

Il a publié dernièrement deux petits ouvrages très

intéressants intitulés : *Explication de la guérison mentale, — La Guérison mentale et le traitement médical comparés.*

Ici, une petite rectification : Dans le dernier numéro du journal, nous avons dit que l'année dernière il avait jugé « prudent de mettre la frontière entre lui et la justice. » Cette expression pouvant porter à équivoque, nous la rectifions ainsi :

Une instruction ayant été ouverte contre lui pour exercice illégal de la médecine, et le juge d'instruction ayant rendu une ordonnance de non lieu en sa faveur, il quitta Paris *entièrement libre.*

NOS MÉDECINS

Le docteur Boucher

Boucher (Docteur Henry) chef de l'école universelle des antivaccinateurs. Licencié en droit, membre de plusieurs sociétés savantes, né à Nancy, le 30 septembre 1857.



Son œuvre scientifique que nous trouvons exposée dans l'*Encyclopédie contemporaine illustrée*, dans le *Dictionnaire biographique des membres des sociétés savantes*, dans le journal (belge), *Le Médecin* du 23 juillet 1899, est considérable. Nous signalerons seulement ici ses Etudes sur les *Entités morbides*, et ses *Origines Épidémiques considérées au double point de vue scientifique et philosophique*, aussi différentes brochures : de l'*Illégitimité du principe de Koch*, de l'*Erreur Jennerienne*, de l'*Illégitimité de l'hypothèse d'Eberth*, dont la lecture fut interdite au congrès de Toulouse par décision ministérielle.

Dans ces différents travaux l'auteur démontre que la science expérimentale, expression du matérialisme dans la médecine n'aboutit, là comme ailleurs, qu'à de grossières erreurs et à d'épouvantables conséquences. Il fait voir que la maladie provient uniquement de la fermentation des éléments cellulaires constitutifs de nos organes, fermentation occasionnée par le froid, les fatigues, les privations, et surtout par les variations en plus ou en moins des énergies électro-magnétiques de l'ambiance. Et de cela, congrument démontré, il conclut : 1° que les inoculations Jenneriennes ou Pasteuriennes introduisant dans l'organisme humain des éléments de fermentation tirés des foyers infectieux d'animaux malades, orientent ces organismes vers les fermentations infectieuses et occasionnent les déchéances vitales, c'est ainsi qu'il explique par les pratiques vaccinales renouvelées de génération en génération depuis un siècle, devenues intensives sous l'influence néfaste de la bactériologie, la réapparition de tous les fléaux des vieux âges : lèpre, typhus, peste dans nos siècles de civilisation et qu'il fait comprendre l'expansion formidable de la tuberculose type des déchéances vitales. Il conclut : 2° que la vie est en réalité un phénomène d'électro-magnétisme, ce qui explique l'influence extraordinairement bienfaisante du magnétisme sous toutes ses formes : massage, passes, suggestion, eaux minérales due uniquement aux énergies magnétiques terrestres, etc., etc.

Eaux minérales de Saint-Parize

Par suite de conventions spéciales avec la Société des *Eaux de Saint-Parize-le-Châtel*, et pour permettre à nos lecteurs d'apprécier ces eaux bienfaisantes, sur la présentation du présent avis, ils pourront demander à M. Gélin, directeur, à St-Parize (Nièvre), ou à l'administration du journal, qu'il leur soit expédié franco, en gare, contre 20 francs.

Une caisse de 50 bouteilles d'eau minérale de Saint-Parize.

Le Whitely health exerciser

Appareil de Gymnastique de chambre qui constitue un moyen simple et pratique d'arriver à la longévité et de préserver la santé par un système complet et raisonné de mouvements musculaires scientifiques.

L'appareil est formé d'une corde extensible actionnant trois poulies que l'on accroche aux portes, fenêtres, etc.. la disposition rotative de ces poulies se prête au jeu de la tête, du tronc, et des jambes aussi bien qu'à celui des bras. Par ce moyen, l'entraînement à tous les sports — canotage, boxe, natation, escrime, etc. — peut se poursuivre sans sortir de chez soi.

Ne tenant que fort peu de place, l'appareil peu s'emporter en voyage.

Il se prête admirablement aux exercices hygiéniques si nécessaires non seulement aux hommes mais aussi aux femmes et aux enfants.

Son emploi ne produit aucun bruit, et il peut durer des années avec un usage raisonnable ; il pèse 800 grammes, y compris la boîte, et aucun poids n'est employé, la résistance existant dans la corde élastique

Le *Whitely Health Exerciser* est très recommandé par les médecins pour le traitement des affections du cœur, des poumons et des organes de digestion, aussi bien que dans l'obésité, les désordres nerveux, les courbatures de l'épine dorsale et autres difformités.

S'adresser à MM. Williams et Cie, seuls agents pour la France, 1, rue Caumartin, Paris.

PETITE CHRONIQUE

Une bonne somnambule peut rendre de grands services, tant au point de vue de la santé que sur ce qui peut intéresser relativement au *Passé*, au *Présent* et à l'*Avenir* Mais, sauf celles qui sont inscrites a la 4e page de la couverture du *Journal du Magnétisme*, il y a trop à choisir pour accorder votre confiance à la première venue, car le plus grand nombre d'entre elles ne possèdent aucune faculté somnambulique.

En toute confiance, adressez vous à **Mme Berthe**, le dimanche de 10 heures à 11 heures: et tous les autres jours de 1 heure à 4 heures. Sur une mèche de leurs cheveux, les consultants éloignés peuvent consulter par correspondance.

Pour consulter une bonne cartomancienne, on peut s'adresser soit à **Mme Marie**, 28, avenue Parmentier soit à (une autre), **Mme Marie**, 3, passage Jean-Nicot, ou bien encore à **Mme Marie Louise**, 121, rue Saint-Antoine.

Le Corset

A nos lectrices qui nous demandent de les conseiller dans le choix d'une corsetière, nous leur indiquons sans crainte la grande corsetière, Mélanie de Gruyter, 76, rue Saint-Lazare, dont la réputation n'est plus à faire.

Ce n'est pas à la légère que nous recommandons cette maison, qui expose à l'Exposition, classe 86, groupe 13, et qui fut déjà médaillée en 1889. C'est parce là, l'Hygiène se joint à l'élégance et qu'un corset de Mélanie de Gruyter est toujours parfait, qu'il vaille trente francs ou cent vingt-cinq francs.

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Enseignement supérieur libre).

FONDÉE EN 1893. — AUTORISÉE PAR L'ÉTAT LE 26 MARS 1895.

Dirigée par le Professeur H. DURVILLE

Sous le Patronage de la **Société Magnétique de France.**

Directeurs-Adjoints : MM. les Docteurs ENCAUSSE (PAPUS) et MOUTIN.

Administrateurs : MM. BEAUDELOT, DÉMAREST et DURVILLE.

23, Rue Saint-Merri, PARIS

L'*Ecole* a pour but de former des *Masseurs-praticiens* expérimentés et de mettre le Magnétisme thérapeutique à la portée des gens du monde.

L'Enseignement comprend l'Anatomie descriptive, la Physiologie, l'Histoire du Magnétisme et du Massage, la Physique magnétique, les Théories et Procédés du Magnétisme et du Massage, la Pathologie, la Thérapeutique et les différentes formes du Massage pratique, d'abord le Massage hygiénique, puis le Massage suédois, le Massage médical français, le Massage orthopédique, et enfin, le Massage magnétique.

Cet enseignement, qui est fait dans des cours théoriques, pratiques et cliniques, comprend deux degrés, et peut se faire complètement en deux années. S'ils ont les connaissances suffisantes, les élèves de première année reçoivent le *Diplôme de Magnétiseur-praticien;* ceux de seconde année, le *Diplôme de Masseur-praticien.* Avec le premier, l'élève est suffisamment instruit pour pratiquer avec succès le Magnétisme et le Massage hygiénique; avec le second, il possède toutes les aptitudes pour servir d'auxiliaire au médecin dans la pratique du Massage médical.

Les *Cours théoriques et pratiques* ont lieu le lundi, le mercredi, le vendredi et le samedi, à 8 heures 1/2 du soir, du 10 octobre au 30 juin; les *Cours cliniques*, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, pendant toute l'année.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, sans connaissances médicales bien étendues, l'homme peut être le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptomes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent acquérir en quelques jours les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'Enseignement de l'*Ecole* est destiné à obtenir ce résultat chez les gens du monde, autant qu'à former des Magnétiseurs et des Masseurs professionnels.

En dehors de l'enseignement donné à l'*Ecole*, le Directeur et les Professeurs se mettent à la disposition de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, soit à Paris, en province et même à l'étranger, pour organiser le traitement au lit du malade et mettre un parent, un ami, en état de continuer le traitement.

Sauf pendant l'été, le Directeur reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures.



LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, Rue Saint-Merri, IVe. — PARIS

La plus puissamment organisée de toutes les Librairies spéciales

Edite les Ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme, de l'Occultisme, de la Timbrologie, etc
Accepte en dépot tous les Ouvrages sur ces matières.
Se charge de l'impression pour le compte des Auteurs
Fait la Commission et exporte à l'Etranger tous Ouvrages de Librairie

DEMANDER LE CATALOGUE

Portraits, Gravures, Planches d'anatomie et Ouvrages anciens qui ne sont pas catalogués

TRAITE EXPERIMENTAL DE MAGNETISME Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnetisme et de Massage*, par H. DURVILLE.

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume : 3 fr.

1° Physique magnétique, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

C'est un véritable traité de physique spéciale, dans laquelle l'auteur demontre que le magnétisme — qui est tout différent de l'hypnotisme — s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement. Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricite, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action. Par une méthode experimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricite, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire a des formules précises. Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort enfin de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive.

2 Théories et Procédés, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures dans le texte.

Le premier volume expose la pratique des principaux Maitres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux, sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a une idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité; puis on étudie les écrits des auteurs classiques : Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton Mesmer, de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la theorie et les procédés de l'auteur, la théorie des centres nerveux, avec de nombreuses figures ; la façon d'établir le diagnostic des maladies, sans rien demander aux malades ; la marche des traitements et tous les renseignements nécessaires pour appliquer avec succès le magnétisme au traitement des maladies

Le Traité expérimental de Magnétisme du professeur H Durville, écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnetique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le magnetisme au foyer domestique, comme à ceux qui veulent exercer la profession de masseur ou de magnétiseur.

LES HALLUCINATIONS.— Etude synthétique des Etats physiologique et psychologique de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme, par ALBAN DUBET. In 18 de 180 pages. 2 fr.

L'hallucination, a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous ces cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué ; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de medecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DU MAGNETISME avec Portraits et Figures dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnetisme et de Massage*, par ROUXEL, 2 vol. in-18. Prix du volume, 3 fr.

Comprend deux volumes qui forment deux parties distinctes : *1. Chez les Anciens*, étudiant minutieusement les doctrines de la magie chez tous les peuples civilisés de l'antiquité l'histoire des sibylles, des voyants, des prophètes et des inspirés, les guérisons miraculeuses opérées dans les temples et chez les prêtres ; l'évolution du magnétisme à travers les siècles en passant par la sorcellerie du moyen-âge, la cabale et la philosophie hermetique, sans en excepter les trembleurs des Cevennes, les miracles du diacre Paris, la baguette divinatoire, jusqu'aux prodiges accomplis par Cagliostro. *2. Chez les Modernes* analysant Mesmer, le marquis de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine, etc., jusqu'à l'hypnotisme contemporain.

Tout ce qui touche à la question du magnétisme, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours : hommes doctrines, théories, tout est étudié avec une rare érudition. Ces deux volumes sont illustrés de portraits, figures, vignettes. Les portraits des Sibylles, d'Apollonius de Thyane, Agrippa, Roger Bacon, Paracelse, Van Helmont, Kircher, Gréatrakes, Cagliostro, Mesmer, Court de Gébelin de Puységur, Pétetin, Lavater, Deleuze, Bertrand, Noizet, Ricard, Charpignon, Teste, du Potet, Hébert (de Garnay), Lafontaine Cahagnet, Braid, Charcot, Durand (de Gros), Luys, Allan Kardec, etc., suffiraient, a eux seuls, pour assurer le succès de l'ouvrage.

L'Histoire et Philosophie du Magnetisme laisse fort loin derrière elle tout ce qui a été écrit sur ce sujet.

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE SCIENCE PSYCHIQUE par Albert JOUNET. Broch. de 36 pages Prix : 20 cent.

Contient l'énoncé des lois et propriétés fondamentales de la *force psychique*, que l'auteur considère comme un agent physique. Cet agent est dans tous les êtres; à des degrés divers, il est une force universelle que peuvent soumettre, diriger et manier les êtres pensants, visibles et invisibles.

Les phénomènes psychiques sont d'ordre naturel, mais influencés ou pouvant l'être par un *surnaturel mauvais* ou un *surnaturel divin*, et suivant l'intention, l'agent psychique peut être bienfaisant ou nuisible. Il dépend de nous, de notre savoir, de nos aspirations, d'en user en bien ou en mal. M. Jounet lui reconnait six propriétés, qui ont pour base la polarité, d'après les travaux de Reichenbach, de Rochas, Durville En effet, la polarisation parait expliquer les faits psychiques d'une manière claire et précise.

Quand on aura lu cet ouvrage avec toute l'attention qu'il mérite, on sera frappé de l'importance des découvertes magnétiques. La polarité expliquerait donc aussi les phénomènes spirites et occultes.

C'est d'ailleurs la conclusion qui se dégage de ce remarquable travail. A titre de propagande, la brochure est expédiée franco aux conditions suivantes . 100 exempl. 7 fr. ; 50 exemp., 4 fr.; 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25.

L'ENSEIGNEMENT DU MAGNETISME, DU SPIRITISME ET DE L'OCCULTISME à l'*Ecole pratique de Magnetisme et de Massage, à l'Ecole libre des Sciences hermétiques et à l'Ecole libre des Sciences spirites.*— Règlements statutaires. Organisation, Programme des Etudes et Renseignements divers. In-18 de 108 pages. Prix : 60 cent.

Le titre de cet opuscule indique suffisamment son objet. Rédigé avec le plus grand soin par le directeur de chaque *Ecole*, pour ce qui concerne son enseignement, il constitue le guide indispensable des élèves qui trouveront là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à chaque *Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. La partie qui concerne l'*Ecole pratique de Magnetisme et de Massage* est particulièrement développée. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, des *Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves jusqu'en 1899.



LA TERRE. Evolution de la Vie à sa Surface. Son Passé, son Présent, son Avenir, 2 gros vol. in-8 de 372-387 p. avec 66 fig. et un tableau en couleurs du règne végétal et du règne animal, par EMMANUEL VAUCHEZ. Prix 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résumé ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'evolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs, pour tous ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres en juin 1898, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE. In-8° de 32 pages. Prix : 30 cent.

A côté de l'ancienne psychologie philosophico-religieuse, une branche nouvelle, la *Psychologie expérimentale*, prit naissance il y a 50 ans, et donna des résultats d'une importance considérable. L'ancienne psychologie n'a aucune preuve matérielle de la survivance de l'âme, tandis que la nouvelle en possède de certaines, d'indiscutables, acquises spontanément ou par voie expérimentale.

Expérimenter avec l'âme humaine pour sujet, voilà une étude qui paraîtra au-dessus des forces humaines à plus d'un psychologue de l'ancienne école; et pourtant, rien n'est plus certain. On l'étudie dans ses manifestations extra-corporelles et l'on acquiert la certitude absolue, non-seulement de son existence, mais aussi de sa survivance au-delà du tombeau : la mort n'est qu'un chaînon de l'immortalité; le mort vit et on peut communiquer avec lui.

Cet opuscule n'est pas un traité qui enseigne les moyens d'acquérir cette preuve ; c'est un exposé méthodique de tous les faits psychiques. Les incrédules trouveront des arguments sans réplique et apprendront que d'illustres savants ont patiemment expérimenté, résolu le problème et publié le fruit de leurs travaux — qui jette un jour tout nouveau sur nos destinées, en nous indiquant d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco, aux conditions suivantes : 100 exempl.; 12 fr.; 50 ex. 7 fr.; 25, 4 fr.; 10 ex. 2 fr.

LE MAGNÉTISME ET LE MASSAGE MENACÉS PAR LES MÉDECINS. Le Procès Mouroux à Angers. Nécessité d'un amendement à la loi sur l'exercice de la médecine, par H. DURVILLE. 72 pages in-18. Prix : 20 cent.

La pratique du massage et du magnétisme est sérieusement menacée par les médecins des syndicats qui, transformant peu à peu la pratique médicale en un vulgaire métier, voudraient parvenir, au détriment de la santé publique, à posséder le monopole exclusif de l'art de guérir. Poursuivant leur œuvre d'industriels sans scrupules, après avoir vaincu rebouteurs, masseurs, magnétiseurs des campagnes, ils s'attaqueraient certainement aux praticiens de Paris.

Les médecins syndiqués, qui ne représentent réellement qu'une insignifiante minorité, ont décidé de poursuivre tous ceux qui guérissent les malades sans être docteurs en médecine. Mais, s'ils poursuivent, certains tribunaux acquittent ; c'est le cas de la Cour d'appel d'Angers, devant laquelle trois affaires de ce genre ont été portées.

Cela ne fait pas l'affaire des médecins, qui en appellent à la Cour de cassation. Mais, sûrs d'être condamnés, ils parlent déjà de porter la question devant le Parlement, afin d'obtenir un amendement à la loi en leur faveur. C'est pour cela qu'ils ont intenté un procès à Mouroux, sachant bien que celui-ci serait acquitté en première instance et en appel.

Après avoir donné des considérations du plus haut intérêt sur la pratique du massage et du magnétisme, et sur les prétentions injustifiées des médecins, l'auteur publie les débats du procès, analyse la plaidoirie des avocats, reproduit le jugement d'acquittement du tribunal correctionnel et l'arrêt de la Cour d'appel. Il y a là des faits qui montrent l'immense avantage que le magnétisme possède sur la médecine, et des arguments qui prouvent le bien-fondé des justes revendications des magnétiseurs. Enfin, une lettre de Mouroux, un appel aux masseurs-magnétiseurs ainsi qu'à leurs partisans, pour organiser un pétitionnement dans le but d'obtenir un amendement à la loi où les droits de ceux-ci seraient établis.

On sait que les masseurs et les magnétiseurs guérissent des maux que les médecins sont impuissants à soulager. Chaque malade doit pouvoir se faire traiter comme il veut, et pour lui conserver ce droit indiscutable, ce petit ouvrage, tiré à un nombre formidable d'exemplaires, doit être répandu jusque dans les plus humbles familles. Pour arriver à ce but, la *Librairie du Magnétisme* l'envoie franco, aux conditions suivantes : 100 exempl. 7 fr. ; 50 exempl. fr. 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25; 5 ex. 75 centimes.

LA DOCTRINE CATHOLIQUE ET LE CORPS PSYCHIQUE, par ALBERT JOUNET. Broch. de 72 p. Prix : 20 cent.

Cet opuscule peut être envisagé sous deux points de vue : 1° catholique orthodoxe ; 2° de recherche scientifique. Les catholiques, instruits, chercheurs, verront que la science n'est pas ennemie de la *vraie* Foi ; et les hommes scientistes purs, sans préjugés, pourront constater qu'un homme de foi véritable peut être aussi un indépendant dans la libre recherche, aussi bien dans le visible que dans l'invisible.

Le corps psychique, ou double organique, est considéré par l'auteur, d'accord avec certains docteurs de l'Eglise, comme une probabilité pouvant être démontrée ; mais cette probabilité est telle qu'elle équivaut à une démonstration. Les faits à l'appui, très nombreux, sont passés en revue d'une façon méthodique. Il y a des arguments absolument péremptoires.

La connaissance tend à remplacer la croyance ; et évidemment tel est bien le but de la Science.

Ce petit ouvrage ouvrira les yeux d'un grand nombre de catholiques et les décidera à entrer résolument dans la voie scientifique, la seule qui puisse mener l'homme à la connaissance rationnelle de ses destinées.

APPLICATION DE L'AIMANT AU TRAITEMENT DES MALADIES, avec portraits et figures dans le texte, par le professeur H. DURVILLE. 7e édition. In-18 de 120 pages. Prix : 20 centimes.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques: anémie, asthme, constipation, crampes, crises de nerfs, diabète, diarrhée, douleurs, engorgements, fièvre, gravelle, goutte, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, d'estomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, paralysies, rhumatisme, sciatique, surdité, tics, tremblements, vomissement, etc., etc., sont parfois très rapidement guéries par l'application des aimants.

Les douleurs vives cessent toujours au bout de quelques instants, les accès deviennent de moins en moins violents, et la guérison se fait, sans médicaments et sans rien changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville est bien plus grande que celle des aimants ordinaires. Par une disposition spéciale, ils peuvent être portés le jour et la nuit, sans aucune gêne, sans aucune fatigue. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres traitements, c'est que l'on peut avec le même aimant, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciter ou calmer, et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé.

L'*Application de l'Aimant*, très artistement éditée, avec des portraits et figures, est un ouvrage de vulgarisation des plus intéressants, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte ; une étude plus remarquable encore sur la physiologie, où la polarité du corps humain est démontrée ; une description des pièces aimantées à employer dans un traitement, et un précis de thérapeutique qui permet à un malade de se traiter lui-même sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposés avec tant de clarté et de précision dans sa *Physique magnétique*.

Cet ouvrage, traduit en espagnol, en italien, en allemand et qui le sera bientôt en toutes les principales langues de l'Europe, se recommande particulièrement à l'attention de ceux qui souffrent, car ils sont assurés de trouver là un moyen simple, facile et peu coûteux de guérir ou de soulager leurs maux.

SECRETS MERVEILLEUX pour la guérison de toutes les maladies physiques et morales, par l'Abbé Julio. In-18 de 387 pages, avec 2 portraits et 22 figures coloriées. Relié. Prix 1 fr.

Ce volume, qui a coûté à l'auteur deux ans de recherches patientes est le complément des *Prières merveilleuses* dont la dernière édition, répandue dans tous les pays du monde, est maintenant épuisée.

Les *Secrets merveilleux* sont le *vade-mecum* de ceux qui veulent faire du bien à leurs frères ; car, contenant les secrets des guérisseurs de tous les pays, ils opèrent des cures merveilleuses et résument tous les ouvrages antiques occultes, qui sont presque introuvables.

Ce livre est demandé même par les prêtres intelligents, d'abord parce qu'il est orthodoxe, contenant les formules rituelles consacrées par l'église et approuvées par le souverain Pontife ; ensuite parce que ce précieux recueil leur apprend à sauvegarder les intérêts matériels de leurs paroissiens, à se faire mieux comprendre et aimer d'eux, expérimentant ainsi que par les choses temporelles on atteint plus sûrement les spirituelles.

Il est surtout le livre de chevet de ceux qui souffrent car, avec la foi, il n'est pas une maladie que l'on ne puisse guérir, une seule grâce que l'on ne puisse obtenir.

THÉORIES ET PROCÉDÉS DU MAGNÉTISME, avec 8 Portraits et 39 figures dans le texte, par A. DURVILLE. In-18 de 144 pages. Prix : 1 fr.

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, le pratiquer avec plus ou moins de succès, pour guérir la plupart des maladies.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnetisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée. Il n'y a pas de fluide, mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations. Le mouvement du plus fort s'impose au plus faible, au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc.; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de famille, qui veut pour ses besoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie de l'ondulation; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emploie.

A ces titres, le petit ouvrage : *Théorie et Procédés du Magnétisme* de M. H. Durville s'impose l'attention de tous.

ANALOGIES ET DIFFÉRENCES ENTRE LE MAGNÉTISME ET L'HYPNOTISME, avec 8 portraits, par J.-M. BERCO. Mémoire couronné par la *Société Magnétique de France*. In 18 de 72 pages. Prix 60 centimes.

Qu'est-ce que le Magnétisme, qu'est-ce que l'Hypnotisme? Est-ce une seule et même chose, sont-ce deux ordres de phénomènes différents? Depuis que les magnétiseurs ont été detroussés par les hynotiseurs, il n'y a que les Maitres de l'art qui en savent quelque chose. Pour le plus grand nombre des médecins et des savants qui observent la *mode scientifique*; pour le paysan comme pour le badaud des grandes cités qui suivent partout les moutons de Panurge sans savoir pourquoi; même pour beaucoup de gens du monde, le Magnétisme est mort et l'Hypnotisme seul subsiste.

C'est une erreur profonde; le Magnétisme, très ancien, n'a jamais cesser d'exister; et l'Hypnotisme n'est qu'à l'état d'enfance. Le premier est le père de celui-ci, et les deux *vivent* côte à côte; mais ils vivent en mauvaise intelligence; car le fils, qui est fort loin d'avoir les qualités du père, en mauvais qu'il est, cherche à cacher et même à renier sa paternité.

Les hypnotiseurs, et avec eux la plus grande partie des savants, ont jeté la confusion la plus déplorable sur la question. Si les uns ont affirmé que le Magnétisme ancien est devenu l'Hypnotisme nouveau, d'autres soutiennent que le premier n'a jamais rien valu et que le second mérite seul la confiance du public. D'autres enfin, et c'est le plus grand nombre, même parmi les praticiens, continuent à admettre et à pratiquer le Magnétisme comme on le faisait il y a cinquante ans; mais ils lui donnent le nom d'Hypnotisme, plus nouveau et mieux à la mode. Enfin, la question est si embrouillée que le plus fort finit parfois par ne plus rien y comprendre.

C'est pour résoudre cette importante question que la *Société Magnetique de France* l'a mise au concours. Des mémoires lui ont été remis, et celui qui fait objet de ce travail a obtenu le premier prix.

La confusion n'est pas possible; il y a deux ordres de phénomènes : le *Magnétisme* d'une part, l'*Hypnotisme* de l'autre. On observe certaines analogies entre eux, mais encore davantage de différencer. Ces *Analogies* et ces *Différences*, exposées avec la méthode la plus rigoureuse, montrent qu'il est impossible de les confondre ensemble sous une même dénomination. La question peut être comparée à une médaille : le *Magnétisme* représente la face, c'est le bon côté; l'*hypnotisme*, le revers, c'est le mauvais côté.

En dehors de la pratique pure, les *Analogies et Différences entre le Magnetisme et l'Hypnotisme* de M. Berco constituent l'ouvrage le plus intéressant, qui se soit jamais adressé aux partisans d'une doctrine scientifique, car il doit mettre fin à une déplorable hérésie scientifique.

OUVRAGES PARUS OU ACQUIS
Depuis la publication du dernier Catalogue

DE BEZOBRAZOW. — *Les Femmes et la Vie.* Essais de féminisme spiritualiste. . . . . 3 f. 50

C. FLAMMARION. — *L'Inconnu et les problèmes psychiques*. . . . . 3 f. 50

GRAVIER. — *La Culture et la taille des arbres fruitiers.* Guide pratique à l'usage des amateurs et des petits propriétaires, orné de figures explicatives et précédé de la *Théorie de l'Action du Magnétisme humain sur les végétaux* . . . . 1 fr. 50

Dr J. KERNER. — *La voyante de Prévorst.* Traduction par le Dr Dusart. . . . . 4 fr.

H. LACROIX. — *Mes Expériences avec les Esprits,* avec 14 portraits. . . . . 3 fr.

Dr P. MARRIN — *L'Hypnotisme théorique et pratique.* Comprenant les Procédés d'hypnotisation. 4 fr.

MAX THÉON. — *La Doctrine Spirite et l'œuvre d'Allan Kardec.* Etude critique du spiritisme. . 50 cent.

PÉLADAN. — *Le Livre du Sceptre* . . . 7 fr. 50

Dr ED. RABAUD. — *Anatomie élémentaire du corps humain,* avec 60 figures dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découpés et superposés. Ouvrage cartonné. . . . . 5 fr.

ROSEN DUFAURE. — *Voyage au Pays des Idées.* 3 fr.

CL. DE SAINT-MARTIN. — *Tableau naturel* des Rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers . . . . 6 fr.

STAINTON MOSES (OXON). — *Enseignements spiritualistes,* traduit de l'Anglais. . . . . . . 5 fr.

Dr J. VINDEVOGEL. — *Suggestion, Hypnotisme, Religions.* Ou Éléments de la solution de la Question sociale. . . . . 6 fr.

— **Trilogie médicale.**

1re partie. — *Histoire de la médecine.* . . . 3 fr.

2e partie. — *La Matière médicale définie,* en vers et en prose. . . . . 3 fr.

WALTTER JOCHNICK. — *Les Questions les plus importantes de l'Humanité.* Esquisse de l'Histoire de l'Esprit. Rapport entre les Esprits libres et les Esprits incarnés. 2 vol. . . . . 2 fr. 50

A. WICHARD. — *La Route de la Pensée.* ou l'art de concilier les intransigeances de la raison avec la nature des faits . . . . 5 fr.

OUVRAGES DE PROPAGANDE
à 20 centimes

ANTONIO DE NOCERA. — *Anarchie et Spiritualisme.*

DANIAUD. — I. *L'Art medical.* — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine,* par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la Médecine réclamé par les médecins.* 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès.* Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, reponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies,* 6e édition, avec Portraits, Figures et Vignettes.

Idem Traduction espagnole, avec figures, par Ed E. Garcia.

— *Idem.* Traduction allemande, avec figures, par von Pannitz.

— *Idem.* Traduction italienne, avec figures, par G.-F. Pons.

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins.* Le procès Mouroux à Angers.



Fabius de Champville. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*
— *La Transmission de Pensée.*
— *La Science psychique*, d'apr. l'œuvre de M. **Simonin**, 1 fig.

H.-R. Haweis. — *Les Tendances du Spiritualisme moderne.*

A. Jounet. — *Principes généraux de Science psychique.*
— *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*

Messimy (Dr G. de). — *Thèse sur le Libre exercice de la médecine*, soutenue en faveur de l'humanité souffrante.

Papus. — *L'Occultisme.*
— *Le Spiritisme.*

Ripault. — *L'Univers macranthrope.*

Rouxel. — *La Liberté de la médecine.* 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens. — II. id., chez les modern.
— *Théorie et Pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

à 30 centimes

Chesnais. — *Le Trésor du Foyer.* Poisons et Contre-poisons, Recettes, Conseils, etc...

H. Durville. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.
— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 figures.
— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.
— *Lois physiques du Magnétisme, Polarité humaine.* Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia.**
— *Procédés magnétiques de l'auteur.* Traduction espagnole, par **Ed E. Garcia.**
— *Idem*, Traduction italienne, par **E. Ungher.**

Letoquart. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

Lucie Grange. — *Manuel du Spiritisme.*
Guérison immédiate de la Peste, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.
La Graphologie pour Tous. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig

L. Gueneau. — *La Terre.* Evolution de la Vie à sa surface, son passé, son présent, etc., par Em. Vauchez (compte-rend.

Lebel. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*
Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.

Pelin. — *La médecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*
La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*

P.-C. Revel. — *Esquisse d'un Système de la Nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique et philosophique.

P. Tureau. — *Les Secrets du Braconnage dévoilés et expliqués.*

à 60 centimes

J. M. Berco. — *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme*, avec 8 portraits.

M. Decrespe. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

H. Durville — *L'Enseignement du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme.* Règlements statutaires. Programme des Etudes et Renseignements divers.

L. Gueneau. — *Respect à la Loi.* L'Expulsion des Jésuites

Revel. — *Lettre au Dr* **J. Dupré** *sur la Vie future*, au point de vue biologique. Complément du sommaire *des éditions de 1887-90-92.* Rêves et Apparitions.

à 1 franc.

H. Durville. — *Théorie et Procédés du Magnétisme*, avec 8 Portraits et 39 Figures dans le texte.

Dr Foveau de Courmelles. *Le Magnétisme devant la Loi.* Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

Emmanuel Vauchez. — *Préservation sociale.* Suppression des Congrégations religieuses. Séparation des Eglises et de l'Etat. Enquête. Deux fascicules.

à 3 francs

Cornelie (Mme) — *A la Recherche du Vrai.* Mélanges littéraires et philosophiques.

H Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme.* Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.*

Physique magnétique. — Deux vol reliés, avec Portrait, Signature autographe de l'auteur et 56 Figures dans le texte.

Théories et Procédés. — Un volume relié, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures.

PORTRAITS

En photogravure à 30 centimes

Agrippa, Aksakof, Allan Kardec, Apolonius de Thyane, Bertrand, Braid, Bué, Cagliostro, Cahagnet, Charcot Charpignon, W. Crookes, G. Delanne, Deleuze, Leon Denis, Durand (de Gros), Durville, G Fabius de Champville, Greatrakes, Van Helmont, Kircker, *l'abbé* Julio, Lafontaine, Lavater, Liebeault, Luys, Mesmer, Mouroux, Papus, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puysegur, Ricard, Roger Bacon, Swedenborg, Teste.

En phototypie à 1 franc
(*Collection de la « Irradiation »*).

Allan Kardec, J.-M.-F. Colavida, Estrella, C. Flammarion, Marietta.

Photographies à 1 franc

Cahagnet, Deleuze, Lucie Grange, Van Helmont, le zouave Jacob, Lafontaine, du Potet, de Puységur, Ricard, Rostan, Salverte. *Le Tombeau* d'Allan Kardec.

Tous les acheteurs de la *Librairie du Magnétisme* peuvent obtenir le service du *Journal* pendant un an, en ajoutant 3 francs au montant de leur commande.



CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Délivrance, aux Exposants résidant en Province, de cartes d'abonnement comportant 50 0/0 de réduction sur les prix des abonnements ordinaires

Dans le but de faciliter aux Exposants résidant à 50 kilomètres au moins de Paris les déplacements qu'ils auront à effectuer pour se rendre à l'Exposition, la *Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest* met à leur disposition pendant toute la durée de l'Exposition, des cartes d'abonnement de toutes classes, valables 3 mois ou 6 mois et *comportant une réduction de 50 0/0 sur les prix des abonnements ordinaires.*

Ces cartes seront délivrées aux intéressés sur la production de leur carte d'exposant, pour voyager, par l'itinéraire direct, entre la gare desservant leur domicile commercial et Paris.

La date extrême de la validité de ces abonnements est fixé au 15 novembre.

Les cartes de six mois souscrites, soit à partir du 1er mai, soit à partir du 1er juin, expireront également le 15 novembre.

EXPOSITION UNIVERSELLE

Service rapide de Paris Saint-Lazare au Champ-de-Mars

La Compagnie de l'Ouest vient d'ouvrir à l'exploitation la nouvelle ligne de Courcelles au Champ-de-Mars. Cette nouvelle ligne permet d'effectuer le trajet de la gare Saint-Lazare au Champ-de-Mars en 22 minutes.

Le service des trains entre Paris St-Lazare et le Champ-de-Mars est actuellement fixé ainsi qu'il suit

De Paris Saint-Lazare au Champ-de-Mars :

Premiers trains du matin : 5 h. 3 , 6 h. 9 et 6 h. 39. de 7 h. 9 du matin à 2 h. 39 du soir et de 5 h. 9 à 7 h. 34 du soir.

4 trains à l'heure partant aux 9', 24', 39' et 54'; de 2 h. 34 à 5 h. 9 du soir et de 7 h. 39 à 9 h. 9 du soir.

2 trains à l'heure partant aux 9' et 39'.

Dernier départ de Paris Saint-Lazare à 9 h. 9' du soir.

Du Champ-de-Mars à Paris Saint-Lazare :

Premiers trains du matin : 5 h. 34' 6 h. 0' 6 h. 34', 6 h. 49'; de 7 h. 4' du matin à 2 h. 4 du soir et de 4 h. 34' à 7 h. 4' du soir.

4 trains à l'heure partant aux 4', 19', 34' et 49', de 2 h. 4' à 4 h. 34' du soir et de 7 h. 4' à 9 h. 4' du soir.

2 trains à l'heure partant aux 4' et 34'.

Dernier départ du Champ-de-Mars à 9 h. 4' du soir.

Un avis ultérieur fera connaître au public le service définitif sur l'Exposition.

Les annonces sont reçues au bureau du Journal au prix de DEUX FRANCS la ligne.

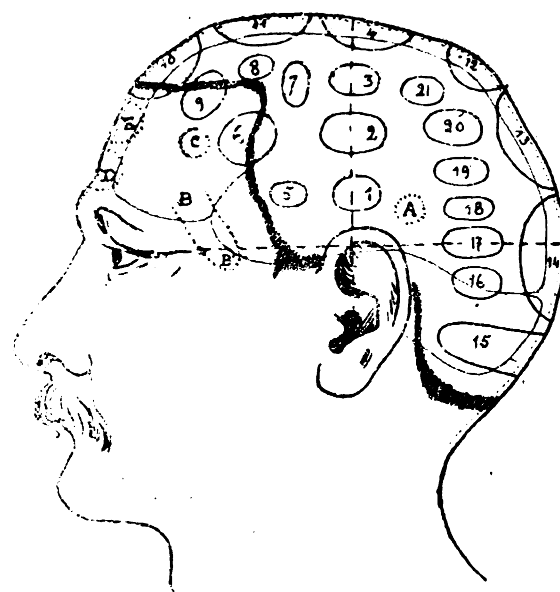
Pour les affaires importantes, on traite à forfait.

Le Journal du Magnétisme possède la confiance absolue de ses lecteurs. — En conséquence, la direction n'accepte que les insertions relatives aux *Praticiens* et aux produits qui sont recommandables *en tous points.*

Prix du buste. Revêtu d'une couche d'huile de lin bouillante et d'un verni spécial permettant de le laver . . . . **20 fr.**

La Librairie du Magnétisme l'expédie en France et à l'étranger, aux frais de l'acheteur. *Caisse et emballage en plus* . . . . 3 fr. 50

Tête Buste artistique en plâtre, représentant les centres nerveux moteurs et sensitifs et le siège de quelques facultés mentales et intellectuelles du professeur **H. Durville**, exécuté par **M. M. Queste**, sculpteur, premier prix des arts décoratifs, médaillé de la Ville de Paris



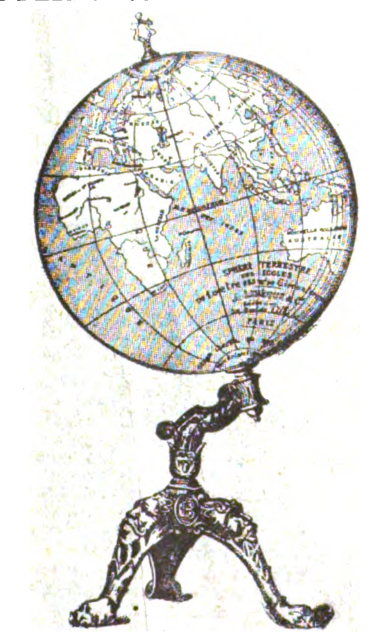
CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

1. Centre sensitif du bras. — 2. Centre sensitif de la jambe. — 3. Centre moteur de la rate. 4. Centre des nerfs spinaux. — 5. Centre moteur de l'oreille. — 6. Centre moteur de la tête, de la langue et du cou (à gauche, *langage articulé de Broca*). — 7. Centre moteur du cœur. — 8. Centre sensitif des seins. — 9. Centre sensitif des poumons. — 10. Centre du foie. — 11. Impression, croyance. — 12. Centre du nez. — 13. Centre moteur de l'estomac. 14. Centre genésique. — 15. Coordination des mouvements, tact. — 16. Centre du larynx. — 17. Centre sensitif de la bouche et des dents. — 18. Centre de l'audition. — 19. Reins, organes génito-urinaires. — 20. Centre de la vision. — 21. Centre moteur de l'intestin.

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

A. Douceur à gauche, colère à droite. B. Formes de la mémoire. — B' à gauche, souvenirs gais ; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant ; satisfaction. — B' à droite, souvenirs tristes ; rend sombre et rêveur ; mélancolie, mécontentement. C. Gaîté à gauche, tristesse à droite. D. Attention. E. Volonté.

Prime aux abonnés



Les **Fabricants** fournisseurs des Ecoles des Villes de Paris, Londres, etc., viennent de traiter avec nous pour offrir à nos lecteurs une superbe **Sphère terrestre** d'un mètre de circonférence, bien à jour des dernières découvertes et montée sur un beau pied en métal.

Cet objet d'art, qui doit être le plus bel ornement du Salon ou du Cabinet d'études, aussi utile à l'homme du monde qu'à l'enfant d'une valeur supérieure à 30 fr., est fourni, par la *Librairie du Magnétisme*, **franco de port et d'emballage** dans toute la France, au prix de **15 fr.**

Aux Lecteurs de l'Etranger.— Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, *Gaston* et *Henri* Durville seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6 000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, l'abonnement annuel est réduit à 10 francs

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi ; les autres **jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.**

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre assez facilement la thérapeutique en lisant les Conseils pratiques du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les ***Théorie et Procédés magnétiques*** **de l'Auteur, ouvrage de propagande illustré. Prix : 1 franc.**

Les **Conseils pratiques** qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants :

Acné, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Anévrisme du cœur, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice. — Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, [illegible] pneumonie, Brûlures, [illegible] pulmonaire, vesical, [illegible] Chlorose, Chorotite, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Dartres, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eczema, Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Entérite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fleurs blanches, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goître, Goutte, Goutte sereine, Grippe. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes, Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Métrite, Migraines, Myélite. — Néphrite, Nervosisme, Neurasthénie, [illegible] simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, [illegible] Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pelade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. — Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicèle, Varicocèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.

[illegible] cours de *Pathologie* et [illegible] de Magnétisme par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

Ensemble des Conseils pratiques parus à ce jour, **16 fr.**

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas — *Prix de chaque lame* .... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

***Les plastrons valent* 10, 15 ou 20 fr., *selon qu'ils ont* 2, 3 *ou* 4 *lames*.**

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil .... 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises, maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*.

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur .... 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre* .... 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare; pour l'Étranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Prof. H. DURVILLE

Allemagne. — Mr VON PANNWITZ, magnétiseur, 27, Breitestrasse, à Lubeck.

Alsace-Lorraine. — M. LUTTENBACHER, 45, I. Manteuffelstrasse, à Strasbourg.

Angleterre. — M. H. CABASSE, Carlisle House, Carlisle Street, Londres, W.

Espagne. — M. le Dr BERCERO, 26, Fuencarral, Madrid.

Grèce. — M. le docteur DE GONEMYS, à *Corfou*.

Italie. — M. G. F. PONS, magnétiseur, 4, Via Pevere à Gênes.

Portugal. — M. MACEDO DE BRAGANZA, 115, rua Palma à Lisbonne.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et un Représentant dans chaque ville de France. Les aimants vitalisés du professeur **H. Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies.* — Fortes remises. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. — S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri (IVe arr.), Paris.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.